

Les Trois ont conféré à Odessa?

Moscou a annoncé qu'ils étaient sur le sol russe

Le compte rendu des délibérations devrait être publié d'ici une semaine — Considérations politiques tout autant que militaires — Nouvelle attitude des Etats-Unis à prévoir dans le règlement des problèmes européens — Plans d'une nouvelle ligne des nations; son fonctionnement probable

MOSCOU, le 8.— (PA) — La conférence des Trois a lieu en territoire russe, annoncent aujourd'hui la presse et le radio.

La nouvelle est un des principaux sujets de conversation à Moscou, mais le communiqué officiel a été publié trop tard pour être commenté par les journaux du matin.

(Les communiqués publiés à Washington et à Londres disent que la conférence a lieu dans la région de la mer Noire. La mer Noire baigne le sol russe sur une grande étendue, de l'estuaire de la Prut à la Turquie orientale. Odessa est une des principales villes russes de la région de la mer Noire.)

Radio-Moscou a annoncé un peu avant minuit la tenue de la conférence et a répété la nouvelle deux fois avant de terminer ses émissions, à 2 heures ce matin.

Les journaux ont publié la nouvelle au haut de la première page sous le titre suivant: **Conférence des chefs des trois puissances alliées: l'Union soviétique, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.**

Par John HIGHTOWER

WASHINGTON, le 8.— (PA) — On prévoit que les trois grands chefs alliés feront connaître d'ici une semaine, leurs plans d'action politique conjointe en Europe.

En faisant appel à la participation active des Américains au règlement des affaires européennes, ces plans marqueront le commencement d'une ère nouvelle dans la politique étrangère des Etats-Unis.

Les sujets à l'étude ont été distribués en deux parties. Au sujet des questions militaires et diplomatiques, la conférence a pris la tournure suivante:

1. Les problèmes militaires ont été les premiers étudiés et leur discussion s'est terminée par une "entente complète" concernant les opérations conjointes des armées anglo-russo-américaines

(Suite à la page douze)

Dernière heure

DOUVRES, (Angleterre), le 8 (PC) — Des colonnes alliées assiégeant le port français de Dunquerque ont commencé à élever un barrage d'artillerie à 2 heures et après-midi, et trois heures plus tard, on pouvait entendre encore le bruit de la canonnade.

AVEC LE CARC, outre-mer, le 8 — (PC-Cable) — La Luftwaffe a lancé plusieurs chasseurs nocturnes dans les airs contre des bombardiers canadiens et britanniques, matelant Koch et Clèves, rapportent des aviateurs de retour des raids de la nuit dernière sur l'Allemagne.

SAN-FRANCISCO, le 8 — (P.A.) — Le Japon ne peut prendre sur soi de perdre la bataille des Philippines et de survivre comme nation, dit aujourd'hui l'agence Domei dans un message de radio.

NEW-YORK, le 8 — (PA) — Deux jeunes gens accusés d'être des espions nazis ont comparu de nouveau devant une commission militaire de sept hommes aujourd'hui, le troisième jour d'un témoignage devant William Curtis Colepaugh, né Américain, comme ayant avoué son intention d'envoyer des renseignements par radio en Allemagne.

LONDRES, le 8 — (Reuter) — Un remaniement du gouvernement des Pays-Bas, en vue d'y introduire des représentants de la Hollande partiellement libérée, a lieu dans le moment, annonce aujourd'hui un porte-parole d'ordinaire digne de foi de Londres. On ajoute qu'on a toujours eu l'intention qu'un gouvernement entièrement nouveau serait formé après la libération totale de l'Hollande.

(Suite à la page neuf)

Nouveau raid sur Kobé par des B-29

SAN-FRANCISCO, le 8.— (PA) — Kobé a été bombardée de nouveau aujourd'hui par des superfortresses américaines isolées, rapporte Radio-Tokio, qui admet que l'une de ces attaques a causé "de légers dégâts".

en propositions concrètes. Cela pourrait être proposé au parlement et au Congrès et formellement approuvé. Sans doute, si l'Europe sait que les Etats-Unis doivent maintenir la paix mondiale, cela aura un effet profond. Il est impossible pour les Trois de régler les détails des frontières maintenant, mais ils peuvent, le jure, s'accorder sur un principe que les règlements des frontières ne doivent pas attendre une conférence de paix à quelque date relativement distante, mais que cela peut se faire ou au moins qu'on puisse s'accorder là-dessus au moyen d'une esquisse large, le plus tôt possible, après qu'un pays allié aura été libéré ou qu'un ennemi aura été défait. La Pologne, par exemple, ne saurait attendre longtemps.

Cela comporte l'avenir de l'Allemagne. Ainsi, j'espère fortement que l'avenir de la Prusse Orientale sera réglé.

(Suite à la page douze)

Ilsley ou Howe premier ministre du Canada?



● Avec le Maisonneuve. — Voici un instantané montrant de près quelques officiers du Régiment de Maisonneuve, en service en Hollande. De gauche à droite: le lieutenant André Ratelle, 4320, Iberville, Montréal; le capitaine Roger Guenet et le major François Robert, respectivement 825 et 220, Grande Allée, Québec, et le lieutenant Siméon Mondou, 4251, Drolet, Montréal. (Photo Armée canadienne outre-mer)

Robombes jumelées?

D'UN POSTE AVANCE du CARC, le 8 — (PC-Cable) — Les Allemands lancent leurs V2 contre l'Angleterre: par deux à la fois et d'une même piste, ont déclaré des pilotes canadiens revenant d'une attaque sur des voies ferrées ennemies près de la frontière allemande.

Ces pilotes ont dit qu'ils ont vu des traces jumelées de projectiles à environ vingt milles en avant d'eux.

La rivière Pasig est devenue le front principal

MANILLE, le 8 — (P.A.) — La grande rivière Pasig, dont les ponts ont été démolis par un ennemi désespéré, est devenue la ligne de feu aujourd'hui au cœur de Manille — déchirée par les combats intermittents qui se déroulent de maisons en maisons, l'explosion des obus et les incendies allumés par les pelotons japonais de suicide.

Les cadavres étendus et noyés des Japonais tués — 420,000 pertes de vie ont été enregistrées, par l'ennemi justifié dans Luçon — marquent des scènes de destruction sans motif dans le secteur libéré, au nord de la rivière. Au sud, des escouades de démolition ont allumé d'autres incendies.

Les libérateurs américains, dont les pertes à Luçon s'élevaient à 7,076, ont une puissance mécanisée supérieure à celle de l'ennemi et détient le monopole de l'aviation et de la marine, mais ils désirent sauver autant que possible de ce qui reste de cette perle de l'Orient.

Les 1ère et 37e divisions d'infanterie se sont emparées de toute la partie de la ville située au nord de la Pasig, y compris le quartier commercial d'Escolta où l'ennemi a détruit un mille carré d'édifices administratifs et d'autres immeubles n'ayant aucun caractère militaire en mettant le feu à des hangars d'essence et autres matières explosives.

Les Japonais opèrent encore en nombre au sud de la rivière. Il y a aussi des troupes américaines sur la rive gauche, mais la destruction des quatre grands ponts a retardé la traversée en nombre des Américains.

Le sort de ces Japonais est réglé d'avance grâce à la présence de la 11e division aérienne des Etats-Unis un peu plus au sud. Cependant, le progrès de ces troupes, qui sont à cinq milles et demi au sud

(Suite à la page douze)

Répercussion en Chine des échecs nippons

TCHOUNG KING, le 8 — (PA) — Bien que ce ne soit que des rumeurs, les rapports publiés par des journaux chinois sur un recul japonais dans le centre et le sud de la Chine, ne sont pas considérés avec indifférence à cause de l'écroulement nippon dans les Philippines, déclare le ministre de la Guerre, le général Chen Cheng.

Ce dernier ajoute que l'armée chinoise a reçu des renforts mais a refusé de prendre quand même la contre-offensive chinoise générale.

SESSION DE QUEBEC

La Chambre a choisi à l'unanimité Me Alexandre Taché comme son président

Deposition d'un arrêté ministériel contre la décision fédérale d'envoyer des conscrits canadiens outre-mer — Cérémonie du choix du président

QUEBEC, (Qué.), le 8 — (D. C.C.) — La première séance de l'Assemblée législative a débuté hier dans l'harmonie la plus complète, lorsqu'au cours de la lecture du discours du Trône, l'hon. Alexandre Taché, député de Hull, a été élu à l'unanimité président de la Chambre.

Le chef de l'opposition s'est joint au premier ministre pour faire l'éloge du nouvel orateur. Toutefois, lorsque les délibérations reprirent après la lecture de la déclaration ministérielle, quelques incidents significatifs jetèrent sur les spectateurs massés dans les galeries un avant-goût de ce que sera la première session de la vingt-deuxième législature.

L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre, déposa d'abord solennellement une copie de l'arrêté ministériel adopté par son gouvernement au sujet de la conscription pour outre-mer.

"Il y a quelque temps", dit-il, "le gouvernement a passé un arrêté ministériel de la plus haute importance. Je crois de mon devoir d'en déposer immédiatement une copie authentique. C'est une protestation contre l'arrêté fédéral décrétant l'envoi outre-mer des recrues mobilisées pour la défense du pays".

M. Duplessis proposa ensuite que le comité des députés chargé de constituer les comités permanents de l'Assemblée législative, soit formé comme suit: les hon. Duplessis, Gagnon, Elie Robinson, Delisle, Godbout, Mathewson et Casgrain. MM. Hornmisdas Lantais, Henri Vachon et André Laurendeau.

Il fit remarquer à ce sujet que l'opposition était divisée en quatre groupes: les libéraux, dirigés par l'hon. Adélard Godbout; le parti C.C.F., qui compte comme unique représentant M. David Côté, député de Rouyn-Noranda; le Bloc populaire, qui compte quatre représentants et M. René Chalouit, député de Québec-comté.

Dans la constitution du comité des onze, dit-il, j'ai songé à celui qui avait trois députés avant lui (M. André Laurendeau) de préférence à ceux qui sont seuls de leur groupe.

Puis il fit remarquer que le gouvernement avait agi avec beaucoup de diligence.

M. Duplessis — Plusieurs bills sont déjà imprimés. Et je dois dire que l'impression est excellente. Nous voulons donner aux députés tout le temps nécessaire pour qu'ils puissent étudier les lois. Si ces lois sont susceptibles de perfectionnement, ce dont nous doutons, nous accueillerons avec plaisir les suggestions que l'on pourrait nous faire.

M. Godbout — Les députés de (Suite à la page douze)

Revue succincte de la situation internationale

EST — La radio finnoise rapporte que des tanks russes ont pénétré dans les banlieues de Berlin; Moscou signale que la ligne allemande de l'Oder a cédé.

QUEST — Les Américains ont pénétré dans la deuxième muraille de la ligne Siegfried et se sont emparés de Schmidt; la 3e armée yankee menace Prum.

ITALIE — L'offensive de la 5e armée est arrêtée par la résistance désespérée de l'ennemi, au sud-est de Bologne; le temps n'est pas non plus favorable.

MANILLE — On rapporte un duel d'artillerie à la rivière Pasig; Corregidor est complètement bombardée par l'AAF.

Hitler peut déjà entrevoir la défaite

Berlin rapporte l'entrée des Russes dans Elbing — La ligne de l'Oder a cédé — Résistance acharnée dans Koenigsberg, Poznan et Budapest

NEW-YORK, le 8 — La BBC a rapporté ce matin que les Russes sont dans les banlieues de Francfort-sur-Oder, bastion gardant la route directe de Berlin.

NEW-YORK, le 8. — Berlin rapporte aujourd'hui que les Russes ont surgi dans le port balte d'Elbing, en Prusse orientale. L'armée rouge est demeurée aux approches immédiates du port, situé à trente-deux milles au sud-est de Dantzig, pendant plus d'une semaine.

LONDRES, le 8 — (P.C.) — La radio de Moscou a annoncé aujourd'hui que la ligne de l'Oder a été enfoncée et que Berlin assiste impuissante à l'écroulement du dernier obstacle que les Russes placent directement sur la route qui mène à la capitale nazie.

Dans une émission antérieure, un commentateur américain a déclaré que la capitale russe attend d'heure en heure la nouvelle officielle d'une attaque par l'armée allemande sur un front de cent-quatre-cinq milles de Ratibor, en Silésie.

D'après Berlin, les Russes ont réduit sept têtes de pont sur le front de la capitale dont une à moins de trente milles au nord-est de la ville et une douzaine d'autres sur un front de cent-quatre-cinq milles de Ratibor, en Silésie.

(Suite à la page 12)

Le Reich perd tout espoir de voir les Alliés en discorde

LONDRES, le 8. (PC) — Si les Nazis ont espéré qu'une mésentente entre le trio Roosevelt-Churchill-Staline pouvait retarder ou renverser la défaite totale de l'Allemagne, cet espoir est maintenant effacé par la nouvelle que trois chefs en sont venus à un "accord complet" quant à la poursuite militaire de la guerre.

Voilà ce qu'a laissé croire le ton décisif pris par les propagandistes nazis dans leurs messages aux troupes allemandes, neuf heures seulement après qu'il fut officiellement annoncé que l'historique conférence était en cours dans la région de la mer Noire.

"Les Alliés désirent que le peuple allemand capitule", dit la radio de Berlin. "Dans le passé, l'ennemi n'a pu persuader les Allemands de capituler. Il n'y réussira pas plus maintenant".

Izvestia, organe russe officiel, a déclaré que la conférence indique que tout espoir nazi de désaccord parmi les Alliés est perdu une fois de plus.

"La phase finale de la guerre verra l'exécution de la sentence de mort imposée à l'Allemagne hitlérienne par toute l'humanité amie de la liberté", dit Izvestia.

Dans l'intervalle, on croit généralement ici que les Trois ne discuteront pas de la question des frontières européennes de l'après-guerre, jusqu'à ce que la France soit appelée à participer aux pourparlers.

Le général de Gaulle veut que la France joue un grand rôle dans l'administration d'après-guerre de l'Allemagne.

Parlant au nom du premier ministre Churchill et du secrétaire aux Affaires étrangères, Anthony Eden, le ministre d'Etat, Richard Law, a déclaré hier que la Grande-Bretagne affirme que le tracé des frontières européennes, après

(Suite à la page neuf)

Roosevelt et le Vatican

ROME, le 8 — (PA) — Myron Taylor, représentant personnel du président Roosevelt au Vatican, a nié la rumeur voulant qu'il prépare actuellement une rencontre du président et de Sa Sainteté le Pape Pie XII.

Un rapport avait été publié par la Presse de Rome et le radio suisse disant que M. Roosevelt devait visiter le Saint-Siège après la conférence des Trois.

Dans la banlieue de Berlin

LONDRES, le 8.— Une émission de la radio finnoise, captée par la BBC, rapporte aujourd'hui que "des tanks russes ont sondé le terrain jus qu'aux banlieues de Berlin".

Vieillard écrasé à mort par un camion, ce matin

Un vieillard de 75 ans, M. John J. Randall, 645, rue Cumberland, a été tué instantanément, vers 9 h 30, dans la matinée aujourd'hui, dans un malheureux accident survenu en face de sa demeure. Il fut écrasé par un camion qui transportait du bois de chauffage à son domicile.

M. Edgar O'Connor, chauffeur du camion, demeurant à 84, rue Redpath, et son aide M. Ovide Pilon, déclarèrent aux agents de la police faisant enquête, qu'ils s'étaient rendus à l'adresse mentionnée plus haut, et à leur arrivée, ils trouvèrent l'entrée de la cour trop étroite pour permettre le passage du camion de quatre tonnes. C'est alors que la victime sortit de la maison munie d'une pelle afin d'enlever la neige. Pendant ce temps, le chauffeur avait placé le camion à reculons, dans la rue, attendant le signal de procéder. C'est au moment même où l'allemand reculait que M. Randall fut un faux pas, glissa et roula sous les roues du côté droit de l'arrière du camion qui l'écrasait.

M. O'Connor, rapporte-t-on, avait demandé à M. Pilon si le passage était libre, avant de reculer. M. Pilon avait répondu affirmativement.

Pilon a déclaré qu'il était du même côté que M. Randall avant que le camion commence à reculer et que ce dernier se tenait debout sur le trottoir. Ce n'est qu'au moment même où le camion passait près de M. Randall que celui-ci glissa et tomba sur le dos. L'affaire se produisit si rapidement que Pilon n'a pu rien faire pour éviter l'accident.

Le Dr J. R. O'Brien, 78 est, rue Laurier, fut appelé. Il ne put que

(Suite à la page douze)

Grande offensive imminente sur le front de l'Ouest

PARIS, le 8.— (P.A.) — La 1ère armée américaine a atteint sans opposition les dernières barrières de la double ligne Siegfried à 15 milles d'Aix-la-Chapelle, aujourd'hui; elle s'est emparée de Schmidt et approche des digues et des réservoirs de la Roer qui ont été un important facteur dans l'arrêt de l'offensive du front ouest en novembre dernier.

Le commandant allemand dit qu'on continue à se préparer pour la grande attaque allié le long de la Roer. L'ennemi déclare qu'une importante offensive est imminente. En dehors de Düren, les Américains sont à vingt milles de Cologne.

(Suite à la page douze)

M. Atherton préconise une campagne pour la cause de la démocratie

Hommage à la jeunesse qui a sauvé la démocratie du pire danger qui la menaça jamais — Les devoirs d'aujourd'hui et de demain

MONTREAL, le 8. — (PC) — Un plaidoyer en faveur d'un nouveau zèle missionnaire dans la cause de la démocratie a été fait aujourd'hui par Ray Atherton, ambassadeur des Etats-Unis au Canada, dans un discours prononcé ici à un déjeuner d'un club social.

Au cours des récentes années, dit-il, les peuples démocrates ont été invités à accepter la démocratie comme un fait acquis, ils ont cessé de s'affirmer et de proclamer leur foi au monde.

Maintenant les hommes combattent et meurent pour la démocratie. Lorsque la guerre finira, il sera important que les nations démocrates portent plus d'attention à leurs idéaux.

Les soldats en retraite peuvent être impatients et insisteront probablement sur des réformes, mais ils le feront dans les cadres de la démocratie. Tel est leur droit. Aucune génération n'a payé plus cher pour avoir son mot à dire au sujet des conditions dans les

Une rumeur veut que King démissionne

L'absence de session fédérale donne naissance aux hypothèses politiques les plus imprévues

Par Jean-Marie Gélinas

Le mutisme presque complet que le premier ministre Mackenzie King garde depuis la défaite dans Grey-Nora du général A.-G.-L. McNaughton, ministre de la défense nationale, donne lieu, depuis quelques heures, aux rumeurs les plus fantaisistes. L'une d'elles prétend que le chef du gouvernement s'apprete à donner sa démission; en l'occurrence il serait remplacé soit par l'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, ou par l'hon. C.-D. Howe, ministre de munitions.

Toutefois rien n'est venu confirmer officiellement cette hypothèse. Le cabinet n'a aucune réunion au programme pour aujourd'hui et l'on ignore encore si le conseil des ministres s'assemblera demain. En l'absence de toute déclaration officielle les partisans politiques tiennent la vedette.

Les nouvelles les plus fantaisistes foisonnent à qui mieux mieux du fait que la session fédérale ne siège pas encore alors que presque toutes les législatures provinciales ont commencé à délibérer.

Une chose reste certaine: le premier ministre Mackenzie King réfléchira très longuement avant de prendre une décision — peu importe que soit celle de démissionner.

(suite à la page neuf)

Echec allemand à l'offensive de la 5e armée d'Italie

PARIS, le 8. (PA) — L'offensive limitée des Américains de la 5e armée, dans les montagnes au sud-est de Bologne, a été arrêtée aujourd'hui par l'ennemi fortement retranché dans des positions bien défendues, annonce le haut-commandement allié.

L'infanterie a été arrêtée après avoir avancé de 600 verges en deux jours de violent combat après un dégel soudain dans les Alpes. Les colonnes d'assaut ont gagné le sommet d'une colline mais durent se retrancher et lutter contre l'ennemi, qui a déclenché de violentes contre-attaques.

La résistance nazie à l'attaque qui a débuté lundi, a été prompte et vigoureuse; l'artillerie ennemie y a apporté son appui.

L'ennemi résiste sauvagement dans la vallée de la Serchio pres de la côte ouest, où le village de Colle a été pris. Des unités de la 5e ont cédé du terrain à un mille au nord de Castelvecchio, mais l'ont regagné dans une nouvelle poussée et ont refoulé plusieurs contre-attaques allemandes.

Un bulletin du quartier général du général Lucian Truscott, commandant de la 5e armée, dit que l'attaque américaine a atteint la base du mont Orbea, à sept milles au sud-est de Bologne et à sept milles seulement de la route Faenza-Bologne — la voie émilienne.

(Suite à la page douze)

(Suite à la page douze)

(Suite à la page douze)

(Suite à la page douze)

(Suite à la page douze)

(Suite à la page douze)

(Suite à la page douze)

(Suite à la page douze)

(Suite à la page douze)

(Suite à la page douze)

(Suite à la page douze)

(Suite à la page douze)

(Suite à la page douze)

(Suite à la page douze)

(Suite à la page douze)

(Suite à la page douze)

(Suite à la page douze)

(Suite à la page douze)

(Suite à la page douze)

(Suite à la page douze)

(Suite à la page douze)

(Suite à la page douze)

Assemblée annuelle de la Croix-Rouge canadienne, division de Québec

MONTREAL, le 8. — (Spécial) Le lieutenant-colonel Wm Leggat, M.C., président de la division de Québec de la Croix-Rouge canadienne a rendu un chaleureux hommage hier après-midi au cours de la réunion annuelle de cette section, aux volontaires, aux membres des comités, aux présidents de campagne et à tous ceux qui, de par la province, ont offert leur service à la Croix-Rouge au cours de l'année 1944.

Ces six dernières années nous ont rapprochés à la fois et force et entente, a déclaré le colonel Leggat. "Nous nous sommes rendus compte de ce que nous pouvons faire pour les autres en assumant une large part de l'effort national et en vainquant toutes sortes d'obstacles".

Le colonel Leggat a mis en relief les principales réalisations des services de la Croix-Rouge au cours de l'année écoulée, rappelant l'oeuvre du service de l'emballage des colis de vivres aux prisonniers de guerre, des cliniques de donneurs de sang, du Corps de la Croix-Rouge et des divisions du comité féminin d'oeuvres de guerre.

Au début de son rapport, le commissaire D. J. Corrigan, D.S.O., M.C., a passé en revue les activités de la division provinciale depuis l'ouverture des hostilités.

Parlant de l'année 1944, il nota la formation du Comité du bien-être des vétérans selon le plan d'après-guerre approuvé en septembre.

A Montréal, 3.553 vétérans ont été secourus. Les Unites sanitaires (Nursing Outpost) ont dirigé des cliniques sur la côte de Gaspé et dans les îles de la Madeleine. Des bourses d'études universitaires en hygiène publique ont été octroyées à quatre garde-malades diplômées. Le Comité de secours aux sinistrés a aidé les victimes du terrible accident d'aviation de Griffintown. 85 étudiants ont assisté aux cours d'urgence de guerre, dont un Anglais et cinq Français. A l'occasion des visites hebdomadaires effectuées aux hôpitaux militaires, des cigarettes et autres articles ont été distribués aux patients.

Le travail de bienfaisance sur les trains-hôpitaux et sur les trains de troupes a été également systématiquement.

Les rapports des quartiers généraux de la Croix-Rouge accusent une alarmante diminution dans le travail volontaire de l'été dernier. On y a reçu, en effet, 70.000 articles achetés, de moins que l'année précédente. En 1944, 2.933, 411 articles achetés sont parvenus des 198 sections, oeuvre de 27.000 ouvriers volontaires. 57.434 livres de laine ont été envoyées aux sections, et le total des articles donnés s'établit à 50.651.

L'expansion du travail du Corps de la Croix-Rouge a été marquée par l'organisation de la section d'administration des vivres, à Montréal, de services de transport, d'infirmier, d'assistance aux épouses de guerre.

Dans les dix cliniques permanentes de donneurs de sang de la province, on a fait 214.910 prélèvements. Ces cliniques sont situées à Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Shawinigan Falls, St. John, Hull, Verdun, Rosemont et La Chapelle.

Quelque 240.000 souscripteurs ont donné à la Croix-Rouge \$2.500.000 au cours de la campagne de l'année dernière. En 1944, cinq équipes, chacune de 55 volontaires, ont emballé 1.080.000 colis de prisonniers de guerre, au dépôt de Ville La Salle, ce qui porte le grand total des colis emballés à 2.892.390.

Les achats généraux s'élevaient à \$138.915,00, dont \$133.000 ont été dépensés pour des approvisionnements aux hôpitaux et à l'armée, et \$5.782 pour les secours aux civils.

du Québec, et de 874.120 membres dans les 30.515 sections du pays.

Au cours de l'année dernière, un total de \$49.873 a été recueilli par la Croix-Rouge cadette du Québec tant pour les activités de guerre que pour celles du front domestique, tandis que des articles d'une valeur totale de \$37.493, comprenant près de 8.000 pièces de vêtements tricotés ou confectionnés, ont été reçus à Noël et distribués à 71 hôpitaux ainsi qu'à des organisations de bien-être des enfants. 40.089 articles tricotés et confectionnés ont été expédiés outre-mer.

On a évalué à \$2.500.000 le total des sommes recueillies de ses divers services par la Croix-Rouge cadette depuis le début de la guerre.

Le major-général C.B. Chisholm, C.B.E., M.C., E.D., était hier midi le conférencier d'honneur, à la réunion annuelle de la Société de la Croix-Rouge, division de Québec. Il a prêté un rôle d'importance vitale à la Croix-Rouge dans les développements d'après-guerre.

Le major-général Chisholm a loué l'oeuvre magnifique de la Croix-Rouge au cours de la guerre actuelle.

"La diversité de vos activités est réellement des plus étonnantes, et je ne crois malheureusement pas qu'elle soit appréciée à sa juste valeur par la majorité canadienne, dit-il.

"Il est important pour le bien futur du Canada, que la somme formidable d'énergie mobilisée par la Croix-Rouge se tienne prête à prêter un concours efficace aux développements de l'après-guerre".

Le major-général Chisholm a relevé que en rapport avec l'intérêt particulier que la Société a toujours porté à la santé et au bien-être social, il serait utile de considérer les besoins principaux du pays en ce sens, et les projets qu'il serait nécessaire à la Société d'étudier, sur la meilleure manière d'y remédier.

Il a appuyé sur le fait que, dans une démocratie, les projets concernant la santé et le bien-être public ne sauraient être solidement établis sans l'acceptation de responsabilités de la part du peuple.



M. R.E. JONES a été nommé chef de la publicité à la Colgate-Palmolive-Peet Company, Limited; cette nomination a été annoncée par M. C.R. Vint, président de la compagnie. Le nouveau chef compte plusieurs années d'expérience dans la publicité.



COMITE DIRECTEUR

M. Aurele Paquette est le secrétaire de notre Comité directeur diocésain. Il est au comité directeur à plus d'un titre. D'abord, il s'y intéresse grandement. Puis, c'est un ancien scout; il a été scoutmaster de la 31ème troupe d'Eastview (maintenant défunte) pendant cinq ans. Sa parole était écoutée aux réunions graves de l'Association des Chefs scouts et aumôniers: il fut le président de la dite association quatre ans durant. Puis, il s'est toujours occupé de la jeunesse depuis vingt ans. Il fut professeur, secrétaire de Commission scolaire, président de la Saint-Jean-Baptiste d'Eastview, membre de la St-Vincent-de-Paul, vice-président de la Ligue du Sacré-Coeur. Il a même lancé l'idée d'un patronage, récemment. Dieu sait si on a besoin d'une telle oeuvre! Il est préposé aux jeunes délinquants: il continue ainsi son service scout.

M. Paquette est secrétaire, n'est-ce pas? Il a fait ses preuves il fut déjà... rédacteur de la Chronique! Hélas! Ces beaux jours sont passés!

Va sans dire que nous sommes tous très fiers de revoir parmi nous, pour nous aider activement et officiellement, un ancien scout, un chef qui fut déjà autrefois notre diocèse. Chez les premiers à profiter du scoutisme, nous trouvons le plus sûr gage de progrès.

Lucien Lacasse est revenu d'outre-mer

OPASATIKA (Ont.) — (D.N.C.) — Le soldat Lucien Lacasse est de retour d'outre-mer, après une absence de près de deux ans. Il est le fils de M. et Mme Joseph Lacasse, de cette paroisse. Il est présentement en convalescence; il fut blessé à l'épaule gauche, par un éclat d'obus, à Caen, en France, au mois d'août 1944, et hospitalisé outre-mer pendant cinq mois.

Il jouit présentement d'un congé de quatorze jours, dans sa famille. Après quoi, il devra retourner à l'hôpital militaire de Toronto pour y subir d'autres traitements.

Le soldat Lacasse est aussi le frère du sergent Aimé Lacasse, mort au champ d'honneur, en Normandie, le 14 juin dernier.

Mme Arthur Roy et sa fille, Monique, sont allées à Kapuskasing, mercredi dernier.

Dernièrement le soldat Yvette Sigouin était en permission chez ses parents, M. et Mme Henri Sigouin.

Mlle Agathe Roy, d'Hallebourg, est actuellement en visite chez son père, M. Vital Roy.

Vendredi, nos institutrices sont allées à Kapuskasing, assister à la réunion du Cercle Pédagogique.

Mme Roméo Gagnon, de Hearst, était en visite chez ses parents, à l'occasion du retour d'outre-mer, de son frère, Lucien Lacasse.

Centre d'accueil pour militaires au Can. National

MONTREAL, le 8 — Pour recevoir les soldats canadiens de passage à Montréal pendant que les trains militaires à bord desquels ils ont voyagé sont inspectés et ravitaillés, des wagons-restaurants et wagons-clubs munis de tables à cartes et de haut-parleurs reliés à un appareil de transmissions musicales ont été installés à la gare à wagons du Canadian National à la Pointe St-Charles. Ces arrangements complètent ceux faits dès le début de la guerre, à la gare Bonaventure et à la gare Centrale.

Gâteaux, beignes, biscuits et breuvages sont servis dans les wagons-restaurants. Les wagons-clubs accueillent ceux qui désirent jouer aux cartes ou lire journaux et revues. Des cigarettes et des allumettes y sont distribuées gratuitement.

Un train militaire est généralement composé de 15 wagons. Habitués à faire la queue outre-mer, nos gars se mettent à la file pour visiter ce nouveau centre d'accueil du Réseau national. Il arrive parfois que deux trains arrivent à moins de quinze minutes d'intervalle et le centre d'accueil reçoit alors des centaines et des centaines de militaires.

C'est grâce à la coopération de plusieurs succursales de la Légion Canadienne, sous la direction du capitaine J. St. G. Hall, surveillant de district des services de guerre, des Services volontaires féminins et du Comité des Jeunes Filles de St-Lambert, que l'ouverture de ce Centre d'accueil a été rendue possible. Durant le jour, le service est assuré par les membres des Services volontaires féminins et de 6 heures du soir à 7 h. 30 du matin, ainsi que les samedis après-midi et les dimanches, par les jeunes filles de St-Lambert.

Dans une lettre adressée à M. J. Maxwell Allan, général des services de guerre de la Légion Canadienne, à Ottawa, le lieutenant-colonel Geo. H. Ellis, directeur intermédiaire du rapatriement au ministère de la défense nationale (armée) Ottawa, dit: "Il m'a été donné d'assister à l'arrivée de trois trains militaires à la Pointe St-Charles et j'ai éprouvé un réel plaisir à écouter les remerciements d'appréciation de nos soldats. Ce nouveau centre d'accueil est complètement admirablement conçu et établi à la gare Bonaventure et à la gare Centrale pour accueillir les militaires de retour du front qui voyagent dans les trains du Canadian National".



L'Engineering Institute of Canada vient d'annoncer que la médaille R. A. Ross a été décernée à monsieur R. A. H. HAYES, M.E.I.C. (ci-dessus) sous-ingénieur en chef de l'Aluminium Laboratories Limited. La médaille, qui sera présentée à l'occasion du dîner annuel de l'Institut, le 8 février, à Winnipeg, a été décernée à monsieur Hayes pour son travail: "L'installation électrique de Shipshaw", publiée dans l'édition d'avril 1943 de l'Engineering Journal.

Régiment d'artillerie canadien-français qui s'est taillé une elle réputation

par le lieutenant Jean-C. DAOUSSI des Relations extérieures de l'Armée

LONDRES, le 4 — (retardé) — "Si nos régiments canadiens-français d'infanterie se sont taillés une renommée des plus enviables, il est également consolant de savoir qu'un régiment d'artillerie moyen, composé de compatriotes, s'est acquis l'admiration non seulement des troupes britanniques, mais aussi du haut-commandement polonais sur le front de l'ouest".

C'est ce que nous confie le lieutenant Paul-Emile Dumont, de Montréal et Ottawa à son retour des Pays-Bas et de la Belgique. "Le Régiment en question a appuyé les héroïques Polonais quand ceux-ci servirent d'avant-garde aux troupes canadiennes", précise le lieutenant Dumont. "A un moment, on voulait donner un repos bien mérité aux artilleurs de langue française, mais les Polonais les tenaient en si haute estime qu'ils insistèrent pour se faire appuyer par le feu précis et efficace des nôtres. Les pièces de notre artillerie participèrent donc à la poussée historique des Polonais de Falaise à St-Nicolas, en Belgique. Notre régiment fut la première unité à pénétrer dans Gand. Il est maintenant question que la Pologne décerne à nos canonniers une de ses plus belles décorations afin de l'épingler à son drapeau régimentaire".

"Les Chaudrons ont une réputation extraordinaire"

"La dernière fois que j'ai vu les amis de l'artillerie, ils étaient dans la poche de Breskens et pouvaient le Beveland, rappelle le lieutenant Dumont. Ils s'amusèrent à maîtriser les difficultés linguistiques des Pays-Bas. Inutile de vous dire que l'artillerie est probablement le service combattant le mieux renseigné sur les opérations.

"Me serait-il permis de répéter à mon tour que les régiments canadiens-français d'infanterie, la Chaudière, les Fusiliers, Mont-Royal et le Maisonneuve, jouissent également d'une belle renommée? Les Chaudrons ont une réputation extraordinaire. Avec eux "il faut que ça marce", comme j'ai eu l'occasion de le constater près des cages des prisonniers en Hollande.

Il y a deux semaines, le lieutenant Dumont revoyait un ancien confrère du collège Ste-Croix, rue Sherbrooke, Montréal, le signaleur Vignault de Viauville, Montréal, autre mer depuis un an.

Fils de M. et Mme Wilfrid Dumont, 3656, Hochelaga, Montréal, le lieutenant Dumont quittait son poste au service fédéral de la traction pour le corps des Signaux en septembre 1941. Outre-mer depuis trois ans, il fut officier-signaleur du Maisonneuve, des FMR et du régiment canadien-français d'artillerie. Il rentrera sous peu au pays. Mme Dumont demeure à 113, rue Charlotte, Ottawa. Née Françoise St-Jacques, elle est la fille de M. Henri St-Jacques, ex, et de Mme St-Jacques d'Ottawa. Le beau-frère du lieutenant Dumont, le voltigeur Antoine St-Jacques est tombé au champ d'honneur le 8 octobre sur le front de l'ouest, dans les rangs des Regina Rifles.

Centre d'accueil pour militaires au Can. National

MONTREAL, le 8 — Pour recevoir les soldats canadiens de passage à Montréal pendant que les trains militaires à bord desquels ils ont voyagé sont inspectés et ravitaillés, des wagons-restaurants et wagons-clubs munis de tables à cartes et de haut-parleurs reliés à un appareil de transmissions musicales ont été installés à la gare à wagons du Canadian National à la Pointe St-Charles. Ces arrangements complètent ceux faits dès le début de la guerre, à la gare Bonaventure et à la gare Centrale.

Gâteaux, beignes, biscuits et breuvages sont servis dans les wagons-restaurants. Les wagons-clubs accueillent ceux qui désirent jouer aux cartes ou lire journaux et revues. Des cigarettes et des allumettes y sont distribuées gratuitement.

Un train militaire est généralement composé de 15 wagons. Habitués à faire la queue outre-mer, nos gars se mettent à la file pour visiter ce nouveau centre d'accueil du Réseau national. Il arrive parfois que deux trains arrivent à moins de quinze minutes d'intervalle et le centre d'accueil reçoit alors des centaines et des centaines de militaires.

C'est grâce à la coopération de plusieurs succursales de la Légion Canadienne, sous la direction du capitaine J. St. G. Hall, surveillant de district des services de guerre, des Services volontaires féminins et du Comité des Jeunes Filles de St-Lambert, que l'ouverture de ce Centre d'accueil a été rendue possible. Durant le jour, le service est assuré par les membres des Services volontaires féminins et de 6 heures du soir à 7 h. 30 du matin, ainsi que les samedis après-midi et les dimanches, par les jeunes filles de St-Lambert.

Dans une lettre adressée à M. J. Maxwell Allan, général des services de guerre de la Légion Canadienne, à Ottawa, le lieutenant-colonel Geo. H. Ellis, directeur intermédiaire du rapatriement au ministère de la défense nationale (armée) Ottawa, dit: "Il m'a été donné d'assister à l'arrivée de trois trains militaires à la Pointe St-Charles et j'ai éprouvé un réel plaisir à écouter les remerciements d'appréciation de nos soldats. Ce nouveau centre d'accueil est complètement admirablement conçu et établi à la gare Bonaventure et à la gare Centrale pour accueillir les militaires de retour du front qui voyagent dans les trains du Canadian National".

La radio de Berlin semble détraquée

LONDRES, le 8. — (P.C.) — Les moniteurs de la radio à Londres ont déclaré ce matin que les communications radiophoniques allemandes apparemment fort affectées par les récentes attaques aériennes alliées, ne sont pas encore normales aujourd'hui.

L'Agence D.N.B. a commencé son émission matinale comme d'habitude, quitta l'air brusquement, revint après une brève interruption, se tut de nouveau.

Transocéan a commencé un bulletin d'information à 8 heures ce matin, mais n'a transmis que deux messages en une heure.

Trainaux et traînes-sauvages

sont une source de joie constante aux jeunes enfants, mais si c'est pour descendre d'une colline menant à une rue où les tramways passent — alors ils sont très difficiles à contrôler. Veuillez donc aider à éliminer les accidents en avertissant les enfants DE NE PAS GLISSER VERS DES RUES OU LES TRAMWAYS PASSENT.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

Le secrétaire, J. A. DULLEA

ALUMINIUM LIMITED

DIVIDENDE SUR LES ACTIONS ORDINAIRES

Le 2 février 1945, le Conseil d'Administration a déclaré, sur les actions ordinaires de la Compagnie, un dividende trimestriel de \$2.00 par action, payable en monnaie canadienne, le 5 mars 1945, aux actionnaires inscrits le 9 février 1945, à la fermeture des bureaux.

Montréal Le secrétaire, J. A. DULLEA

Mme Charles Michaud a été réélue présidente de la F.F.C.F. au S.-C.

Ces jours derniers, la F.F.C.F., section du Sacre-Coeur, tenait son assemblée annuelle au sous-sol de l'église.

Madame Charles Michaud présidait. Le révérend père G. Guilbeault, o.m.i., représentait le curé. Mme L.T. Richard, trésorière, fut son rapport financier. L'un des plus beaux depuis longtemps. Le secrétaire donna en détails un rapport de nos activités. Les dames présentes ont pu se faire une idée du travail accompli tant pour nos oeuvres de guerre que pour les organisations locales. Nos membres ont prêté leur concours à la campagne de la Croix-Rouge, à la campagne de la Caisse de Bienfaisance, en dépassant l'objectif requis, à la campagne des donneurs de sang et à celle de recueillir des fonds pour le lait pour les enfants d'Europe.

Pour la France en détresse, la section a acheté pour vingt-cinq dollars de vêtements chauds, et nos enfants des écoles St-Pierre et Garneau ont recueilli 510 pains de savon, qui seront expédiés en France.

Nous procédons aux élections annuelles. Mme Thibaudau Rinfret présida, assistée de Mlle Gilberte Julien, comme secrétaire. A la demande générale, Mme Charles Michaud fut réélue présidente, ainsi que les membres de l'exécutif. Mme Horace Racine, 1ère vice-présidente; Mme Georges Beaugrand, 2ème vice-présidente; Mme L.T. Richard, trésorière; Mme Aimé Poitras, secrétaire; conseillers: Mme Napoléon Germain, Mlle Lionel Lalande, Mme Edouard Major, Mlle Ernestine Dumouchel.

Pendant l'assemblée, Mme Jean Genest est venue, à titre de représentante de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, poser quelques questions sur le commerce et la répartition des nécessités dans nos magasins. Nous avons su lui exposer nos griefs, espérant qu'on y apportera une attention spéciale dans un avenir rapproché.

Mme R.J. Bastien demanda notre concours pour l'érection d'une maison de retraites fermées Romaines dans notre région.

Mme Thibaudau Rinfret exhorta le vit désir que la ville d'Ottawa suive l'exemple des autres villes canadiennes en adoptant

Strickland, Ont.

STRICKLAND (Ont.). — (D.N.C.) — Mlle Albertine Ouellette est allée à Smooth-Rock Falls, dernièrement.

Mlle Emilie Gravel, est à l'hôpital de Toronto, où elle a subi une opération; son état est satisfaisant.

M. Joseph Néron, de Moonbeam, passe une quinzaine de jours ici, en visite chez ses parents.

M. et Mme Paul Letebvre, de Moonbeam, étaient ici, en fin de semaine.

Mlle Thérèse Desbiens est allée à Kapuskasing chez sa soeur, Mme Pat Boudreau.

M. et Mme Alphonse Hachey ont reçu un cablogramme de leur fils Léonard leur annonçant sa bonne arrivée outre-mer.

M. et Mme Nelson Ménard et leurs enfants, de Smooth-Rock-Falls, M. et Mme Eug. Ménard et leurs enfants, d'Opasatika, étaient en visite chez M. et Mme Arthur Ménard, à l'occasion du départ pour outre-mer, de leur frère René. Le soldat René Ménard est actuellement stationné à Farnham.

Mlle Jeanne Desaulniers, de

Tempête sur la Patrouille

Tempête sur la Patrouille: c'est cette pièce de Pierre Desluis, chef scout de France, que les scouts de la 29ième S.-Jean-Baptiste ont si bien interprétée lundi soir dernier, devant une salle comble. Et ne parlons pas de la représentation pour les enfants, le dimanche après-midi! Salle comble! Les acteurs ont certainement mérité ce succès.

Dès le début de la pièce, le jeu des jeunes acteurs scouts nous satisfait. Leur naturel, leur entraînement, exosent une certaine raideur d'attitude, ou de langage que l'on se serait attendu voir beaucoup plus prononcée chez de jeunes acteurs. Ils ont vécu le drame: c'est beaucoup dire. On a pu admirer cette scène où les scouts en groupe au fond de la scène échangeaient leurs impressions au moyen de gestes vifs, de cris de joie ou de déception, de phrases incomplètes, comme ils assistent au concours de construction de ponts de cordes qui a lieu... entre eux et nous, l'auditoire! Leur jeu a été si réel que nous avons pris part au jeu, sympathisant avec eux ou poussant des soupirs de soulagement devant la victoire un moment incertaine, puis assurée. Notre peine a été grande de voir qu'au dernier moment, un bâton du pont casse... et nos scouts au fond de la scène se regroupent en conséquence!

Ce fut une pièce scoute vécue. Les scouts qui y ont assisté ont vu l'importance de l'esprit scout. Si les scouts de la patrouille du Cerf, si emballés pour le concours de ponts de cordes, si désireux de gagner, avaient su accepter la défaite, due à un bâton brisé, ils au-

Moose-Creek, Ont.

MOOSE-CREEK (Ont.), le 7 — (D.N.C.) — Mlle Denise Gibeault a passé quelque temps à Ottawa, l'invitée de sa tante, Mme Joseph Poupard, récemment.

M. René Perrier, de l'Ecole Normale d'Ottawa, a visité ses parents, M. et Mme Joseph Perrier, en fin de semaine.

Mme Joseph Séguin, de Maxville, était en visite chez M. et Mme Alfred Villeneuve, dimanche dernier.

Mlle Fernande Bazinet, du couvent de Casselman, visite des parents et amies en fin de semaine.

M. et Mme Charles Villeneuve étaient les invités de M. et Mme Gérard Prevost, dimanche dernier. M. et Mme Philippe Durigave et leurs deux fillettes, Gerçoigte et Denise, étaient les hôtes de M. et Mme Jean Boivin, dimanche dernier.



Ces onze enfants ont perdu leur père, alors que M. A. BELAND, 40 ans, mineur à la Paymaster Mines, Timmins, Ont., fut tué dans la rupture d'un câble qui amena 16 pertes de vie. Mme Beland tient sur ses genoux son bébé âgé de quelques mois seulement.

DORMEZ SANS TOUSSER!

Prenez la **BUCKLEY'S MIXTURE**

La Remède pour la Toux et le Rhume se vendant le plus au Canada.

A l'aide!

Aide — pour les mains gercées

Noxzema non seulement adoucit, amoindrit la peau rugueuse et gercée, mais aide à soulager des petites crevasses, aide à garder vos mains plus douces, plus belles.

Aide — contre les morsures du froid

Le médicament Noxzema apporte un soulagement rapide et amoindrit la peau rugueuse, douloureuse et brûlée par le vent. Vous verrez comme il aide à guérir rapidement les rougeurs douloureuses.

Aide — pour la peau tendre

Noxzema pour les lèvres crevassées, douloureusement des enfants ainsi que leurs poignets et leurs mains. Vous verrez comme il aide à guérir rapidement à adoucir la peau tendre du bébé, lorsqu'elle est aussi gercée. Il ne contient aucune graisse, ne tache pas.

Aide — pour l'irritation de la barbe

Tout particulièrement si vous avez la barbe dure, la peau sensible, employez Noxzema, que ce soit avant le rasage ou sans savon; vous verrez comme vous obtiendrez une barbe facile à faire, sans douleur et donc.

Dans toutes les pharmacies et les magasins à rayons 17c, 50c, 59c

NOXZEMA

INDEPENDENT

COAL and LUMBER Company, Ltd.

SIÈGE SOCIAL 88, rue Bank. 2-1785-6-7

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux (Lévesque)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES
Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes. Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

Table with 2 columns: Location (Ottawa, Hull, par poste; Canada; Etats-Unis; Union Postale) and Price (Quotidien; Hebdomadaire)

JEUDI, 8 FEVRIER 1945

Les attaques communistes contre le Vatican

Au moment où MM. Churchill, Roosevelt et Staline discutent ensemble des moyens à prendre pour hâter la fin de la guerre, régler les problèmes économiques et politiques des pays libérés, et jeter les bases de la paix future, des organes soviétiques attaquent violemment le Vatican et sa politique.

Hier, une dépêche de Moscou rapporte que le rédacteur politique de l'«Etoile Rouge», organe de l'armée russe, critique d'une façon acerbe tous ceux qui demandent que l'on atténue les termes de «reddition sans conditions», exigée de l'ennemi, et que la paix ne soit pas trop dure pour les vaincus. Et elle ajoute que, dans l'article mentionné, c'est le Pape et le Vatican qui sont le plus violemment pris à partie.

L'auteur de l'article prétend que le Vatican, malgré la persécution des catholiques en Allemagne, s'est toujours montré, longtemps avant la guerre, favorable à la politique nazie, et qu'il s'est efforcé de protéger M. Mussolini et son régime fasciste, et d'empêcher le retour de l'Italie aux institutions démocratiques. Il écrit que la Russie soviétique s'opposera énergiquement à toute intervention du Vatican dans les affaires de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Hongrie et de la Pologne.

Il est permis de supposer que ce rédacteur de l'«Etoile Rouge» interprète les vues des dirigeants de la Russie soviétique. D'ailleurs, ses déclarations sont du même ton et de la même inspiration que celles qui ont déjà été faites par les journaux russes les plus importants.

Les accusations portées contre le Vatican sont fausses, et l'on trouvera osé qu'un journaliste d'un pays où règne la dictature la plus totalitaire et la plus tyrannique se porte à la défense d'institutions démocratiques dont il ne connaît probablement rien.

Dans trois encyclopedes différentes, le Saint-Siège a condamné non seulement le communisme, mais aussi le fascisme et le nazisme. C'est un fait universellement connu, que le rédacteur de l'«Etoile Rouge» n'ignore pas, pas plus qu'il ne doit ignorer que les principes politiques du nazisme et du fascisme viennent en contradiction avec la doctrine catholique, en tout ce qui regarde les droits de la personne humaine, la liberté de conscience, la primauté de la famille et les pouvoirs de l'Etat.

La doctrine communiste tombe sous le coup de mêmes réprobations, et c'est ce qui explique l'attitude de la Russie soviétique contre le Vatican et ses enseignements. Il s'agit, en effet, de discrediter aux yeux de l'opinion publique S. S. Pie XII, dont le programme d'une paix chrétienne et d'un ordre nouveau vient en contradiction avec l'évangile de matérialisme et de force brutale préché par les tenants du communisme soviétique et international. La Russie soviétique ne veut pas de l'intervention de la plus haute autorité spirituelle qui soit en ce monde dans des pays comme l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie et la Pologne, où le catholicisme est prédominant et qu'elle veut déchristianiser.

Nos évêques ont raison lorsque, dans leur dernière déclaration, ils voient dans la lutte actuelle pour la domination du monde une phase du combat éternel entre les forces du bien et les forces du mal. Cette lutte est, en ce moment, plus terrible que jamais: «Mais aujourd'hui, disent-ils, on voit avec une intensité et une extension inouïes, le désordre s'opposer à l'unité, la fausseté se substituer à la vérité, l'injustice et la haine vouloir priver l'homme de l'unique source de son bonheur, une vie de justice et d'amour. Enivrés du pouvoir jusqu'à l'inconscience, mais avec une astuce et une habileté diaboliques, ces organes du mal cherchent à séduire et à dominer les individus et les nations.»

Aussi mettent-ils en garde les catholiques canadiens «contre le communisme matérialiste et athée, qui incarne présentement dans le monde toutes les forces déchaînées contre l'Eglise et contre les valeurs morales dont elle a la garde: la dignité humaine et la liberté chrétienne.»

Nous sommes en présence de deux conceptions de la vie: l'une matérialiste, l'autre spirituelle; l'une païenne, l'autre chrétienne. Tant que la conception chrétienne n'aura pas triomphé dans le cœur des individus et dans les conseils des nations, on peut être assuré qu'il n'y aura dans le monde ni ordre, ni paix, ni bonheur.

Charles GAUTIER

Comment l'on ne doit pas procéder

Le gouvernement canadien a présenté et fait adopter, au cours de la dernière session, une loi fédérale d'allocations familiales, qu'il doit mettre en vigueur le 1er juillet. Cette législation soulève des discussions d'ordre constitutionnel.

Pour sa part, M. Duplessis, premier ministre de la province de Québec, croit que cette loi viole la constitution, parce que non seulement elle empiète gravement sur les droits des provinces, mais parce qu'elle permet au pouvoir central d'empiéter davantage. De son côté, M. King, premier ministre du Canada, soutient que le fédéral n'outrepasse point ses droits et qu'il ne s'arroge aucunement les droits des provinces. Le premier ministre du Québec a demandé à celui du Canada de reconnaître l'inconstitutionnalité de cette loi et lui a offert sa collaboration en vue d'élaborer une loi juste et convenable d'allocations familiales, respectueuse de l'autonomie provinciale. M. King a répondu à M. Duplessis que, d'après lui, sa loi était bien constitutionnelle et que son intention était de la mettre en vigueur le 1er juillet.

Or, voici que maintenant le premier ministre du Québec a donné avis, au parlement de sa province, qu'il présentera un projet de loi relatif aux allocations familiales, de manière que les droits des provinces soient respectés. Ce projet aurait pour but d'autoriser le gouvernement provincial à conclure une entente avec Ottawa pour la mise en vigueur d'un système d'allocations familiales, conforme à la constitution canadienne et administré par la province.

Il y a donc conflit entre le pouvoir central et les provinces au sujet de la constitutionnalité de la présente législation fédérale.

Le gouvernement King a certainement mal abordé le problème des allocations familiales. Il a agi de la même manière avec tout son programme de législation sociale. Ce que nous condamnons dans la façon d'agir d'Ottawa, c'est de procéder d'une façon unilatérale dans les questions où il peut y avoir doute sur la constitutionnalité d'une législation fédérale. Le pouvoir central passe une loi, avant même d'en être venu à une entente avec les provinces au sujet de la constitutionnalité de cette loi ou d'avoir soumis la question à la cour pour en décider. Il s'arroge lui-même le droit de trancher tout seul le litige. Puis, même si des provinces protestent, il s'appuie sur sa force politique, pour leur imposer sa législation.

La procédure de M. King est exactement celle de Staline dans le règlement du problème polonais. La question des frontières de la Pologne soulève tout un problème de droit international. Moscou ne recourt pas à quelque arbitrage ou à une cour internationale pour en décider, non à la lumière des expédients politiques, mais à celle du droit et de la justice. Il agit d'une manière unilatérale, parce qu'il se sait le plus fort, et demande ensuite la collaboration de ceux qui ne pensent pas comme lui pour appliquer sa décision.

Il est extraordinaire de voir le gouvernement King pratiquer, dans le domaine fédéral au Canada, la politique qu'il condamne dans le domaine international. Pour régler les différends d'ordre international, le gouvernement canadien réclame l'institution d'un organisme muni des pouvoirs juridiques requis. Mais, lorsqu'il s'agit d'un différend entre les provinces et le pouvoir central au Canada, il fait fi des mêmes principes et, avant d'agir dans un cas douteux, il ne cherche pas à s'entendre avec les intéressés ou il ne s'adresse pas aux cours canadiennes, pour décider du litige juridique.

Reclamer l'application de certains principes dans le domaine international et refuser de les appliquer dans le domaine national: voilà un exemple d'opportunisme immoral.

Camille L'HEUREUX

AU JOUR LE JOUR

Il y a quelque temps, M. P.-J.-A. Cardin, ancien ministre des Travaux publics, a prononcé une émouvante causerie, à la radio, sur le bon parler français. Cet homme public a eu d'heureuses formules. Que l'on nous permette d'en monter en épingle quelques-unes. M. Cardin, par exemple, a dit: Les mots de la langue d'un peuple sont un peu les pièces du vêtement de ses pensées. Que nos pensées soient nettement vêtues quand elles sortent de notre esprit, pour passer dans le monde extérieur, et que la vigueur des muscles de notre bouche soit aussi la manifestation de notre volonté de vivre et de grandir. Cette autre réflexion de M. Cardin est également d'une profonde justesse: «La langue d'un peuple est si près de sa pensée et de son âme que souvent tout cela se confond.» Ecoutez encore ceci: «La création d'un sentiment d'unité dans l'égalité, qui rejette tout esprit d'assimilation ou de domination, nous permettra de développer au Canada une pensée vraiment canadienne et de fonder une grande nation.» Bien parler sa langue est un acte de haut patriotisme, surtout pour une minorité comme la nôtre: c'est la conclusion qui se dégage de la causerie de M. Cardin. Il est bon d'entendre un homme public, comme l'ancien ministre des Travaux publics, le souligner avec son éloquence coutumière.

ARGUS

LE MONDE DE DEMAIN

La France en Europe

Les espoirs de ceux qui désiraient voir la France prendre part à la Conférence des Trois, ont été vivement déçus. Cette semaine, le général de Gaulle a publiquement protesté contre cette négligence à l'égard de son pays. Dans un discours à la radio, il a pourtant complété constructivement sa pensée, en affirmant les principes politiques de son pays à l'égard de l'Europe. Il a rappelé que la France est fondamentalement intéressée à la Ligne du Rhin, et qu'elle compte occuper militairement toute la rive gauche de ce fleuve historique, jusqu'à ce que la paix du continent soit assurée définitivement. Il a ensuite affirmé que la France est en droit de jouer un rôle actif vis-à-vis de toute politique internationale visant à l'avenir de l'Allemagne. Et il a enfin déclaré que son pays veut la liberté de la Pologne, de la Tchécoslovaquie, de l'Autriche, des Etats Baltes et des Balkans.

C'est là un acte de courage de sa part, tant dans la forme que dans le fond. Seule parmi les Nations-Unies, la France a légitimement le droit de proclamer son égalité avec les grandes puissances. Et d'autre part, les buts de guerre de ce grand pays sont entièrement dans la perspective de la Charte de l'Atlantique, que la France a signée officiellement il y a quelques semaines. Ils s'avèrent en opposition avec les pratiques de la Russie, qui semble vouloir décider à elle seule du sort de toute l'Europe orientale.

Quant à la forme, disons que la protestation du général de Gaulle marquera dans l'histoire, et donne un titre à son pays pour intervenir dans la réorganisation de l'Europe au moment opportun. C'est comme une grande puissance que la France a commencé cette guerre et qu'elle a supporté sans faiblir tous les sacrifices que l'on connaît. C'est comme une grande puissance que la France doit terminer la guerre. En ce moment, elle a tout son empire colonial, moins l'Indo-Chine, aux côtés des Alliés dans l'ordre productif de toujours; elle organise le sol métropolitain pour pourvoir aux besoins des Alliés en hommes, en richesses naturelles, en moyens stratégiques; elle a une armée bien équipée sur le front occidental, où les hommes du général de Tassigny et du général Leclerc remportent de brillantes victoires dans les secteurs d'Alsace; elle a une flotte très importante en service; enfin, elle offre à la cause commune tout son prestige et toute sa sagesse politique.

En méditant sur les déclarations du général de Gaulle, on peut regretter que Londres et Washington n'aient pas songé à se faire épauler par la France dans la Conférence des Trois. Si des raisons pratiques pouvaient s'opposer à une invitation sans qualification, du moins, il aurait été bon pour cette fois-ci qu'on eût fait appel à sa présence pour étudier les questions brûlantes que pose déjà l'Europe de demain. Sur le terrain diplomatique, Londres et Washington ont eu quelque peine à faire adopter leurs vues de justice à leur puissante alliée de l'est. Leur tâche aurait pu être facilitée par l'appoint de la France: le sort ultime de la Pologne aurait pu être différent si le maréchal Staline voyait les trois démocraties occidentales faire un front résolu sur cette question. Et il va sans dire qu'avec la disparition de l'Allemagne comme grande puissance à l'heure actuelle, il ne reste que la France, appuyée par Londres et Washington, pour faire contrepoids aux ambitions que la Russie peut avoir. Signalons aussi à cet effet, les implications de la nomination de M. Jacques Maritain comme ambassadeur de la France au Vatican.

On voit ici le tort à l'organisation de la paix que provoque la politique d'aermoiement et d'hésitation de Washington en particulier, à l'égard de la France. Anglais et Américains auraient pu remettre rapidement sur ses pieds leur grande alliée occidentale, et utiliser plus tôt son énorme potentiel de guerre et le poids de sa diplomatie. Du même coup, ils se seraient assurés une confiance et une gratitude sans réserve de la part des Français, qui sont très pointilleux sur les questions de prestige. Au lieu de cela, ce n'est qu'au tout dernier moment qu'ils ont reconnu le gouvernement provisoire du général de Gaulle, et ils n'ont pas pris des dispositions effectives immédiates pour lui donner les moyens militaires et diplomatiques de jouer un rôle de premier plan à leurs côtés. Des rapports de France signalent justement l'impatience de l'opinion moyenne vis-à-vis de leurs alliés, tout en leur rendant un hommage reconnaissant pour ce qu'ils ont réalisé pour sa libération et son relèvement.

La France a un traité d'alliance de vingt ans avec la Russie. On sait que dans ce pays, les communistes sont très actifs, malgré les efforts tempérants du général de Gaulle. Pendant les années qui vont suivre, la France pourrait difficilement adopter une politique entièrement indépendante des grandes puissances. S'il y a la moindre différence d'opinions entre celles-ci après la victoire, il serait désastreux que la France soit jetée dans les bras de la Russie, à laquelle on semble avoir déjà sacrifié une bonne partie de l'Europe. On a encore le temps à Londres et à Washington d'envisager une politique de collaboration active avec Paris. Les sacrifices communs sur un front commun occidental des Alliés, doivent certainement faciliter cette tâche si utile pour le triomphe d'idées saines dans l'Europe de demain.

Thomas GREFFULON

Donnez-moi trois phrases d'un homme, et je le ferai pendre. — Talleyrand.

En feuilletant les journaux

LE DEVOIR. — Sous ce titre, notre confrère québécois, le Soleil, publiait ces jours derniers un entrefilet éditorial de la meilleure venue et dont le mot de la fin est une invitation aux autres journaux à reproduire. Nous croyons pour notre part devoir répondre à son invitation qu'il formule d'ailleurs en des termes qui ne manquent pas d'élegance; et le sujet traité dans l'entrefilet vaut d'être signalé au public de langue française non seulement du Canada mais de l'Amérique.

Nous citons le confrère: «Un journal français publié à New-York et qui défend une des causes les plus admirables qui soient, dans un article de tête de lendemain, de shipping, de Foreign Economic Administration, etc. Et, dans un autre article, de l'underground français. Le coupable écrit par ailleurs élogieusement. Sa syntaxe est correcte. Et l'on ne songerait pas à signaler son laisser-aller si, parfois, des Français superficiels ne se moquaient de la langue que nous parlons et écrivons. On a déjà expliqué dans ce journal à quelles difficultés sont en butte les rédacteurs de nos quotidiens. Au moins, ceux-ci cherchent une traduction exacte de l'anglais et des autres termes de l'envahissant vocabulaire américain. Chacun, au Canada français, fait son possible pour conserver pure la langue de nos ancêtres. Si nous n'y réussissons qu'imparfaitement, en avançons nous de moitié? Il est bon que ceci soit écrit dans un journal qui n'a jamais manifesté d'hostilité, bien au contraire, à la France moderne. Et, comme on dit parfois à la fin de petites annonces, other papers, please, copy.»

Voilà qui est fait.

L'ACTION CATHOLIQUE. — La victoire du candidat progressiste-conservateur dans le comté de Grey-nord a peut-être surpris certains Canadiens. En essayant de faire élire le ministre de la Défense nationale dans cette circonscription rurale, le premier ministre avait tout simplement voulu donner un siège au général McNaughton à la Chambre des Communes. C'est pourquoi il avait à plusieurs reprises, demandé aux électeurs de ce comté de ne pas juger la politique générale du gouvernement actuel. Cela était juste, car il n'appartient pas à une division électorale isolée de décider au nom des électeurs de tout un pays.

Cependant, les choses ne se sont pas passées ainsi. Les opposants ont réussi à détourner l'attention du public et l'on amené à se prononcer sur la politique du gouvernement. Mais comment alors expliquer la victoire de M. Garfield Case? A distance, deux explications nous paraissent fort plausibles. Deux raisons, l'appel aux préjugés de races et le mécontentement à l'endroit de la politique sociale et fiscale du gouvernement ont motivé le résultat de cette élection. Et même si elles semblent s'exclure...

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes GEORGE RAMSAY, COMTE DE DALHOUSIE (1870-1838)

George Ramsay, neuvième comte de Dalhousie, naquit, le 23 octobre 1870, de George Ramsay et d'Elizabeth Glen. Il entra, en 1788, dans l'armée comme cadet et obtint successivement les grades de lieutenant-colonel, de major-général et de général, qui lui fut décerné en 1830. Il participa aux guerres napoléoniennes et prit part à la bataille de Waterloo. En 1816, Lord Dalhousie devient lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse. Trois ans plus tard, il assumait les fonctions de gouverneur général du Canada. Débarqué à Québec, le 18 juin 1820 il s'attaqua aussitôt aux problèmes épineux de la politique, ouvrit la session, le 14 décembre suivant, et se vit en face de la question à peu près insoluble des subsides. L'Assemblée législative vota un budget de 46,000 livres que rejeta le Conseil législatif. En prorogeant les Chambres, le gouverneur déclara: «Quand je vous rassemblerai ici, vous y viendrez pour décider si l'énergie constitutionnelle du gouvernement doit être rétablie, ou si vous aurez à déplorer la perspective d'un malheur durable par la continuation de l'état actuel des choses». Dalhousie voulait conduire la députation avec un peu de raideur militaire. Cette méthode n'allait pas aux députés, jaloux des prérogatives de la Chambre. Aussi, les élus du peuple refusèrent-ils de voter les subsides réclamés par le gouverneur. Ce dernier voulut réaliser l'union législative du Haut et du Bas-Canada. Papineau et Neilson portèrent à Londres une requête portant 60,000 signatures contre ce projet absurde qui fut ajourné. Dalhousie fonda, en 1824, la Société littéraire et historique de Québec, la première société savante du Canada. Il fit ériger dans la vieille capitale un monument commémoratif en l'honneur de Montcalm et de Wolfe. En 1828, Dalhousie fut rappelé en Angleterre, à la suite d'une délégation à Londres de MM. John Neilson, Denis-Benjamin Viger et Augustin Cuvillier. Il fut nommé commandant en chef des troupes britanniques aux Indes Occidentales. Mais il se retira bientôt dans son château d'Ecosse, où il mourut, le 19 mars 1838. Il avait épousé Christian, fille de Charles Broun de Coalstoun, dont il eut trois fils.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droite réservée.

Advertisement for 'LE CAFÉ "SALADA" NOUVEAU-DELICIEUX!' with a graphic of a coffee cup and the slogan 'Ca, c'est du bon café!'.

Entre Canadiens de bonne volonté L'Episcopat et les écoles au Canada

A la suite d'un paragraphe traitant de l'ordre et de la justice dans le pays, nos chefs spirituels ont écrit le paragraphe suivant, sous le titre «Législation scolaire»: «A cet égard, nous tenons à proclamer bien haut que la législation scolaire de la plupart des provinces. Nous semblons appeler de profonds redressements à l'endroit surtout de l'élément catholique et de l'élément français, si l'on veut qu'elle reflète vraiment l'esprit d'entente cordiale qui a présidé à la constitution canadienne. Aussi longtemps, en effet, que les inégalités flagrantes qui subsistent, sur ce terrain, entre le traitement qu'accorde la Province de Québec à ses minorités religieuses et ethniques d'une part, et celui que leur imposent les autres provinces d'autre part, il nous paraît vain de parler d'égalité de sacrifices, vain aussi d'espérer voir régner chez nous cette confiance mutuelle indispensable à la paix et à la prospérité publique.»

Redige avec la plus grande sérénité, sous la signature des chefs spirituels supérieurs du Canada catholique, ce jugement porté sur le régime scolaire canadien constitue un témoignage exceptionnellement autorisé en faveur de la Province de Québec. Témoignage d'autant plus fort et précieux que le groupe éminent dont il exprime la franchise pensée compte une majorité anglophone. Avant d'aller plus loin, — croyant interpréter en cela le sentiment de toute la majorité du Québec — nous tenons à exprimer très respectueusement notre gratitude au Conseil national de l'Episcopat canadien d'avoir cité ainsi Québec à l'honneur, lorsque tant d'autres vilipendent notre chère Province.

Respectueux merci aux membres canadiens français de ce distingué Conseil, qui se sont avérés encore une fois nos défenseurs les plus éclairés et les plus efficaces, soit en rédigeant soit en signant ce plaidoyer dont Québec se souviendra toujours.

Respectueux merci également aux Archevêques et Evêques de langue anglaise, auxquels un profond amour de la justice, de la charité patriotique et de la vérité catholique a suggéré soit de rédiger soit de signer ce document historique.

Respectueux merci à ces Archevêques et Evêques des deux langues, dont le geste récent est une illustration de la vérité suivante: c'est la haute culture qui favorise et plus puissamment les bonnes relations entre les groupements humains. Et de cette vérité nous croyons logique de tirer cette autre: Ce ne sont pas les politiciens, mais les hommes de haute culture qui, lorsqu'un nombre suffisant de ces hommes éclairés s'en donneront la peine, rétabliront chez nous la paix entre les races.

Loin de nous l'idée d'interpréter abusivement contre la majorité anglo-protestante cet éloge du Québec doublé d'un blâme à l'adresse de ceux qui devraient, dans le domaine scolaire, imiter la largeur d'esprit pratiquée ici tout naturellement. Ce serait tout contraire à l'esprit de nos chefs spirituels, dont l'intervention vise de façon si manifeste à la construction; ce serait saboter un travail aussi bien commencé.

Toutefois, nos amis du Canada anglo-protestant auraient grandement tort de rester sourds à un appel de cette nature.

Dans l'ordre social et international qui va suivre notre victoire sur les Etats agresseurs, «liberté» signifiera quelque chose dans la mesure où la personne humaine sera libre en réalité autant que de nom.

Advertisement for 'LE VRAI SENS DE LA VIE' by R. DENIS, including contact information for L'ACTION CATHOLIQUE D'OTTAWA.

Eugene L'HEUREUX

Les articles de la présente rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'«Opinion» Libre, service de rédaction, dirigé par Eugène L'Heureux.

RELATIONS

SOMMAIRE DE FEVRIER 1945 EDITORIAUX.—La déclaration des archevêques du Canada. — Le Noël de la démocratie. — La conquête qui sauve. — La Semaine du Dimanche.

ARTICLES.—Un cartel canadien atteint sa majorité (Burton Leroux). — Un fleau se propage (Edgar Schmiedeler). — La Semaine nationale de la Famille: Conclusion (Joseph-Papin Archambault). — La Station biologique du Saint-Laurent de l'Université Laval (Jean-Louis Tremblay).

COMMENTAIRES.—«Chasteté et syphilis». — Justice pour les minorités. — Un grand catholique français. — Loi contre équité. — Artisans de culture et de vie morale. — Ennemi de la famille nombreuse. — Sectarisme en France?

CHRONIQUES.—L'appel des pauvres (Eugène Thérien). — Dans la jungle protestante (Joseph-H. Ledit). — Une région oubliée et ses problèmes (Rodolphe Laplante). — Quand on oublie l'Evangile (Elphège Brouillet). — Le service de préparation au mariage (Simone Comeau).

HORIZON INTERNATIONAL.—Democratie universelle.

LIVRES RECENTS.—La Nation — Is modern Culture Doomed — La Déclaration des Droits sociaux — Le Canada vu par un Américain — L'Inde d'aujourd'hui — Bandjoun — Histoire du Canada — Fondateurs du diocèse du Saint-Sauveur — Staline et Pie XI — L'enseignement et l'étude du grec — Les Nouvelles Mamans.



M. le notaire André LESAGE, qui présidera activement le débat "Maigre ou Gras", présenté par la Société St-Jean-Baptiste de Notre-Dame de Hull, à la salle Notre-Dame, dimanche, le 11 février 1945. Les billets au prix de 25c, sont en vente à la librairie Montpetit, 71, avenue Champlain, Hull, ou au presbytère Notre-Dame de Hull.

Ne pas jeter une allumette non éteinte

Nombre d'incendies désastreux pourraient facilement être évités si l'on prenait soin de toujours éteindre une allumette après s'en être servi, déclare la Ligue de sécurité de la province de Québec dans un bulletin qu'elle publie au jourd'hui.

Il se trouve beaucoup de fumeurs qui ne prennent même pas la peine de s'assurer si l'allumette qu'ils jettent est complètement éteinte. Si ces personnes s'arrêtaient, ne fût-ce qu'un instant, à songer aux conséquences fâcheuses que pourrait entraîner leur négligence et leur manque de soin ils feraient preuve de plus de prudence dans l'usage des allumettes. Il arrive souvent qu'une allumette non éteinte provoque un incendie qui n'éclate que très longtemps après le départ du fumeur.

La Ligue de sécurité recommande également aux mères de familles de toujours garder les allumettes dans des boîtes ignifuges, placées hors de la portée des enfants et de montrer à leurs petits comment bien il est dangereux de jouer avec des allumettes.

Avis au sujet des aveugles

La section de Hull de l'Institut canadien pour les Aveugles avertit le public de sa ville qu'elle n'a rien à faire avec une organisation pour aveugles de Montréal en faveur de laquelle il est à se faire de la sollicitation dans Hull, par un monsieur R. Labelle. La section, mise sur pied en juin dernier, prend soin des aveugles de Hull avec efficacité et elle est affiliée à la Fédération des Oeuvres de Charité de la ville, qui lui verse donc des fonds.

V. LEMIRE, Président de la section, 11, rue Victoria, Hull.

Forte inondation dans la Colombie

VANCOUVER, le 8 — (PC) — De l'eau d'une profondeur de 18 pouces à trois pieds recouvre ce qui on évalue être 23,000 acres de terre des fermiers dans la région de Cloverdale, à 25 milles au sud-est de Vancouver, par suite d'une pluie de deux jours et d'une tempête de vent. Les rapports reçus des basses terres de la Colombie-canadienne mentionnent de grands dommages.

Les écoles de certains endroits de la région ont été transportées dans des chaoupiers hier, après que les eaux, qui se sont élevées soudain, les eurent emprisonnés dans leurs écoles.

L'inondation est décrite comme la pire en dix ans à Cloverdale, où les autorités craignent que d'autres pluies n'amènent une situation dangereuse. Presque tous les endroits d'une région de 21 milles ont été inondés, mais on ne rapporte pas de pertes de vie. La tempête a commencé hier soir.

Une école de Vancouver a été fermée et un certain nombre de familles des îles voisines ont été cernées. Six pouces à deux pieds d'eau recouvraient une grande partie de l'île.

On rapporte de grands dommages des villes voisines des Etats-Unis. A Seattle, deux usines de guerre et une scierie ont été fermées.

A Portland, Oregon, des équipes des usines d'énergie et de communications ont travaillé à rétablir le service interrompu, et la rivière Columbia a été fermée à tous les navires hier.

Décès de M. Ed. Leturmy, à Hartford, Conn.

M. Edmond Leturmy, époux d'Emilia Dumontier, est décédé à sa demeure, à Hartford, Connecticut, à l'âge de 64 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, un fils, Edmond Leturmy, et une fille, Mme Ed. Kilby, tous deux de Hartford; une sœur, Mme Honoré Giroux, d'Ottawa; deux frères, René, de Southampton, Fernand, de New-York; et quatre petits-enfants.

Les funérailles auront lieu à Hartford.

Condoléances à la famille.

ANTALGINE

ANTI-DOULEUR

25c — 48c — 75c

NEUROSTHE, MAL DE DOES, MAUX DE TETE, RHUMES, LA GRIFFE, MALAISE, FIEVREUX, DOULEURS PERIODIQUES, SOUFFRANCES PROMPTEMENT SOULAGEES.

LE VENDREDI 9 FEVRIER 1945
40ième jour de l'année

Lev.	Ch.
Soleil 7.14	5.17
Lune 4.52	1.52

Le Droit

LE VENDREDI 9 FEVRIER 1945
Quarante-Heures
Institut Jeanne d'Arc: 7, 8, 9.
Maison Saint-Viateur d'Embrun:
9, 10, 11.
Fête - S. Cyrille, E.D.

Quatre HULL, JEUDI 8 FEVRIER 1945 Température — NEIGE

Le travail des comités

Certains présentent des rapport dénotant leur désir de faire besogne active et utile. — Certains organismes peuvent accomplir beaucoup pour le bien de la ville. — Ils permettent aux membres du conseil et aux groupements de citoyens de collaborer étroitement.

Tous les contribuables de Hull savent que leur ville est administrée par un conseil de quinze membres, soit le maire et quatorze échevins. Ce qu'ils savent moins, par exemple, ou ce qui échappera plus facilement leur attention, c'est que la besogne administrative est aussi partagée entre divers organismes qu'on appelle des comités et des commissions, selon qu'il s'agit d'organismes réguliers ou facultatifs.

Il y a d'abord les organismes réguliers, au nombre de huit, soit les comités dits des Finances, des Rues et Améliorations, de l'Eau, de Feu, Lumière et Alarmes, de Police, de Santé et Hospitalisation, des Parcs et du Marché, des Affaires litigieuses. A la tête de chacun de ces comités se trouve un échevin nommé par le conseil et leurs membres sont aussi exclusivement des échevins. La création de ces comités est réglementaire.

Outre cela, il existe sept commissions, celles que nous appelons consultatives et qui sont ainsi dénommées: commissions de Publicité, de l'Industrie et du Tourisme, des Bâtiments et de la Construction, d'Urbanisme et d'embellissement, des Terrains de jeux et de Récréation municipale, de la Circulation et du Transport urbain, de Rétablissement et de Reconstruction d'après-guerre, d'Assistance municipale et du Logis.

C'est aussi un échevin qui préside chacun de ces comités. Mais les membres de ceux-ci ne sont plus seulement des échevins. Il y a des échevins sans doute, mais, dans la plupart, on a aussi nommé soit des fonctionnaires supérieurs de la ville et surtout des représentants de divers groupements de citoyens: Association des propriétaires, Chambres de commerce, Syndicats catholiques et nationaux, section locale de la Ligue de sécurité publique, Service social local. La Commission scolaire de Hull envoie aussi un délégué à l'un de ces comités, celui de la Circulation et du Transport urbain.

Le fait que des membres de groupements de citoyens sont ainsi appelés à collaborer étroitement avec le conseil dans l'administration de la ville est particulièrement louable et d'esprit démocratique. Ce n'est pas que ces gens puissent autoriser des dépenses de fonds, chose réservée aux mandataires élus par les contribuables. Mais ils ont voix consultative. Ils servent de lien entre leurs groupements respectifs et les comités dont ils font partie, de sorte qu'ils peuvent faire part des idées et des vues de ceux qu'ils représentent et des délégués des autres groupes.

Les comités réguliers, purement administratifs, fonctionnent bien. Ils sont pour ainsi dire forcés de se réunir et d'agir. Quant aux comités consultatifs, leur activité et l'efficacité de leur travail dépendent avant tout de la bonne volonté de leurs présidents d'abord, puis de leurs membres. Ils sont donc plus exposés à se négliger et à demeurer plus ou moins passifs.

Le maire l'a dit une couple de fois en ces derniers temps: la conduite des affaires de la ville, l'étude des divers problèmes qui se posent exigent de plus en plus de travail et de concours. Mais il a tellement à faire lui-même comme premier magistrat que, bien qu'il fasse partie ex officio de tous les comités, il est forcé de laisser à chacun des présidents la responsabilité de la vitalité et de la direction immédiate de ces comités. Sans compter que, en outre des comités réguliers et consultatifs, il y a aussi des comités spéciaux, dont l'existence est passagère. Ils sont formés occasionnellement pour étudier une question qui se présente tout à coup et réclame une décision ou une solution plus rapide.

Ces explications peuvent être nécessaires pour faire mieux voir aux citoyens les rouages administratifs de leur ville et leur démontrer qu'en effet l'administration d'une cité de 36,000 âmes comme la nôtre se complique déjà et se ramifie de plus en plus.

Il reste sans doute que le conseil est toujours l'autorité suprême. Les comités ne peuvent rien décider ni régler définitivement. Ils font rapport et recommandations au conseil. Mais l'importance de leur rôle, c'est précisément de faire toute la besogne préliminaire ou préparatoire, par l'étude et les suggestions.

Les comités ont donc toutes les raisons d'être bien vivants et agissants. Il arrive que le conseil leur réfère des questions qui les concernent et souvent aussi, sinon chaque fois, il accepte ce qu'ils lui suggèrent et recommandent. Ils peuvent rendre de bons et même d'importants services à la cité.

Ainsi à la dernière réunion du conseil, lundi, deux comités surtout, ceux de la Publicité, de l'Industrie et du Tourisme, puis de la Circulation et du Transport urbain avaient des rapports intéressants, notamment celui du Transport.

Les comités feraient bien aussi d'avoir pour les journaux des copies de leurs rapports au conseil, sans quoi le public en connaîtra peu de chose, les journalistes n'ayant pas le temps de les copier eux-mêmes, principalement lorsque ces rapports sont plutôt longs. Et il est si facile, ordinairement, de faire faire quelques copies supplémentaires!

Henri LESSARD

La Chambre de commerce de Hull veut déployer plus d'activité que jamais

Le nouveau président, M. J. Jolicoeur, donne les grandes lignes d'un programme d'étude et d'action au cours de la première assemblée générale tenue depuis les élections des officiers

Une Chambre de Commerce est une organisation importante dans une ville, mais à condition qu'elle fasse une besogne active et utile. C'est avec cette conviction que le nouveau président de la Chambre de commerce de Hull, M. Joseph Jolicoeur, élu en décembre, a demandé hier soir à tous les membres réunis en assemblée générale, de faire en sorte que l'année 1945 soit pour le groupement, par conséquent pour la ville, la plus féconde qu'elle ait connue.

Cette assemblée était la première tenue depuis les élections des officiers et M. Jolicoeur prononça son discours inaugural. Il a demandé de travailler à accroître les effectifs de la Chambre, donc de faire un recrutement intense, de façon à ce qu'on ait des membres nombreux et actifs, assidus aux réunions, à ce qu'on ait à la fois le nombre et la qualité. Aussi qu'on tâche d'en venir à ce que la Chambre puisse compter sur un budget stable et suffisant, ce qui peut-être atteint en obtenant chaque année un octroi du conseil et des contributions de nos industries et maisons d'affaires. Il suggère également que la Chambre ait des relations et une collaboration étroites avec la Commission du district fédéral, de façon à ce qu'elle réalise chez nous des projets d'importance.

Tous les ans, la Chambre de Hull pourrait soumettre à la Commission un mémoire concernant ces projets.

M. Jolicoeur a été félicité par le groupement pour son discours, en premier lieu par le président précédent, M. J.-F. Taylor.

Autres suggestions

Le président a également suggéré de s'occuper de la baisse des taux d'assurance-incendie dans la ville, une enquête soignée sur les conditions industrielles de Hull, ainsi que de se préparer à améliorer l'habitation, déteriorée grandement pendant la crise, et que les conditions de guerre ne nous permettent pas actuellement d'améliorer comme il le faudrait et comme l'on voudrait.

Il faut aussi travailler à doter Hull des institutions qui lui manquent pour l'hospitalisation des malades et le soin des vieillards indigents.

Il faudra aussi le plus tôt possible accroître et perfectionner l'éclairage de nos rues, en commençant par la rue Principale, accomplir des démarches pour faire supprimer les passages à niveau dans la ville, surtout les plus dangereux et les plus incommodes.

La Chambre de Hull a obtenu que soient améliorées les approches du pont des Chaudières. Le travail préliminaire est fait et il est à espérer qu'il se poursuivra et sera complété cette année.

Pendant au moins quatre mois par an, la ville de Hull reste isolée du reste de sa région québécoise, faute d'entretien en hiver des routes régionales. Il importe de voir à ce que cet entretien se fasse. On peut avoir à ce propos le concours de l'Union des Chambres de Commerce de l'Ouest du Québec.

Il serait bon que l'on trouve pour la ville de Hull une désignation typique, qui ferait image. Plusieurs autres villes ont une telle désignation: Montréal, la métropole; Toronto, la Ville-Reine; Sherbrooke, la Reine des Cantons de l'Est; Trois-Rivières, la capitale de la Mauricie, etc.

La Chambre de Hull est heureuse de collaborer avec le Board of Trade d'Ottawa dans l'avantage réciproque des deux villes.

M. Jolicoeur a signalé que la Chambre est dans sa 43e année d'existence et qu'avec la bonne volonté de tous on peut la faire progresser considérablement, ce qui sera pour le plus grand bien de la ville.

M. Desjardins décédé à 69 ans

Hier est décédé subitement à sa demeure, à Templeton-est, M. Damase Desjardins, époux de Nelly Tuiley, à l'âge de 69 ans. Le défunt était originaire de St-Jean-de-Lima, il y a 45 ans et était cultivateur.

Outre son épouse, il laisse un fils, Joseph Desjardins, et une fille, Mme Léandre Lampron; cinq frères, M. le curé J.-J. Desjardins, de Vankeek-Hill, le Dr Arthur Desjardins, de Gracefield, Adrien, Napoléon et Emmanuel Desjardins, à Angers; quatre sœurs, Soeur Marie-Gonzague, des SS, Grises de la Croix, à Ottawa, Mme Alfred Maisonneuve, à Angers, Mme Alphonse Demers, à Windsor, Mme Joseph Perreault, à Eardley; aussi une belle-sœur, Mme James Williams, à Chicago.

Les funérailles auront lieu samedi matin à 10 heures en l'église du cimetière de St-Rose-de-Lima. Le départ de la maison se fera à 9 h. 45.

Coldwell critique vertement Ilsley

Le leader du parti C.C.F., M. M.-J. Coldwell, a violemment critiqué, hier soir, les mesures prises par le ministre des Finances qui a suspendu le paiement dû au gouvernement de la Saskatchewan par le fédéral jusqu'à ce que l'administration socialiste de la Saskatchewan rembourse une somme de \$12,000,000 pour les grains de semence de 1938.

Cette mesure est outrageante, dit M. Coldwell. Si le gouvernement fédéral persiste dans cette attitude, il détruit toute possibilité de coopération future entre le Dominion et les provinces dans le domaine de taxes et dans les autres.

Greenfield (Ont.)

GREENFIELD, (Ont.) (D.N.C.) — MM. Alcide, Arthur et Edgar Pilon ont visité leurs parents, à Dickenson's Landing, dernière-ment.

M. Eugène Pilon est revenu après quelques jours de vacances chez ses parents.

Mme F. Beaudreau était à Alexandria, par affaires, samedi dernier.

Mlle Madeleine Clavette, de Cornwall, est actuellement en vacances chez ses parents, M. et Mme Albert Clavette.

Mme Armand Paulin a passé quelques jours à Ottawa.

M. Adrien Filion, de Montréal, a visité ses parents, M. et Mme Hormisdas Filion, en fin de semaine.

Mlle Amelia Fournier, Inst. était l'invitée de Mlle Emilia Carrière, de Maxville, en fin de semaine.

Mlle Thérèse et Jeannette Rochon, Pierrette Chénier, Germaine Boulay, d'Ottawa, étaient en promenade chez M. et Mme R. Rochon, dernièrement.

Il faudra donner du travail à tous en temps de paix

«Je suis l'un de ceux qui croient dans l'embouchage total en temps de paix aussi bien qu'en temps de guerre», a déclaré hier soir, à la radio, l'hon. Humphrey Mitchell, ministre du travail.

Dans cette causerie libérale, M. Mitchell a fait le tableau de l'effort de guerre dans le domaine ouvrier et il a exposé les mesures prises par le gouvernement pour maintenir l'embouchage à un haut degré d'efficacité durant la période de transition qui suivra la fin de la guerre.

M. Mitchell a souligné tout particulièrement le succès des comités conjoints des ouvriers et des patrons pour diriger la production. A l'heure actuelle, 300 de ces comités sont en opération. Parlant de l'après-guerre, le ministre dit que le peuple canadien a coopéré avec l'Etat pour contrôler l'inflation et que ce fait placera le pays dans une position avantageuse pour la reconstruction et l'embouchage.

Le ministre a ensuite fait la revue des mesures prises en vue d'assurer l'embouchage après la guerre: création du ministère de la Reconstruction, crédits pour stimuler le commerce d'exportation, banque industrielle, prix minimum pour les produits de la ferme, service d'embouchage, enquête sur les travaux publics de l'avenir, recherches industrielles pour développer de nouveaux emplois, loi de construction de maisons, projets d'entraînement technique en coopération avec les provinces.

Kiosk (Ont.)

KIOSK, (Ont.) — (D.N.C.) — M. David Lucas était de passage à North-Bay, en fin de semaine.

M. et Mme Hilaire Bédard sont revenus d'une promenade de plus d'un mois à Sudbury, chez M. et Mme Wellie Gauthier.

Mlle Lois Donahue a passé quelques jours dans sa famille.

Mme Jack Huneault, de Foss-Mill, et Mlle Fernande Bergeron, de Sudbury, étaient de passage ici, en fin de semaine.

Mlle Hazel Drysdale, de Montréal, passe quelques jours ici.

M. Georges Robert est retenu à sa chambre par la maladie ainsi que M. George Paterson.

Dimanche dernier, un groupe d'amis se sont réunis pour un souper, chez M. et Mme Percy Dwyers. Les invités étaient: M. et Mme Hilaire Bédard, Ludger Lévis, Albert Bergeron, Amédée Laferrière, Omer Sauvé et Xavier Millette. Tous prièrent une bonne partie de cartes et à minuit un délicieux goûter fut servi.

La population de Kiosk est augmentée par l'arrivée, à demeure, de la famille Emmanuel Martin, de M. et Mme Aleric Bergeron et de Mme Welly Meioche, tous de Foss-Mill.

M. Jim Callahan, en voulant accoupler un train de billots, s'est fait écraser le pouce de la main gauche, il est allé se faire panser à l'hôpital de North-Bay.

Le Dr A.-M. Savoie au Rotary d'Aylmer

Le Dr A.-M. Savoie, d'Aylmer, a été le conférencier au dernier diner du Rotary de sa ville. Il a parlé d'hygiène publique, montrant que, dans plus d'un cas, l'échec en matière d'hygiène fait défaut à la maison. Il a été présenté par B. Lanthier et remercié par Earl Buckley. On a signalé que M. Savoie avait fait du travail médical, après sa graduation, à Londres, Angleterre, et à Hambourg, Allemagne, avant la guerre actuelle et même durant la première année de cette guerre.

Le chant en commun s'est fait sous la direction de St. Léo Robillard, avec Mme P. Mondoux au piano. Il y avait du Rotary de Hull, MM. Aimé Guertin et Ernest Gagnon.

Assemblée des Propriétaires de Hull

Vendredi soir, 9 février, à 8 h., assemblée générale mensuelle. Tous les membres et tous les propriétaires en général sont invités.

Wakefield, Qué.

WAKEFIELD, (Qué.) — (D. N. C.) — Vendredi le 5 février ont eu lieu les funérailles de M. Hyacinthe Cloutier, époux de Delphine Kingsberry. Le service fut chanté en l'église paroissiale par M. l'abbé J.-A. Sénécal. Parents et amis y assistèrent.

Le 6 février, en la même église avaient lieu les funérailles de Mme Adèle Renaud, épouse de Xavier Liard. Le service fut aussi chanté par M. l'abbé Sénécal. Un grand nombre de parents et amis y assistèrent.

Naissance: M. et Mme Paul Bertrand (Georgette Laurin) font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-André. Parrain et marraine, M. et Mme Fortunat Vaillant; porteuze, Mme Françoise Cloutier.

SIROP MONTREAL

Préparation efficace contre les rhumes, la grippe et la bronchite.

En vente Pharmacie Nationale 165, Blvd St-Joseph — Hull Tél. 2-3275

LORSQUE VOUS ACHETEZ VOTRE VIANDE
chez "RAYMOND"
Vous faites votre choix parmi les meilleures viandes que vous puissiez trouver à Hull et les environs

Sans aucune charge additionnelle — **JEUNE LARD FRAIS ET MAIGRE**

ROTI DE LARD
Ronde (fesse) La livre 29c

ROTI DE LARD
Epaule La livre 24c

ROTI DE LARD
Filet La livre 34c

DEVANT D'AGNEAU La livre, 14c

RONDE D'AGNEAU (Fesse) La livre, 31c

LONGE D'AGNEAU La livre, 31c

BOEUF BAS COTE Marque Bleue ou Rouge. En vente, la livre 10c

La marque est la garantie de la meilleure qualité **EPAULE FUMÉE "Maple Leaf" (Pic-Nic)** Au prix économique de, la livre, 25c

Si c'est de la Volaille que vous désirez — vous ne pouvez trouver mieux que chez Raymond!

POULETS FRAIS
POUR ROTIR
Beau choix EXTRA SPECIAL, la livre, 36c

POULES
Fraisement tués — Pour soupe, sauce ou rôti — Très spécial, la livre, 29c

DINDES
Jeunes, dodues. Encore un beau choix au prix très bas, la livre 43c

EPICERIES DE CHOIX

CACAO FRY

Catelli, vermicelle-macaroni-spaghetti 16 onces 9c

Chocolat préparé CHOIX 39c

Moutarde 2 pour 19c 24 onces

SAVON "SANITEX" PUR, haché spécialement fin 23c

SIROP D'ERABLE PUR 16 onc. 33c 32 onc. 59c

CIRE LIQUIDE "Old English" La pinte, 89c

POUDRE A COSSETARDE 16 onces, 19c

POUDRE A PATE Rose Brand 16 onces, 14c

Céréales Munchies 11 1/2c

Gruau rapide Jiffy de Mother Jackson 17c

Croutes à tartes Jiffy de Mother Jackson 24c

(La manière agréable de faire des tartes)

Farine
Préparée Brodie XXX 39c
6 livres
3 livres 21c

LA FARINE PRÉPARÉE XXX BRODIE

ne pleurez plus, mesdames!

Vous pleurez pour avoir **air-wick**

Débarail toutes les odeurs de cuisine. Pas de traces, pas d'essence! Pion à allumer, rien à brûler! Ne colle que ce qui colle! à peu près par jour.

89c la bouteille "ACTIVE" de la chlorophylle

Café
Maxwell House 39c la livre
Jus de tomates gé choix, 105 oz. 33c
Citrouille de choix 28 onces 4 pour 29c
Jus de tomates de fantaisie, 20 onces 3 pour 25c
Tomates de choix, 28 onces 11 1/2c
Fèves au beurre, 20 oz. marque Tulipe 12c
Pois verts de choix, 20 oz. 12 1/2c

ATTENTION — nous avons en abondance:
Fèves au lard Metcalfe 20 oz. Poires en conserves
Cornichons dill Prunes rouges en conserves
Cornichons sucrés et sûrs etc. etc.

SALADE Iceberg 2 pour 19c
PAMPLEMOUSSES sans pépins, Gr. 96 4 pour 25c
ORANGES "Sunkist" 252 La douzaine, 39c
CITRONS "Sunkist" 360 La douzaine, 29c
RADIS 50 livres, \$1.37
PATATES No 1 50 livres, 19c
CELERI, double 15c
POMMES McIntosh No 1 5 livres 45c

Choux nouveaux — Carottes et Betteraves de Californie
Epinards — Patates sucrées.

LÉGUMES - VIANDES **EPICERIES**

Groceria **RAYMOND**

DELIVRAISON GRATUITE 206 RUE CHAMPLAIN HULL

Carnet mondain

Le capitaine de groupe et Mme W. B. MacBrien ont dîné mercredi midi, à Rideau Hall.

Le Gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Alice, accompagnés de Son Altesse Royale la princesse Juliana de Hollande, de leurs invités et des membres de leur suite, ont assisté hier soir, au concert donné par la Symphonie de Minneapolis, au théâtre Capitol.

Le colonel C.-A.-P. Cesar Alvarez, attaché de l'air du Pérou, est de retour de Washington où il a passé quelque temps.

M. Rey de Castro, de la légation du Pérou, est également de retour de Washington, D.C.

M. V. J. Pottier, député fédéral, et Mme Pottier, de Yarmouth, N.E., sont à Ottawa pour quelques jours et logent au Lord Elgin.

Mlle Rita Plourde passe quelques jours à Kapuskasing chez ses parents, M. et Mme Ernest Plourde.

M. et Mme Simon Parent, de Québec, sont à Ottawa pour quelques jours, et logent au Lord Elgin.

Mlle Adrienne et Cécile Leclerc seront à Montréal, samedi, pour assister au mariage de leur frère, M. Horace Leclerc, à Mlle Jeannine Papineau-Couture.

Mme J.-A. Pilon, de Verner, est de passage à Ottawa.

Me Fernand Choquette, C.R., député de Montmagny, passe quelque temps à Ottawa.

M. et Mme Gordon Donohue seront à Montréal, samedi, et assisteront au mariage de M. Horace Leclerc, frère de Mme Donohue, à Mlle Papineau-Couture.

Mme A. Gibaut, de Québec, est de passage à Ottawa.

Mlle Cécile Giroux et Jeanette St-Jean, de Pembroke, ont passé la fin de semaine à Ottawa.

Mme J.-C. Reid est partie pour Courtenay rejoindre son époux, l'officier pilote Reid. Elle était à Ottawa l'invitée de ses parents, M. et Mme R.-A. Bastien.

Mlle Jeanne-Arc Bélanger, de Hull, passe la semaine à Québec.

Mlle Queen Devlin partira bientôt pour Québec où elle sera l'invitée de sa belle-sœur, Mme C.-R. Devlin.

Fascinante lingerie



3814
5125
10-40

Joli lingerie pour les dames exigeantes. Ce patron comprend des brassières et pantalons et des chemises, que vous pouvez confectionner facilement vous-même.

Le prix du patron est de 30 sous. Pour faire remiser N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, mais de préférence par bon de poste.

Ecrivez librement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille ou l'âge selon le cas.

Ces patrons ne sont pas en vente à nos bureaux, et par conséquent ne sont pas échangeables, ils vous parviendront directement de nos fournisseurs à Toronto, qui exigent 2 semaines, quelques fois plus, pour remplir les commandes.

Adresses vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit", Ottawa, "Can".

LE MEILLEUR RÔTI DU DIMANCHE REQUIERT LE MEILLEUR SEL!



DEPUIS PLUS DE 50 ANS LE SEL WINDSOR ASSAISONNE LES RÔTIS DU DIMANCHE



TOUJOURS SEC SEL WINDSOR

Noces du printemps s'annoncent!



Confiez-nous

l'alimentation

L'épousée et la mère ont assez à faire sans l'ouvrage et l'ennui de préparer et de servir les rafraîchissements pour la réception des noces. Nous avons l'expérience voulue et les facilités nécessaires! Nous avons déjà servi des centaines et des centaines de personnes en de telles occasions; de simples réceptions d'après-midi et les réunions commandant un personnel complet de service, chef de table, servantes, filles de table, etc., pour les grandes noces avec des centaines d'hôtes. Nous préparons les rafraîchissements, nous les servons et fournissons l'argenterie, le linge de table, la vaissellerie et le personnel de table, lorsqu'on le désire.

Appelez Mlle Fennell ou Mlle Adams, 5-1401, et discutez de vos plans même si les noces ne se feront que dans quelques mois! Vous ferez bien de faire vos retenues de bonne heure afin que nous puissions nous préparer en conséquence. Plusieurs réceptions sont déjà inscrites pour mars.

Les nouvelles épousées commenceront bien leur nouvelle vie de ménage en servant des

Pains Vitamine B Pan-Dandy
BLANCS BRUNS BLE ENTIER ET JUMBO

Faits de farine APPROUVÉE AU CANADA, ces pains assurent une bonne proportion des exigences de la journée en fait de vitamine B, si nécessaire pour maintenir la santé, éviter la fatigue et assurer des nerfs fermes. La farine APPROUVÉE AU CANADA conserve à un haut degré les vitamines naturelles du blé dur canadien. Les pains Vitamine B Pan-Dandy sont faits de la farine approuvée au Canada, et cela exclusivement.

De nos vendeurs, chez votre épicière, ou signalez

Envoyez outre-mer, chaque mois un

Gâteau Royal aux Fruits

Les hommes au front l'apprécient... les amis dans les vieux pays le trouvent une appréciable addition à leur quantité limitée de friandises. Soigneusement enveloppé et emballé, ce gâteau appétissant arrive à sa destination, moite, fruité et en très bon état, même après des mois en route.

Gâteau de plus de deux livres, enveloppé dans de la cellophane et emballé dans une boîte cannelée pour l'expédition **1.25**

Envoyez le nom et l'adresse et 1.75 et nous verrons à l'expédition de votre gâteau aux militaires outre-mer. Pour les civils, il faudra 2.00.

Morrison - Lamothe
Echo Drive Bakery Limited



On voit ici les déambres d'une des deux locomotives qui ont sauté par-dessus le remblai, près de Brantford, tuant le chauffeur et blessant deux autres hommes de service. Ces engins traînaient un train de passagers venant de Toronto.

Presque toutes les législatures du pays sont maintenant en session

La perspective d'une élection fédérale fait se tourner l'attention nationale vers la capitale, mais, à travers le pays, les législatures provinciales du Canada se mettent avec calme à l'œuvre ou le feront avant la fin de février. Et on n'en fait que peu de cas, vu la tension politique du moment.

Pendant que les Canadiens attendent que le premier ministre King annonce une session parlementaire ou une élection, huit législatures provinciales sont maintenant en session ou se préparent à se réunir au cours de ce mois. Mais elles consistent que le bruit qu'elles peuvent faire est couvert par la politique fédérale, grosse de possibilités.

La neuvième province du Dominion, l'Île-du-Prince-Édouard, où la dernière élection eut lieu en 1943, et où la prochaine n'aura pas lieu avant deux ans, n'a pas annoncé que la session serait ouverte immédiatement.

Le Manitoba et la Colombie-Canadienne ont ouvert leurs sessions mardi, un jour après l'élection complémentaire dans Greyndale, dans ces deux provinces. La loi est en effet oubliée dans l'excitation de la victoire progressiste-conservatrice de la circonscription d'Ontario.

Le Québec, le Nouveau-Brunswick, le Saskatchewan et l'Alberta tiendront ou tiennent déjà leurs premières sessions depuis les élections provinciales.

En Saskatchewan, le 15 février est la date d'ouverture de la première session régulière de la législature. Depuis que le premier ministre T. C. Douglas, ministre baptiste devenu homme politique, a amené la première victoire de la C.C.F. dans une élection provinciale générale au Dominion. Une session spéciale a été tenue l'automne dernier après l'élection de juin.

Dans la ville de Québec, le premier ministre Maurice Duplessis, dont l'union nationale a été élue le 8 août dernier, a ouvert hier la session. En Alberta, le premier ministre E. C. Manning est en tête d'un gouvernement de crédit social plus fort, élu en 1935 sous feu le premier ministre William Aberhart et réélu le 8 août.

La législature d'Ontario s'ouvrira le 15 février, et ce sera la seconde session tenue par le premier ministre George Drew, progressiste-conservateur, élu en août 1943.

Au Nouveau-Brunswick, le premier ministre J. B. McNeil, dont le gouvernement libéral a été porté au pouvoir le 23 août dernier, n'a pas encore annoncé la date d'ouverture de la législature, mais on croit que ce sera avant la fin du mois. La législature de la Nouvelle-Écosse doit s'ouvrir le 14 février.

Les plans d'après-guerre sont contenus dans les programmes législatifs de tout le pays.

On mentionne spécialement la santé, l'éducation et l'électrification rurale dans les discours du trône à la législature du Manitoba, et en Colombie-Canadienne on songe à l'établissement d'une commission hydroélectrique pour développer l'énergie de la province, et il existe aussi un programme de bonnes routes.

Un programme de logements de \$1,000,000 est inclus dans les plans de l'Alberta, pendant que l'administration du Québec promet un ministère de la jeunesse pour cent sur les ventes de détail. Des rapports d'une commission et d'un comité spécial sur la reconstruction et la réhabilitation sont attendus en Alberta et en Nouvelle-Écosse, pendant qu'en Saskatchewan on s'attend que le gouvernement de la C.C.F. propose un certain nombre de mesures comprenant l'augmentation des pensions de vieillesse de \$25 à \$30 par mois.

Une législation d'après-guerre est attendue au Nouveau-Brunswick, bien que les nouvelles de cette province ne soient pas encore officielles.

En Ontario, le premier ministre Drew se propose probablement de continuer de rendre effectif le programme de l'administration en 22 points. Le point principal du programme, consistant en ce que la province paye la moitié du coût de l'instruction publique, a déjà été abordé.

La Colombie-Canadienne et la Nouvelle-Écosse sont les deux seules provinces où des élections sont en perspective cette année. L'administration de coalition du premier ministre John Hart a été élue en Colombie-Canadienne en 1941, la même année que le gouvernement libéral du premier ministre A.-S. MacMillan a été porté au pouvoir à l'autre extrémité du pays.

St-Eugène, Ont.

ST-EUGÈNE, (Ont.), (DNC) — M. et Mme Xixte Sabourin font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Rose-Alba-Claudette, Parrain, Albert Brazeau, oncle de l'enfant, marraine, Mme J. Brazeau; porteuse, Mlle Thérèse Brazeau. Nos félicitations.

M. et Mme Raymond Labrosse ainsi que Mme Léo Brunet étaient de passage à Lachine pour y visiter leur père, M. Wilfrid St-Denis, à l'hôpital.

M. et Mme Léopold Contant ainsi que leurs deux fils, Pierre et Claude étaient de passage à Montréal.

M. H. Labonté était de passage à Trois-Rivières, dernièrement. Mmes S. Filion, Adrien Cyr, ainsi que son fils Herménégilde et Joseph Cyr, étaient de passage à Hawkesbury, par affaires.

M. Léo Picard, gérant de la Banque, remplace M. Jos. Cardinal, qui est en repos pour un mois.

Mlle Armande Leduc, de Carleton, est de passage chez sa sœur, Mme Ernest Bertrand.

Une partie de gouter a été jouée à St-Eugène contre Ste-Anne. St-Eugène a remporté la victoire. Le résultat fut 3 à 1. Nos félicitations aux joueurs.

Une grande mascarade aura lieu le mardi-gras au soir, le 13 fév. à la patinoire. De nombreux prix seront distribués pour les plus beaux costumes. Il y aura courses sur patins, musique et autres divertissements. Bienvenue aux patineurs.

St-Marie (DNC) — Mme Osias Emond a donné une fête enfantine à l'occasion du 10e anniversaire de sa fillelette, Françoise. On lui présenta une petite table avec chaises, un nécessaire de toilette et un magnifique bouquet. On servit un gouter avec le gâteau de fête. Les enfants s'amusaient à cœur joie. Mme Wilfrid Laramée recevait avec Mme Emond.

Mme W. Neveu, d'Ottawa, a visité son fils Lucien.

M. W. Proulx était de passage à son cottage, dimanche.

Mmes C. Mayotte, de Toronto, Mlle L. Barbeau, de Hull, ont rendu visite à M. et Mme Z. Labelle.

High-Falls, Qué.

HIGH-FALLS, (Qué.), (D.N.C.) — Mme Gérald McMullin, de Denholm, visite actuellement ses nombreux parents de High-Falls.

M. Louis-A. David, de Val-des-Bois, a rendu visite à M. et Mme Albert Faubert, en fin de semaine.

M. Emile Brunke a subi une opération pour l'appendicite à l'hôpital St-Michel, de Buckingham, lundi dernier.

Mlle Noëlla Thom, de Poltmore, a rendu visite à Mme Albert Faubert, au cours de la semaine.

M. Robert Brunke est décédé à Buckingham après une courte maladie. Il fut inhumé au cimetière de High-Falls lundi dernier. Il laisse outre sa mère, plusieurs frères et sœurs.

St-Eugène, Ont. (DNC) — M. et Mme Xixte Sabourin font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Rose-Alba-Claudette, Parrain, Albert Brazeau, oncle de l'enfant, marraine, Mme J. Brazeau; porteuse, Mlle Thérèse Brazeau. Nos félicitations.

M. et Mme Raymond Labrosse ainsi que Mme Léo Brunet étaient de passage à Lachine pour y visiter leur père, M. Wilfrid St-Denis, à l'hôpital.

M. et Mme Léopold Contant ainsi que leurs deux fils, Pierre et Claude étaient de passage à Montréal.

M. H. Labonté était de passage à Trois-Rivières, dernièrement. Mmes S. Filion, Adrien Cyr, ainsi que son fils Herménégilde et Joseph Cyr, étaient de passage à Hawkesbury, par affaires.

M. Léo Picard, gérant de la Banque, remplace M. Jos. Cardinal, qui est en repos pour un mois.

Mlle Armande Leduc, de Carleton, est de passage chez sa sœur, Mme Ernest Bertrand.

Une partie de gouter a été jouée à St-Eugène contre Ste-Anne. St-Eugène a remporté la victoire. Le résultat fut 3 à 1. Nos félicitations aux joueurs.

Une grande mascarade aura lieu le mardi-gras au soir, le 13 fév. à la patinoire. De nombreux prix seront distribués pour les plus beaux costumes. Il y aura courses sur patins, musique et autres divertissements. Bienvenue aux patineurs.

St-Eugène, Ont.

ST-EUGÈNE, (Ont.), (DNC) — M. et Mme Xixte Sabourin font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Rose-Alba-Claudette, Parrain, Albert Brazeau, oncle de l'enfant, marraine, Mme J. Brazeau; porteuse, Mlle Thérèse Brazeau. Nos félicitations.

M. et Mme Raymond Labrosse ainsi que Mme Léo Brunet étaient de passage à Lachine pour y visiter leur père, M. Wilfrid St-Denis, à l'hôpital.

M. et Mme Léopold Contant ainsi que leurs deux fils, Pierre et Claude étaient de passage à Montréal.

M. H. Labonté était de passage à Trois-Rivières, dernièrement. Mmes S. Filion, Adrien Cyr, ainsi que son fils Herménégilde et Joseph Cyr, étaient de passage à Hawkesbury, par affaires.

M. Léo Picard, gérant de la Banque, remplace M. Jos. Cardinal, qui est en repos pour un mois.

Mlle Armande Leduc, de Carleton, est de passage chez sa sœur, Mme Ernest Bertrand.

Une partie de gouter a été jouée à St-Eugène contre Ste-Anne. St-Eugène a remporté la victoire. Le résultat fut 3 à 1. Nos félicitations aux joueurs.

Une grande mascarade aura lieu le mardi-gras au soir, le 13 fév. à la patinoire. De nombreux prix seront distribués pour les plus beaux costumes. Il y aura courses sur patins, musique et autres divertissements. Bienvenue aux patineurs.

High-Falls, Qué.

HIGH-FALLS, (Qué.), (D.N.C.) — Mme Gérald McMullin, de Denholm, visite actuellement ses nombreux parents de High-Falls.

M. Louis-A. David, de Val-des-Bois, a rendu visite à M. et Mme Albert Faubert, en fin de semaine.

M. Emile Brunke a subi une opération pour l'appendicite à l'hôpital St-Michel, de Buckingham, lundi dernier.

Mlle Noëlla Thom, de Poltmore, a rendu visite à Mme Albert Faubert, au cours de la semaine.

M. Robert Brunke est décédé à Buckingham après une courte maladie. Il fut inhumé au cimetière de High-Falls lundi dernier. Il laisse outre sa mère, plusieurs frères et sœurs.

St-Eugène, Ont. (DNC) — M. et Mme Xixte Sabourin font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Rose-Alba-Claudette, Parrain, Albert Brazeau, oncle de l'enfant, marraine, Mme J. Brazeau; porteuse, Mlle Thérèse Brazeau. Nos félicitations.

M. et Mme Raymond Labrosse ainsi que Mme Léo Brunet étaient de passage à Lachine pour y visiter leur père, M. Wilfrid St-Denis, à l'hôpital.

M. et Mme Léopold Contant ainsi que leurs deux fils, Pierre et Claude étaient de passage à Montréal.

M. H. Labonté était de passage à Trois-Rivières, dernièrement. Mmes S. Filion, Adrien Cyr, ainsi que son fils Herménégilde et Joseph Cyr, étaient de passage à Hawkesbury, par affaires.

M. Léo Picard, gérant de la Banque, remplace M. Jos. Cardinal, qui est en repos pour un mois.

Mlle Armande Leduc, de Carleton, est de passage chez sa sœur, Mme Ernest Bertrand.

Une partie de gouter a été jouée à St-Eugène contre Ste-Anne. St-Eugène a remporté la victoire. Le résultat fut 3 à 1. Nos félicitations aux joueurs.

Une grande mascarade aura lieu le mardi-gras au soir, le 13 fév. à la patinoire. De nombreux prix seront distribués pour les plus beaux costumes. Il y aura courses sur patins, musique et autres divertissements. Bienvenue aux patineurs.

St-Eugène, Ont. (DNC) — M. et Mme Xixte Sabourin font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Rose-Alba-Claudette, Parrain, Albert Brazeau, oncle de l'enfant, marraine, Mme J. Brazeau; porteuse, Mlle Thérèse Brazeau. Nos félicitations.

M. et Mme Raymond Labrosse ainsi que Mme Léo Brunet étaient de passage à Lachine pour y visiter leur père, M. Wilfrid St-Denis, à l'hôpital.

M. et Mme Léopold Contant ainsi que leurs deux fils, Pierre et Claude étaient de passage à Montréal.

M. H. Labonté était de passage à Trois-Rivières, dernièrement. Mmes S. Filion, Adrien Cyr, ainsi que son fils Herménégilde et Joseph Cyr, étaient de passage à Hawkesbury, par affaires.

M. Léo Picard, gérant de la Banque, remplace M. Jos. Cardinal, qui est en repos pour un mois.

Mlle Armande Leduc, de Carleton, est de passage chez sa sœur, Mme Ernest Bertrand.

Une partie de gouter a été jouée à St-Eugène contre Ste-Anne. St-Eugène a remporté la victoire. Le résultat fut 3 à 1. Nos félicitations aux joueurs.

Une grande mascarade aura lieu le mardi-gras au soir, le 13 fév. à la patinoire. De nombreux prix seront distribués pour les plus beaux costumes. Il y aura courses sur patins, musique et autres divertissements. Bienvenue aux patineurs.

TOUT LE SUPPLÉMENT DE VITAMINES ET DE MINÉRAUX ... QU'ELLE REQUIERT

Les autorités disent que la différence qu'il y a entre les enfants robustes et ceux qui mangent peu, ne pèsent pas le poids normal et sont nerveux n'est souvent qu'une question d'alimentation appropriée, particulièrement d'un apport provisionnel adéquat de vitamines et de minéraux.

Mais ne vous précipitez pas au sujet des vitamines et des minéraux. Les enfants qui mangent 3 assez bons repas, y compris jus de fruits, et qui boivent 2 verres d'Ovaltine chaque jour, obtiennent toutes les vitamines et tous les minéraux supplémentaires dont ils ont besoin.

À ses propriétés nutritives bien balancées, l'Ovaltine ajoute des quantités appréciables de Vitamines A, B, et D et les minéraux Calcium, Phosphore et Fer. Si donc votre enfant ne se développe pas normalement, rappelez-vous cette règle:

3 bons repas, plus 2 verres d'Ovaltine chaque jour.

OVALTINE
LE BREUVAGE-ALIMENT PROTECTEUR

Succulent pour la Boîte à Lunch
et si facile à préparer!

PAIN ALL-BRAN AU RAISIN

1 œuf	2 1/2 tasses farine tamisée
1/4 tasse sucre	2 cuillères à thé poudre à pâte
1/4 tasse mélasse	1 1/2 cuillères à thé sel
1 tasse lait sur ou lait de beurre	1/2 cuillère à thé soude
2 cuillères à soupe saindoux fondu	1/4 tasse raisins coupés
1 tasse All-Bran Kellogg	

Bien battre l'œuf. Ajouter sucre, mélasse, saindoux (fondu et refroidi) et All-Bran; bien mélanger; laisser jusqu'à disparition presque complète du liquide. Tamiser ensemble farine, poudre à pâte, sel et soude; ajouter au premier mélange avec raisins; brasser seulement jusqu'à disparition de la farine. Cuire dans lebehréte à pain graissée doublée d'un papier ciré dans four modéré (350° F.) environ 1 heure.

Succulent... et différent! Ce riche pain brun possède un goût de noisette que seul peut procurer le All-Bran Kellogg... et la texture douce et légère du All-Bran. Parfait pour la boîte à lunch parce que c'est un aliment sain que se garde frais. Découpez la recette dès maintenant et achetez All-Bran de votre épicière aujourd'hui même. Boîtes de 2 grandeurs commodes. Fabriqué par Kellogg, London, Canada. Vous aide à rester régulier... naturellement!

All-Bran Kellogg

NE NÉGLIGEZ PAS LE RHUME DE BÉBÉ

NE LAISSEZ pas le petit rhume de votre bébé devenir un "gros rhume" ou quelque chose de pire. Parlez à Mme Geo. McInnis, de Scarborough, de vous dire comment faire. "Ma fille, qui a 26 mois, attrapa un vilain rhume; je lui donnai des Tablettes Baby's Own et elle se remit vite. J'ai certainement confiance dans les Tablettes Baby's Own. Les Tablettes Baby's Own aident dans le traitement des rhumes grâce à leur action laxative. Elles sont sucrées, faciles à prendre, et peuvent être crées si on le désire. Efficaces pour les troubles de la dentition, la constipation, les petites fièvres, les dérangements d'estomac, la diarrhée et autres maux bébés. Ne contiennent rien qui endorme.

Achetez-en une boîte aujourd'hui. La maladie frappe si souvent la nuit. 25c. Votre argent remboursé si vous n'êtes pas satisfait.

R comme dans Réputation...

FLEISCHMANN, RIEN DE MIEUX!

depuis 4 générations la **LEVURE FLEISCHMANN fraîche** est la préférée des ménagères canadiennes

Depuis plus de 70 ans, les Canadiennes mettent leur confiance dans la Levure FLEISCHMANN fraîche pour obtenir du pain savoureux et soutenant. Si vous cuisez à la maison, employez vous aussi la FLEISCHMANN que vend votre épicière, sous l'étiquette jaune familière.

Assurez-vous plus de vitamines — plus d'entrain on mangent chaque jour 2 gâteaux de Levure FLEISCHMANN fraîche. Cette levure est une excellente source naturelle des vitamines du complexe B.

FABRICATION CANADIENNE

Servez ces mets savoureux aux oignons:

- Foie grillé aux oignons
- Bifteck aux oignons
- Oignons farcis, cuits au four
- Oignons glacés au miel
- Oignons au fromage ou à la sauce moutarde
- Shortcake à l'oignon
- Soufflé aux oignons
- Soupe à l'oignon
- Timbale d'oignons
- Oignons et pommes en casserole
- Canapé d'oignons à la sauce blanche et au fromage
- Oignons frits en rondelles

LES approvisionnements de produits comestibles ne manquent pas au Canada. L'oignon particulièrement — le roi des légumes — est en abondance. Profitez-en pour servir à la famille tous les mets aux oignons qu'elle réclame — ces mets délicieux, garnis ou assaisonnés d'oignons. Et n'oubliez pas que les oignons canadiens sont non seulement un assaisonnement, mais aussi une excellente nourriture. Ils n'ont jamais été de meilleure qualité que cette année. Inscrivez-les sur votre liste d'achats — et achetez-en aujourd'hui même!

RESTAURANTS! Servez plus souvent ces mets savoureux aux oignons. Ils sont économiques, faciles à préparer et vos clients s'en lécheront les doigts.

Service des Marchés
MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA
Honorable James G. Gardiner, Ministre



Chapeaux en ravissants modèles

conçus par trois grands fabricants de new-york

- LILLY DACHE
- JOHN-FREDERICS
- SALLY VICTOR

Le supreme en fascination printanière! La présentation du magasin Freiman vous offre d'exquis modèles, production de ces grands confectionneurs, des copies exactes des originaux . . . exprimant les nouvelles façons de cette saison. Féminins et captivants . . . avec un charme prenant et une gaieté juvénile. Conçus pour vous embellir davantage . . . vous modélerez toute votre toilette conformément à ces chapeaux d'importance. Ne manquez pas de les voir, vendredi! Nous n'en illustrons que sept! Chapeaux pour dames chez Freiman, deuxième étage.

17.50 et 20.00



A. J. FREIMAN
LIMITED

RADIO CINÉMA MUSIQUE

Sur l'écran

Jeuili le 8 février 1945

AU RIDEAU

LES MUSICIENS DU CIEL
Le film "Les Musiciens du Ciel" est une suite de scènes d'une rare qualité dramatique...

Le réalisateur a participé étroitement à la réalisation de son roman dont il interprète avec finesse le rôle principal de Victor, le petit voyou évangéliste par la bonté d'une lieutenant de l'Armée du Salut qu'incarne Michèle Morgan.

Quant à l'interprétation avec René Lefèvre et Michèle Morgan, nous voyons un Michel Simon extraordinaire, Alexandre Rignault, Bergeron, René Alexandre, de la Comédie-Française, et autres.

2e film: "Le Roi des Galéjéus"
Voici l'appréciation de "L'Action C" sur ces deux films:

"Les Musiciens du Ciel" — Comédie dramatique avec Michèle Morgan, René Lefèvre, Michel Simon... Habitant de la one, Victor mendie en simulant la cécité. La lieutenant Saunier de l'Armée du Salut le met en présence d'un mutilé de guerre, véritable aveugle pour lui donner honte du rôle qu'il joue.

Le Roi des Galéjéus — Comédie avec Albert, Aimos, Marcel Vallee... Histoire d'un cirque qui après des péripéties étourdissantes réussit à épouser une chanteuse poursuivie par un autre individu.

AU CARTIER

"Arsenic and Old Lace"

En dépit de son titre, "Arsenic and Old Lace" est une pièce qui fera rire tous ceux qui la verront.

L'intrigue a trait aux deux sœurs Brewster, des jeunes filles... prolongées, et à la fierté de Brooklyn pour leur grâce toute victorienne et leur grande générosité.

Ces femmes ont un penchant pour hospitaliser les vieux hommes qui ont de l'éducation. Mais il faut que ces messieurs soient en tous points recommandables avant qu'ils puissent habiter la chambre sacrée et boire le coquetel manière Brewster.

C'est une pièce originale et remplie de situations cocasses. Walter Hampden est en tête de la distribution avec Cecilia Loftus et Alice Johns.

Les amateurs de romans et de films policiers, qui se contentent habituellement d'un cadavre par crime, seront comblés avec "Arsenic and Old Lace", on l'auteur, Joseph Kesselring, n'a pas entassé moins de treize machabées. Cette fois pourtant on ne recherche pas

Table of radio programs for CKCH, CBF, CBO, CKCO stations.

VENREDI

Table of radio programs for CKCH, CBF, CBO, CKCO stations on Friday.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. Si arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Doris Beaupré chante ce soir à radio-carabins

Mlle Doris Beaupré, soprano léger, a été invitée à prendre part au concert de Radio-Carabins, le jeudi, 8 février, à 9 heures du soir.

Cette jeune artiste à qui Edward Johnson, directeur du Metropolitan Opera de New-York, Sir Thomas Beecham et Hertha Glaz ont promis un brillant avenir, compte en effet parmi les plus brillantes chanteuses de la jeune génération au Canada.

D. BEAUPRÉ débutera à pas chocs dans le rôle de deux chœurs de divers genres. Elle chante en français, en anglais, en italien, en espagnol, etc.

Mlle Beaupré est née à Aylmer, P. Q. en 1923. Elle a fait ses études à Ottawa. A seize ans, elle recevait ses premiers diplômes académiques. Elle a d'abord étudié la musique sous la direction de Mme A. Tremblay d'Ottawa.

Paul Leduc en nous faisant part de cet engagement, rappelle que le programme compte également divers sketches, un film dramatique et l'autre, comique, des chanteurs fantaisistes recrutés chez nos étudiants et l'orchestre de Maurice Meerte.

La conférence de Mgr Léger clôture les journées d'étude sacerdotales

MONTREAL, le 8 — (Spécial) — Les journées d'études sacerdotales nationales se sont terminées hier soir au Grand Séminaire de Montréal par une causerie de Mgr Paul-Émile Léger, directeur diocésain d'Action catholique et curé de la Cathédrale à Valleyfield.

"Au lendemain de la Pentecôte", dit Mgr Léger, l'Eglise commémore l'œuvre tripartite de la "conscience enseignante" et il ne s'agit pas seulement de la pénétration de l'évangile dans la masse païenne. Il fallait "reprendre" l'Univers en donnant aux mots une signification et une portée nouvelle. C'est ainsi que le mot "paroisse", qui en son sens premier signifiait "une installation passagère" devait prévaloir pour désigner l'organisation stable des églises locales. Et pourquoi? Tout simplement parce que le chrétien doit être convaincu que la terre n'est qu'un lieu de passage, et qu'il ne peut avoir ici-bas de demeure permanente.

L'organisation administrative de la paroisse s'est accomplie sous la poussée de circonstances qui ont pu varier avec les siècles. Aussi la physionomie de la paroisse est-elle différente de celle du Moyen Age. Essayez de suivre cette évolution à travers les âges nous en arriverons loin de l'objet de ces présentes Journées d'études. Ce qui importe de retenir c'est que cette évolution de la paroisse est une des conséquences de ce perpétuel souci d'adaptation qui caractérise l'action de l'Eglise.

La mission de l'Eglise, en effet, c'est d'être présente à tous les moments de la vie humaine. C'est sa vocation et sa destinée de faire des cœurs dans toutes les civilisations, et parmi tous les peuples de la terre, l'Esprit-Saint vivant en elle. Mais pour en arriver là, l'Eglise doit se mêler à la confusion des conditions raciales et ethniques, elle doit tenir compte des particularités géographiques et des événements historiques.

Cette action de conquête ne peut se faire de bien des façons, mais si nous jetons un coup d'oeil rapide sur l'histoire de l'apostolat, nous constatons que le travail de pénétration s'est effectué en deux mouvements: un premier mouvement que nous pourrions appeler "le choc" entre l'évangile et le milieu, et ensuite la transformation de ce milieu sous l'action du dynamisme chrétien.

Pour établir le premier contact la Divine Providence a suscité à travers les âges des géants de l'apostolat dont les noms sont identifiés aux origines des différentes églises: Pierre à Rome, Paul à travers le monde romain, Augustin en Angleterre, Patrice en Irlande, Boniface dans les Gaules, François Xavier en Orient... Mais une fois la trouée faite, les ouvriers évangéliques se sont précipités par cette brèche, et ont travaillé à la conquête des âmes. Mais qui dit conquête des âmes, dit long travail de croissance dans la grâce. Ce travail de sanctification intégrale suppose donc que la vie divine soit installée à demeure au centre des agglomérations humaines.

Et nous avons là, la définition de la Paroisse, de conclure Mgr Léger.

Au cours de l'après-midi, monsieur l'abbé Roland Sauval, directeur diocésain adjoint de l'Action catholique à St-Hyacinthe, présentait un travail sur l'Action catholique supra-paroissiale.

"Pour l'accomplissement de son objectif dans les circonstances actuelles", dit le conférencier, le ministère paroissial doit être prolongé et rendu plus efficace par l'Action catholique: c'est la conclusion qui jaillit lumineuse des rapports précédents.

Mais, il faut le reconnaître, en face de l'iniquité grandissante et du mal universel, une Action catholique paroissiale isolée s'avère insuffisante. C'est pourquoi, dit le conférencier, il faut que des influences extra-paroissiales et supra-paroissiales, tels le cinéma, les journaux, la radio, "Tous trois ont, d'une certaine façon, supplanté l'influence spirituelle de la paroisse et des associations dans les diverses classes sociales. Tous trois créent des habitudes de jugement et de vivre auxquelles la paroisse ne saurait résister." (Père F.A. Morlion, O.P.)

Le Remède? L'Action catholique supra-paroissiale. "Le travail apostolique des siècles précédents a consisté à créer des cercles fermés pour le perfectionnement individuel. En plein 20e siècle, un tel individualisme n'est plus permis." (Père F.A. Morlion, O.P.)

Une telle organisation doit s'adapter à la nature même de l'Action catholique et prévoir un lien vertical et un lien horizontal. Le lien vertical s'établit à l'intérieur d'un même mouvement, allant de la section à la fédération et de celle-ci au centre national et international. Le lien horizontal ordonne toutes les forces de l'Action catholique formelle et de l'Action catholique auxiliaire par le Comité et le Conseil diocésains. Ce lien vital qui assure l'échan-

Rockcliffe songe déjà à combattre les moustiques!

On se prépare déjà pour l'été dans la municipalité de Rockcliffe. En effet, lors de la dernière réunion régulière de son conseil, il fut décidé de passer deux nouveaux règlements, un concernant les licences de chiens et un autre pour combattre les moustiques printempiers. La somme de \$10,000 fut votée à cet effet. Les taxes pour les licences de chiens seront les mêmes que ceux d'Ottawa, soit \$2 pour chaque mâle et \$4 pour les femelles. Il y aura une amende de \$50 pour toutes infractions.

Dans la soirée, les organisateurs des Journées Sacerdotales présenteront un film américain "Going My Way", à titre documentaire.

Verdict de mort accidentelle

Un jury du coroner, faisant enquête hier soir, au poste de police sur les circonstances du décès de Mme Emma J. Taylor, 58 ans, de 14, rue Oxford, le 14 janvier, a rendu un verdict de mort accidentelle. Le jury déclara que Mme Taylor s'était heurtée contre une automobile, à l'angle des rues Caruthers et Wellington, et percutait la vie à la suite d'une fracture du crâne.

Plusieurs témoins interrogés par Me Raoul Mercier, C.R., substitut du procureur général, ont dit que l'automobile conduite par M. Merle A. Young, 46A, rue Geneva, fiait à une allure moyenne. On vit Mme Taylor descendre du trottoir, apparemment dans l'intention de prendre un tramway arrêté de l'autre côté de la rue. Quand elle vit l'automobile, elle tenta de l'éviter, mais en glissant elle se heurta la tête contre l'aile et se fractura le crâne. M. Young dit qu'il avait effectué un virage rapide à gauche pour éviter Mme Taylor et arrêta son auto dans quelques pieds.

Le Dr R. M. Cairns a présidé l'enquête.

\$13,282,437 de pertes par le feu en Ontario

TORONTO, le 8. — (PC) — Les pertes causées par le feu durant l'année 1944 accusent une augmentation de \$2,636,500, sur l'année 1943, selon ce que rapporte M. W. J. Scott de la préfecture des incendies de la province d'Ontario. Le total des pertes pour l'année 1944 se chiffre par \$13,282,437. Le nombre de pertes augmenta de 16,309 à 18,421 et les pertes de vies furent de 50 pour cent plus élevées. Il y eut 93 morts causées par les feux.

M. Scott ne peut expliquer ces augmentations autrement que par le manque de main-d'oeuvre.

M. F. Medaglia ira à Panama

L'Association Canada Amérique Latine a remis un cadeau, soit une plume et crayon magnifiques à l'un de ses professeurs, M. Francisco Medaglia, qui vient d'être nommé par son gouvernement directeur du service d'information du Brésil à Panama. Il donnait hier soir son dernier cours de portugais à l'Académie de LaSalle. En l'absence de M. Fulgence Charrier, président de l'Association, M. Marcel Roussin présenta le cadeau et a offert ses vœux à M. Medaglia. Ce dernier remercia l'Association.

La meilleure manière de reconstruire à la maison

bon sang rouge
Pour obtenir plus d'énergie si vous manquez de fer dans le sang!

STEAKS ou ROTIS

Porterhouse Sirloin, ailé, désossés, pointe Sirloin 43c
désossés, rondes 41c
paleron, La. Lv. 23c
la livre 21c
la livre 41c
à bouillir, classe A. 35c

Fruits et Légumes frais des jardins

PATATES

Canada Classe No 1 10 lbs 29c
LAITUE ICEBERG 2 lbs 23c
OIGNONS JAUNES classe no 1, 3 lbs 10c
CHOUX nouveau du Texas, 2 lbs 11c
CITRONS de Californie, grosseau 25. La doz. 47c

MAGASINS A.P.

Appartenant à et gérés par The Great Atlantic & Pacific Tea Co. Ltd. Prix sujets aux changements de marché. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.

Assemblée de la Caisse populaire à Wendover, Ont.

WENDOVER, (Ont.) — (D. N. C.) — L'Assemblée générale euei jeudi le 7er du courant, environ 80 membres étaient présents. L'Assemblée était présidée par M. J. Lacasse.

Le gérant M. P.-E. Maisonneuve donna le compte rendu de la dernière assemblée générale, suivie de détails des activités de l'an 1944. Il nous fit plaisir de constater que les activités multipliées, nous donnent un chiffre d'affaire de \$63,786.72.

Les différents comités ont donné chacun le rapport de leur travail: comité de crédit, comité de surveillance, comité de direction.

Après lecture de ces rapports commença la discussion générale et chacun posa les questions qui pouvaient le éclairer sur la marche des affaires.

L'Assemblée, heureuse des bons résultats obtenus, exprima son contentement par un vote de confiance aux officiers en charge.

Puis vint l'élection qui fut de courte durée, puisque les mêmes furent appelés de nouveau, à remplir pour 3 ans, les mêmes charges. Le comité d'administration, s'étant réuni, choisit de nouveau comme président, vice-président et gérant ceux qui avaient si bien administré la caisse jusqu'à aujourd'hui. Ce sont: MM. J. Lacasse, prés., A. Brazeau, vice-prés., et P.-E. Maisonneuve, secrétaire.

Il fut aussi décidé à cette assemblée, pour tirer un meilleur profit de la caisse que les membres, cette année, continueront l'étude et s'efforceraient par une propagande générale d'augmenter le nombre des actionnaires, qui actuellement se chiffre à 113.

Le comité de la Caisse populaire de Wendover se compose de: Comité de crédit, M. J.-A. Gratton, F. Delorme, J. Maisonneuve. Comité de direction: E. Thibodeau, P. Brazeau, L. Dupont, A. Gratton, Ph. Jubinville.

Comité de surveillance: L. Drouin, O. Grefre, A. Lalancé. Recettes: montant des parts: \$612; montant des dépôts, \$27,895.47; montant des prêts: \$13,543.00.

Notre dévoué pasteur, M. le curé J. Hamelin, remercia les membres de s'être rendus si nombreux malgré la froide température, et les encouragea fortement, afin que tous les paroissiens face partie de cette organisation.

Société de l'aide à l'émigration, au bureau de Wendover, se réunissaient MM. Conrad Dubois, de l'Original, Onésime Charron, de Rockland, et Mathias Lavergne, de St-Albert, désignés par l'exécutif de la société pour organiser une campagne, dans le but d'aider la société financièrement.

Profession: Au couvent d'Eastview, vendredi 3 courant, Mlle Gabelle Gratton, fille de M. et Mme J.-A. Gratton (Rhaé Séguin) faisait profession dans la Congrégation des Soeurs Grises de la Croix. Toute la famille assistait à la

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Mrs. Parkington": 12 h., 3 h., 6 h., 8 h., 9 h., 11 h. 30. Dernière représentation à 9 h.
CENTRE — "This Happy Breed": 12 h., 4 h., 7 h., 9 h., 11 h., 11 h. 30. Dernière représentation à 9 h.
ELGIN — "Dark Waters": 1 h. 20, 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 30. Dernière représentation à 9 h.
REGENT — "Tall in the Saddle": 12 h., 1 h. 15, 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 30. Dernière représentation à 9 h.
CARTIER — "Arsenic and Old Lace": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 30.

De l'artisanat

Les prochains travaux de M. Gérard Morrisset de la Société Royale, à Radio-Canada, sous la rubrique "L'Age d'or de l'artisanat", porteront sur "les peintures de la bourgeoisie", l'heureuse époque de 1785 et "la fin lamentable de l'artisanat".

La causerie de M. Morrisset passe le jeudi soir, à dix heures, et quinze. Pour l'écouter: CKCH à 10 h. 15.

cerémonie et plusieurs proches parents et amis, entre autres, M. et Mme R. Delorme, M. Fabbe J. Hamelin, Frère Julien des fr. du Sacré-Coeur de Chenterville.

En ce jour s'accomplit son plus grand désir, encore bien jeune, 18 ans, elle partira bientôt en mission en Haïti, avec trois de ses compagnes.

Mère d'Haïti qui est ici depuis novembre, retournera avec de l'aide pour la grande moisson.

Marcelle Gratton désolée, portera le nom de Sr Madeleine de la Trinité. Avant son départ Sr Madeleine aura le plaisir de passer une journée dans sa famille.

Au travail à la vigne du Seigneur, nous souhaitons plein succès à cette année généreuse.

Et va-t-en: Etait de passage dans Wendover en fin de semaine: Mlle Lucia Larose, de Montréal.

M. et Mme C. Boly, M. Georges Potvin, M. et Mme A. Lacasse et leur fille, Madeleine, Mlle Antoinette Thibodeau, Mlle Juliette et Mlle Madeleine, Mlle M. M. M. R. Racicot, tous d'Ottawa; M. Roland St-Pierre, de St-Paul-Ermitte; les soldats Germain Grefre, de Farnham, et Lucien Martin, de Camp Borden; Mlle Ernestine Lemay, de Clarence-Creek, Mlle Madeleine Gratton, d'Alfred, et P.-E. Lacasse, du collège St-Alexandre de Limbourg.

La famille Cecilio Lalonde, de Hawkesbury, M. et Mme Henri Charlebois, Mlle Léa et M. Berthe Bertrand, de Lachute, M. et Mme Laurent Maisonneuve, de Plantagenet.

La famille Lancelot Maisonneuve, de St-Isidore, étaient de passage, ici, lundi.

Notre club de hockey a reçu dimanche les Clarence-Creek. Tout en les recevant bien, Wendover a battu le club par un pointage de 10 à 8.

NEW-YORK, le 8. — (P.A.) — Après la guerre, on pourra fabriquer des bas d'acier inoxydable qui rivaliseront avec les bas de nylon, déclare Walter Tower, président de l'American Iron and Steel Institute.

On a également l'intention de vendre de l'acier coloré, ce qui réduirait le coût de la peinture et dans les fabriques d'automobiles, a déclaré M. Tower devant l'Association des courtiers en douane, à la Bourse de New-York.

Soulagement Rapide du Rhume de Cerveau

Dès que vous en mettez quelques gouttes dans chaque narine, le Va-tro-nol commence à vous soulager de l'enflure, des éternuements, de l'obstruction dus au rhume. Il apaise rapidement l'irritation, diminue la congestion, facilite la respiration. Employé à temps, il aide aussi à empêcher bien des rhumes de se déclarer. Essayez-en! C'est merveilleux! Voyez le mode d'emploi dans le dépliant.

VICKS VA-TRO-NOL

Ces gouttes à double effet agissent rapidement au siège-même du mal

LAURIER
Aujourd'hui dernier jour "STANDING ROOM ONLY" avec Fred MacMurray, Paulette Goddard

FRANCAIS
Aujourd'hui à samedi "CHEROKEE STRIP" avec Dick Foran

CENTRE
Aujourd'hui à samedi "ARSENIC AND OLD LACE" avec Cary Grant, Priscilla Lane

NOEL COWARD'S CAVALCADE OF A NEW GENERATION

THIS HAPPY BREED
Aujourd'hui à samedi "MY PAL WOLF" avec Jill Esmond, Sharyn Moffett

CORTIER
Aujourd'hui à samedi "ARSENIC AND OLD LACE" avec Cary Grant, Priscilla Lane

HORAIRE DU CINÉMA

LAURIER — "Stand. Room Only": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h., 11 h. 30.

buvez de l'OXO CHAUD
INSTANTANÉ-FACILE
Délicieux, Revigorant

ACHETEZ AUJOURD'HUI à A.P. épargnez
PRIX MODIQUES tous les JOURS

FROMAGE NOUVEAU Coloré La lv. 29c
THE NOIR Inde - Ceylan. Nectar. La lv. 63c
FARINE A CREPES Aunt Jemima. 2 paq. 27c
SIROP D'ERABLE Old Colony. Bouteille de 16 on. 29c
SIOP DE MAIS Crown ou Beehive Boite de 2 lbs 22c
SHORTENING Domestic. La lv. 19c
FROMAGE vieux Tangy. La lv. 33c
MEAT SPREADS Hedlun, assortis. Boite de 7 onces 17c

Pain au Lait
2 pains de 24 onces 15c
Blanc ou brun
Dégustez du café vraiment frais
Café Bokar A.-P. 35c

FARINE PURITY Sac de 23c 7 livres, 73c 24 livres, 20c 3 boites
SOUPES ASSORTIES de Clark 9c
MACARONI ou VERMICELLE Catelli Paquet, 17c
MUFFETS Quaker 2 paquets, 16c
KRAFT DINNER Le paquet, 33c
CONFITURE AUX FRAMBOISES Avec pectine Pot de 24 onces, 33c

Munchies Céréale prête à manger 2 paquets 23c
FARINE D'AVOINE ROBINHOOD Paquet de 5 livres, 24c

BOEUF qualité spéciale A & P

STEAKS Porterhouse Sirloin, ailé, désossés, pointe Sirloin 43c
ou désossés, rondes 41c
ROTI paleron, La. Lv. 23c
la livre 21c
la livre 41c
à bouillir, classe A. 35c

Fruits et Légumes frais des jardins

PATATES

Canada Classe No 1 10 lbs 29c
LAITUE ICEBERG 2 lbs 23c
OIGNONS JAUNES classe no 1, 3 lbs 10c
CHOUX nouveau du Texas, 2 lbs 11c
CITRONS de Californie, grosseau 25. La doz. 47c

MAGASINS A.P.
Appartenant à et gérés par The Great Atlantic & Pacific Tea Co. Ltd. Prix sujets aux changements de marché. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.

Les concerts

La Symphonie de Minneapolis

Deux fois en deux ans, l'Orchestre Symphonique de Minneapolis nous a donné un parfait concert sous la direction de Dimitri Mitropoulos.

Après avoir débuté par le Carnaval Romain, une ouverture qui ne laisse pas deviner le génie de Berlioz, l'orchestre symphonique exécute la magnifique Symphonie en Ré mineur de César Franck.

Le poème symphonique de Rachmaninoff, l'Île de la Mort, a été également exécuté avec une maîtrise impressionnante.

Dirigeant sans bâte, Mitropoulos est dynamique et précis, tirant de chacun des groupes ce que chacun doit donner et construisant avec tous un ensemble harmonieux, équilibré, nuancé et émouvant.

Dix morts en se rendant au lieu de réunion des Trois

LONDRES, le 8 — (PC) — Six membres du ministère des Affaires étrangères ont péri parmi les dix personnes tuées quand un avion transportant des aides du premier ministre Churchill s'est écrasé alors qu'il était en route vers le lieu de la conférence des Trois.

Cinq voyageurs manquent à l'appel et cinq autres ont été blessés. On n'a pas révélé où l'accident s'est produit.

Les membres du ministère des Affaires étrangères qui ont péri la nuit sont: Peter-Neil Loxley, Armine-Roderick Dew et John Chaplin, tous deux premiers secrétaires; Robert MacDonald-Guthrie, le sergent-détective H.J. Battley, et Mlle Patricia Sullivan, 23 ans, fille du colonel Arthur Sullivan, de Winnipeg.

Les militaires blessés sont: le lieutenant-colonel W.G. Newey, le capitaine A.K. Charlesworth et le capitaine du groupe P.S. Jackson-Taylor.

Le parti C.C.F. a les candidats les plus nombreux

Le parti CCF vient en tête des partis canadiens pour le choix de ses candidats en vue de la prochaine élection fédérale, soit 153 aux dernières nouvelles.

Mentionnons en passant que si le premier ministre Mackenzie King reste à son poste jusqu'au 4 juin 1945, soit par une réélection ou par un délai de l'élection générale, il aura été premier ministre du Canada pendant plus longtemps même que sir John A. Macdonald, qui avait établi un record de 18 ans, 11 mois et 26 jours.

M. King doit se présenter de nouveau dans son comté, Prince-Albert; de même que M. Coldwell, dans Rosetown-Biggar, Sask.; M. John Blackmore dans Lethbridge, Alta.; et M. Maxime Raymond, dans Beauharnois-Laprairie.

Au total, les libéraux présenteront 243 candidats; les progressistes-conservateurs, 200; et la CCF, 225 au moins. Le crédit socialiste projeté dans le Québec et dans le comté de candidats en deuil de l'Alberta. De son côté,

L'abbé B. Brunelle est décédé dans le Rhode-Island

CORNWALL (Ont.), le 8. — (D.N.C.) — Lundi dernier, MM. les abbés J.-Axellus et J.-Benjamin Brunelle recevaient la nouvelle de la mort de leur frère, M. l'abbé Barthélemy Brunelle ancien curé retiré de Phoenix, dans le Rhode-Island, aux États-Unis, où il exerçait son ministère pendant une quarantaine d'années.

M. l'abbé David-Barthélemy Brunelle naquit à Joliette le 13 août 1875 du mariage de Calixte Brunelle, cultivateur, et d'Elisabeth Saint-Georges-Laporte, fit ses études à Joliette et au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr P. Bruchési, le 17 décembre 1898.

L'abbé Brunelle était l'aîné de cinq frères. Un frère, M. l'abbé Jean-Evangéliste Brunelle exerce son ministère dans le Rhode-Island.

MM. les abbés Brunelle seront absents de Cornwall, cette semaine, pour assister aux funérailles de leur frère. L'enterrement sera fait à Joliette.

Tous les paroissiens de la Nativité prient leur vénéré pasteur ainsi que son frère, M. l'abbé J.-B. Brunelle d'accepter leurs respectueuses condoléances, à l'occasion de leur grand deuil.

Funérailles

M. ALPHONSE AVON Les obsèques de M. l'Alphonse Avon ont eu lieu le lundi 5 février 1945, des suites d'un accident de hockey, à l'âge de 52 ans, ont eu lieu ce matin, au milieu d'une nombreuse assistance.

Le Reich perd...

(Suite de la 1ère page)

Le conflit, doit être décidé plus tard par toutes les puissances. A Washington, Joseph Grew, secrétaire d'Etat suppléant, a réaffirmé hier, le vœu des États-Unis que l'interdit vital de la France dans la solution du problème allemand se réalise pleinement.

Les journaux britanniques disent que par suite de la conférence, la dernière heure du Reich est sur le point de sonner, et que l'Allemagne est définitivement battue.

En éditorial, le News-Chronicle dit: "Nous pouvons espérer avec raison qu'avant le printemps le troisième Reich sera un souvenir du passé." Le Daily Express a déclaré que les propositions allemandes de paix ne seront pas acceptées.

"Nous croyons que s'ils envisagent les faits tels qu'ils sont, ils constateront qu'il faut tout faire pour fonder... une nouvelle ligue des nations, de façon à ce que le plan de la coopération d'après-guerre soit hâté.

Les journaux de Londres rapportent que Roosevelt peut visiter Londres plus tard, au cours de l'année, si c'est possible; ils ajoutent que le président a été forcé de refuser une invitation du roi et de la reine alors qu'il était en route pour la conférence.

Val-des-Bois (Qué.)

VAL-DES-BOIS, (Qué.), le 8. — (D.N.C.) — M. et Mme Roméo Teck, sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Reine-Annie. Parrain et marraine: M. et Mme Célestin Callard, oncle et tante de l'enfant.

Le dimanche soir, 23 janvier, les Chevaliers de Colomb se réunissaient au presbytère, à la demande de M. le curé Donat Lascelles.

M. et Mme Rodolphe Marion, de Montréal, sont venus passer quelques jours chez M. et Mme Téléphone Marion, récemment.

Mlle Germaine Portelance et H. Morin, d'Ottawa, sont actuellement dans leur famille respectivement.

M. Agnas Morin, de Val d'Or, était chez ses parents, ces jours derniers.

M. Bernard Larocque est venu visiter ses parents, M. et Mme Arthur Larocque, ainsi que sa sœur, Mme Jean David.

Une rumeur veut que King démissionne

(Suite de la première page)

sionner, de tenir des élections ou de convoquer le Parlement fédéral et une session ultra-brève.

Nous lecteurs pourront juger des rumeurs en cours en lisant la dépêche suivante: "Victoria, le 8. — (PC) — Le 'Victoria Colonist' publie aujourd'hui une dépêche spéciale de son correspondant d'Ottawa à l'effet 'que des rapports courants sur la colline parlementaire présumant que le premier ministre Mackenzie King abandonnera probablement la direction du parti libéral avant les prochaines élections fédérales'.

Ce quotidien de la capitale de la Colombie canadienne ajoute: "En cas de démission du premier ministre, l'hon. J.-L. Hilsen, ministre des finances, ou l'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions, succèderait à M. Mackenzie King. Actuellement les chances éventuelles de devenir premier ministre du pays sont également bonnes pour Howe et M. Giesley."

Tous ne furent pas tués sur le coup à Timmins

TIMMINS, (Ont.), le 8. — (P.C.) — Edgar Taillefer, le premier à atteindre les 16 hommes qui ont perdu la vie vendredi dernier, écrasés au fond d'un puits de 2,500 pieds, à la mine Paymaster, près d'ici, a déclaré aujourd'hui dans une entrevue que l'une des victimes, Ubald Lesault, l'a appelé par son nom et lui a demandé de l'aider.

Taillefer, mineur de Paymaster, dit qu'il atteignit ce homme environ 16 minutes après qu'il eut vu l'ascenseur dans lequel les hommes voyageaient tomber dans le puits; un câble se brisa. Il déclara avoir entendu Lesault dire: "Taillefer, sors-nous d'ici aussi vite que tu le pourras, nous sommes mourants. Ne dis pas à ma femme ce qui est arrivé."

Lesault, auquel sa femme et deux enfants survivent, était la seule des victimes vivantes quand elles furent ramenées à la surface. Il mourut pendant qu'on le transportait à l'hôpital.

Un autre mineur qui aida au sauvetage, Laurent Biloéaud, un des premiers à atteindre les hommes ensevelis, dit avoir entendu plus d'une voix.

"J'ai entendu d'autres voix aussi, dit-il, mais elles résondaient comme des voix d'hommes ivres et je ne pourrais dire lesquelles elles étaient ni ce qu'elles disaient."

Les deux hommes déclarèrent qu'ils étaient à un niveau de 1,500 pieds près de la station quand l'ascenseur tomba. La force de la gravité, disent-ils, avait soulevé les hommes sur leurs pieds et tous furent projetés contre le toit.

"Il allait si rapidement que les hommes furent soulevés sur leurs pieds", dit Biloéaud. "Je l'ai vu dire cela, parce que les lueurs de leur chapeaux passaient toutes au-dessus des portes de sept pieds. J'ai pu voir toutes... des étincelles s'échappaient du câble en arrière quand il passa devant nous."

Pertes dans notre armée

L'armée active canadienne a publié aujourd'hui une liste de pertes portant le numéro 788 contenant 164 noms qui précèdent d'autres militaires qui précèdent manquant à l'appel sont maintenant rapportés tués au combat; trois soldats sont morts de leurs blessures et la liste en mentionne cinq autres comme morts.

Le soldat Armand Picard, fils d'Archeval Picard, de St-Jean-de-Cherbourg, Québec, a été tué au combat. Le soldat Willy Guénard, de Markstay, est mort de ses blessures.

Blessés: le lieutenant Wilfrid-Maxim Sabourin, de Montréal; le soldat Roméo Bourgoin, de Témiscouata, Québec; le soldat Gilbert Leclair, de Montréal; le soldat Gérald-Georges Rivard, de Montréal; le soldat Fernand Proulx, de Nazareth, Québec.

Légèrement blessés: le soldat J.-Edmond Arseneault, d'Est-Margarec, Nouvelle-Ecosse; le soldat Timothée Jean Leblanc, de Yarmouth, Nouvelle-Ecosse; le soldat André-Joseph Thibodeau, de Concession, Nouvelle-Ecosse; le sergent Jean-Gabriel Lavictoire, de Lamacaza, Québec.

Civilians manquant à l'appel maintenant prisonniers: le troyeur Louis-Adélar Desrosiers, de Saskatoon, Saskatchewan; le bombardier Lucien Bérubé, d'Halifax, Nouvelle-Ecosse; le soldat Jean Gariépy, de Québec; le sergent Marcel Marois, de Québec; le caporal Joseph-Georges Rollin, de Montréal; le caporal Hildège Tanquay, de Sherbrooke; le caporal Adrien Tremblay, de St-Uric, Québec; le soldat Georges Couture, de Selkirk, Manitoba.

La liste 787 publiée hier soir contient aussi plusieurs noms. Parmi ceux qui furent tués au combat, on remarque le soldat Louis Lascelle, 71, rue 9, Cornwall; le soldat Adrien Forget, de Verdun, Québec.

Morts de leurs blessures: le caporal René Castillon, de Newport, Québec; le soldat Claude Chayer, de Montréal.

Le soldat Charles-Gérald Vary, fils de Charles Vary, de Brownsburg, Québec, a été gravement blessé.

Le soldat Georges Bédard, fils de M. Charles Bédard, 15, rue Lett,

Grand nombre de vies humaines sauvées par les donneurs de sang

Il n'est pas exagéré de dire que les transfusions de sang en poudre constituent l'une des plus grandes découvertes de la médecine depuis le début de la guerre. Les cliniques de donneurs de sang de la Croix-Rouge, bien organisées et surtout recevant l'appui du public en général, ont sauvé la vie de centaines de vies humaines, en fournissant le sang nécessaire aux postes de secours installés sur les champs de bataille et aux hôpitaux outre-mer.

Les médecins militaires accomplissent un travail vraiment magnifique, sur les champs de bataille, en établissant des postes de secours, sous des conditions presque impossibles à décrire. Ils doivent installer ces centres dans des maisons désertes, dans des abris, dans des tentes. Dans un secteur, par exemple, il y avait un médecin, un infirmier et des aides, dans une cave étroite et mal aérée à un soldat allemand, à un sergent italien, à un officier de tanks britannique et à un fantassin anglais qui tous recevaient des transfusions de sang.

L'un des blessés était couché sur une civière, placée au milieu de cette petite salle, aux murs de roc solide, éclairée seulement par une torche qui, en l'occurrence, était constituée par un bidon de gazoline. Sur une serviette d'un blanc immaculé, jetée par-dessus la table d'opération, étaient rangés les instruments nécessaires.

Les seuls autres articles que l'on trouvait dans cette cave étaient un baquet de gants en caoutchouc, un appareil pour l'anesthésie, un inhalateur et un bassin pour que le médecin puisse s'y laver les mains. Ce bassin, en granit, était le bassin ordinaire dont on se sert dans les camps militaires. Comme on le constate, les conditions étaient vraiment déplorables, mais les médecins accomplirent leur travail, à la sueur de leur front. Et tout fut couronné de succès.

Que de vies humaines sont sauvées, chaque jour, dans de tels centres médicaux! Et tous les blessés de guerre qui reviennent à la vie le doivent à la Croix-Rouge qui fournit le sang en poudre.

Tous d'ailleurs savent le reconnaître. Les médecins sont en devoir aux premiers lignes de feu. On y voit d'habiles chirurgiens en khaki qui administrent des transfusions de sang aux blessés qui se meurent, soit de choc, soit d'avoir été saignés à blanc.

Le sang, dont on se sert sur les champs de bataille, est mis en poudre et enfermé dans des boîtes hermétiquement fermées. On dirige des dépôts d'approvisionnement d'où le plasma de sang peut être envoyé rapidement là où le besoin devient urgent. Lors de la campagne, en Afrique, on avait dressé de ces dépôts en plein désert.

L'un des plus typiques avait été dressé non loin d'un chemin de fer qui du désert. On avait dessiné une pancarte portant les mots suivants: "Banque de sang avancée".

L'intérieur du dépôt, il y avait des glacières électriques dans lesquelles on avait déposé les boîtes de sérum de sang. Chaque boîte était étiquetée et classifiée. Il y avait du sang liquide ou du sang en poudre. Il y avait aussi des boîtes de sérum blanc-pâte, dont la plupart étaient remplies de poudre.

Les chauffeurs d'ambulances ne cessaient de circuler entre cette banque et les postes de secours installés, aux lignes de feu. Chacun ne passait que deux minutes au dépôt, retournant vers sa base avec le précieux sérum. Ils allaient à la banque, où les médecins qui étaient prêts à administrer ces sérums aux blessés.

Souvent, un blessé recevait une transfusion de sang à un poste de secours et en recevait d'autres à l'hôpital voisin où il avait été soigné.

Un autre mineur qui aida au sauvetage, Laurent Biloéaud, un des premiers à atteindre les hommes ensevelis, dit avoir entendu plus d'une voix.

"J'ai entendu d'autres voix aussi, dit-il, mais elles résondaient comme des voix d'hommes ivres et je ne pourrais dire lesquelles elles étaient ni ce qu'elles disaient."

Les deux hommes déclarèrent qu'ils étaient à un niveau de 1,500 pieds près de la station quand l'ascenseur tomba. La force de la gravité, disent-ils, avait soulevé les hommes sur leurs pieds et tous furent projetés contre le toit.

"Il allait si rapidement que les hommes furent soulevés sur leurs pieds", dit Biloéaud. "Je l'ai vu dire cela, parce que les lueurs de leur chapeaux passaient toutes au-dessus des portes de sept pieds. J'ai pu voir toutes... des étincelles s'échappaient du câble en arrière quand il passa devant nous."

Émission à 3/4 à Trois-Rivières

QUEBEC, le 9. — La Commission des Ecoles catholiques des Trois-Rivières vient d'obtenir des conditions très favorables pour sa dernière émission de 175,000 à 4 1/2 pour cent, série 1949, au prix de 99.50 à la maison A.E. Ames & Co. Ltd. La dernière finance de la ville avait été faite en novembre 1942 au prix de 122,000 de titres à 3 1/2-4 1/2, série 20 ans, vendus à 97.22 à M. Guy Bournival également.

M. Guy Bournival, Trois-Rivières 100.376 L.G. Beaubien & Cie Ltée 99.77 Ch. Geo. Beausoleil 99.6275 A.E. Ames & Co Ltd 99.50 Clément Guimond Inc 99.43 Banque Can. Nat. 99.31 The Dominion Securities Corp. 99.02 René-T. Leclerc Inc. 99.08

Les titres de la nouvelle émission sont datés du 1er novembre 1944. L'emprunt de la Commission des Ecoles catholiques des Trois-Rivières est contracté pour défrayer le coût d'agrandissement de l'école St-François d'Assise.

Ottawa, a été blessé légèrement. Le soldat Edouard Audet, de Kapuskasing, manque à l'appel.

Double fête au couvent des SS. du Bon-Pasteur

Les RR. Soeurs du Bon-Pasteur, dont le couvent est situé à 411, rue St-André, à Ottawa, ont célébré aujourd'hui leur fête patronale, le centième anniversaire de leur arrivée au pays.

Au monastère provincial de cet ordre, à Montréal, on avait célébré au mois d'octobre dernier l'arrivée des premières fondatrices en terre canadienne. Au couvent d'Ottawa, on a fait coïncider cet anniversaire avec la fête patronale.

A cette occasion, M. l'abbé William Scantland, procureur de Ste-Anne d'Ottawa, a célébré, ce matin, au monastère des Soeurs du Bon-Pasteur, une messe d'actions de grâce. Il était assisté de M. l'abbé Gaëtan Vinette, comme diacre et du R. P. Conrad Leblanc, o.m.i., comme sous-diacre.

Le R. P. Lucien, o.f.m., a prononcé le sermon, portant surtout sur la fête du Saint-Coeur de Marie.

Après cette cérémonie religieuse, il y eut réception intime dans la salle commune de la communauté. M. l'abbé Scantland formula la vœu que les RR. SS. du Bon-Pasteur, continuent l'œuvre commencée par leurs devancières. Il a souligné que l'œuvre de ces religieuses avait non seulement une portée apostolique, mais sociale.

Le R. P. G.-E. Martel, o.m.i., chapelain de la communauté, a fait les honneurs du monastère aux visiteurs. Il y eut aussi réception dans les deux classes de protégées et on chanta une cantate en l'honneur de M. l'abbé Scantland qui vient de célébrer son jubilé d'argent sacerdotal.

"Rappelez-vous", disait un directeur de la Croix-Rouge, qu'en donnant votre sang, vous faites de quelques minutes seulement, vous pouvez donner la vie à un militaire, affaire de plusieurs années. Il faut y penser."

M. Albert Benoit est décédé

M. Albert Benoit, est décédé ce matin, à sa demeure, 212, Boulevard St-Joseph, à Wrightville, après une longue maladie, à sa demeure, 212, Boulevard St-Joseph à Wrightville, après une longue maladie, à l'âge de 56 ans. Il naquit à Point-Gatineau. M. Benoit fut un fervent du sport et s'en occupait encore activement, ces derniers temps.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Germaine Miller, quatre fils, Hector, Lucien, de l'armée canadienne, en Belgique, Gérard et Gilles; deux filles, Mme Roland Nault (Jeannette) et Jeannine, la maison, une bru, plusieurs neveux et nièces; une sœur, Mme Isabella Cyr, de St-Iréne.

Avis des funérailles plus tard.

Léger incendie à Deschênes

Un léger incendie s'est déclaré à deux heures la nuit dernière dans une maison sise sur la rue principale à Deschênes et habitée par quatre familles. Heureusement que la fumée a éveillé une personne car le feu aurait pu prendre des proportions considérables. Grâce au travail des gens de la maison, les flammes furent vite maîtrisées. Un tuyau surchauffé était en train de mettre le feu entre les murs quand on sentit une forte odeur de fumée qui venait à l'intérieur.

MM. et Mme Moïse Galipeau, Dubreuil, Hunter, Lapointe et dix enfants habitent cette demeure. Personne ne fut brûlée ni blessée. L'eau a causé des dégâts mais les dommages sont peu considérables.

Kapusking, (Ont.)

KAPUSKING, (Ont.) — (D.N.C.) — A une réunion de la Société St-Jean-Baptiste, tenue au sous-sol de l'église, dimanche dernier, une question très importante: celle de la contribution de Kapuskasing à l'Association d'éducation canadienne-française, fut mise à l'étude, et séance tenante, un comité fut formé dans le but de préparer cette contribution. Il se compose de MM. T. Habel, L. Bruchési, Beauchamp, Eugène Parent et Adrien Albert. A la fin de la soirée, il fut décidé que dimanche, le 11 février, serait la journée de l'Association. Il y aura dans l'après-midi, joute de cartes, et le soir, une partie de golf à laquelle toute la grande famille paroissiale est invitée.

Suivant le vœu du R.P. Curé, les diverses associations paroissiales contribueront au succès de cette journée; ce sera magnifique, et cela montrera ainsi l'appréciation des canadiens-français, de Kapuskasing, pour l'œuvre admirable et bienfaisante que poursuit l'Association.

Mlle Isabelle Massé, institutrice de Colstock, et Mlle Thérèse Massé, g.m.g., de Hearst, ont passé la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Joseph Massé.

Mlle Rita Plourde, d'Ottawa, passe quelques jours de vacances chez ses parents, M. et Mme Ernest Plourde.

Mme Léo Ouellette, de Smooth-Rock-Falls, a visité ses parents, M. et Mme Jean-Baptiste Grenier, cette semaine.

Régis Grenier, de la Marine canadienne, stationné à Cornwall, passe quelques jours de congé chez ses parents, M. et Mme Calixte Grenier.

Mlle Bernadette Dionne, institutrice de Val-Rita, a passé la fin de semaine à Kapuskasing.

Trouée dans les défenses nipponnes de l'île Ramrée

CALCUTTA, le 8 — (Reuter) — Dans l'île de Ramrée, dans le secteur d'Arakan du front de Birmanie, les troupes du 15e corps d'armée Indou ont effectué une trouée aujourd'hui dans les défenses japonaises, à un endroit situé à moins d'un mille de la ville de Ramrée, près de côte orientale de l'île. Des redoutes japonaises ont aussi été détruites dans les collines situées au nord-ouest de l'île.

Sur le flanc droit de l'île, les troupes alliées continuent leur avance au sud de la rivière Yanbauk-Chang.

Sur le théâtre de guerre, où la bataille de Mandalay, capitale de la Birmanie septentrionale, se déroule, une accalmie s'est produite dans les saillants de la 14e armée britannique sur la rive orientale de l'Iraouadi.

Les bombardiers américains et les Mosquito de la RAF ont hier attaqué Chauk, l'une des plus grandes villes de la région périphérique de la Birmanie, à 110 milles au sud-ouest de Mandalay.

La raffinerie de pétrole qui se trouve en cette ville a une pipeline de 300 milles allant jusqu'à Rangoon, principal port de mer de la Birmanie, maintenant aux mains des Japonais.

La production d'or a haussé appréciablement en décembre comparativement au mois précédent. Par contre, celle de l'amiant et de la chaux a baissé quelque peu, tandis que l'argent, les produits d'argile et le ciment ont subi une baisse très accentuée.

Cependant, dans le cas des produits d'argile et du ciment, il faut en compte qu'il se produit toujours, une forte baisse à cette époque de l'année.

Les totaux pour l'année 1944 accusent tantôt une augmentation et tantôt une diminution par rapport à la période correspondante de 1943. L'argent a augmenté de 18 pour cent, le zinc de 6 pour cent et les produits d'argile de 24 1/2 pour cent, tandis que l'amiant a diminué de 11 pour cent, l'or de 20 pour cent, le cuivre de 15 pour cent, la chaux de 11 pour cent et le ciment de 4 pour cent.

Le Dr Dobbie laisse une part de ses biens à une Loge

Le Dr John-Albert Dobbie qui demeurait à 271, rue O'Connor, à Ottawa, laisse une succession de \$113,161.54. Le Dr Dobbie, mort le 6 janvier 1945, était le surintendant de l'hôpital municipal d'Ottawa et il fut déjà grand maître des franc-maçons du Canada.

Le docteur laisse une succession qui se divise ainsi: propriété foncière: \$3,927.54; argent en caisse: \$4,105; obligations et débiteurs: \$82,110; valeurs immobilières: \$22,340; autres valeurs: \$880. La succession est partagée entre ses deux sœurs, Mme Grace Dobbie, 68 ans, 271, O'Connor, qui reçoit des effets personnels d'une valeur de \$350, \$5,000 en argent comptant, la moitié des revenus de la propriété, les deux-tiers des revenus de la succession et son autre sœur, Isabelle-E. Dobbie, 74 ans, qui reçoit un tiers des revenus du résidu de la succession. La société médico-chirurgicale d'Ottawa reçoit \$1,000, l'hôpital municipal, sa bibliothèque médicale, sauf une valeur de \$50 qui va à David Scott, 43, rue Roseberry, Ottawa, l'Ottawa Masonic Hall, sa bibliothèque personnelle, après la mort de ses deux sœurs.

John Albert Pratt, de Montréal, a été condamné à payer \$50,000, les frais ou parts de trois autres, à l'ombre pour avoir signé le nom du registraire de l'armée et avoir fait des altérations sur sa carte d'inscription nationale.

John Albert Pratt, de Montréal, a été condamné à payer \$50,000, les frais ou parts de trois autres, à l'ombre pour avoir signé le nom du registraire de l'armée et avoir fait des altérations sur sa carte d'inscription nationale.

La cause d'Ira Richard Ernst, de Kenora, Sask., a été remise au 15 février. Ce dernier était accusé de ne pas avoir informé le registraire de division de son changement d'adresse, contrairement à la loi du service national sélectif.

Béatrice Desjardins, de Deschênes Mills, a dû payer \$10,000 et les frais, pour ne pas avoir eu de carte d'inscription nationale lorsqu'elle fut appréhendée par la police.

N'ayant pas de permis à l'usage d'un radio, les personnes suivantes durent payer une amende de \$3.00 et de \$2.00 de frais. Halton Jeffrey, 84, rue Hamilton; Gerald McElroy, 209, Parkdale; Irene Stafford, 366, Larrier, ouest.

Pour avoir laissé errer leur chien Beverly Rose, 33, ave Belmont, et William Hayley, 9, Marlowe-Crescent, ont dû verser, chacun \$2.00 et les frais.

En circulation, Stanislas Fournier, 22 rue Friel, et Réal Marchand, 40, rue Langevin, ont payé une amende de \$4.00 et les frais, pour avoir négligé de faire des arrêts complets aux intersections.

Pour avoir passé une intersection sous la lumière rouge, Lucien Paquette, 5, ave Boyd, Westboro, a aussi déboursé \$4.00 et les frais.

TORONTO, le 8 — (PC) — Le comité général de rajustement pour l'ordre des conducteurs de chemins de fer du Pacifique Canadien a terminé ici aujourd'hui une assemblée par la formation de deux comités séparés pour les hommes et les femmes, et il a élu les officiers.

Dernière heure

(Suite de la 1ère page)

La radio de Bruxelles a rapporté auparavant que le cabinet hollandais avait démissionné.

TORONTO, le 8 — (PC) — Le premier ministre Drew, d'Ontario, a prédit hier soir que "quand le temps viendra" 50,000,000 de personnes ou plus pourront demeurer dans l'Ontario "dans une grande prospérité que nous avons jamais connue".

QUEBEC, le 8 — (PC) — Jacques Dumoulin, député libéral de Montmorency, inscrit au feuilleton de la législature un avis de motion demandant au gouverneur fédéral de continuer d'empêcher les coopératives du paiement de l'impôt sur le revenu.

Le colonel T. M. Brown, du Service de santé de l'Armée royale canadienne, 41 ans, d'Ottawa, a été nommé commandant du navire-hôpital canadien no 2, à l'an prochain, au quartier général de la Défense nationale.

QUEBEC, le 8 — (PC) — Wilfrid Lacroix, député indépendant de Québec-Montmorency au Parlement fédéral, a déclaré à St-Gregoire de Montmorency hier soir: "La nationalité canadienne française a grandi à l'ombre de l'église paroissiale. Et si un jour nous abandonnons l'Eglise catholique ou négligeons la pratique de nos traditions religieuses, nous perdrons notre identité ethnique".

AVEC LES CANADIENS sur le front de l'Adriatique, le 8 — (P.C.) — Le lieutenant-général E. W. Sanson, inspecteur-général des renforts canadiens, est arrivé à un aéroport du front aujourd'hui après une visite aux renforts et aux postes administratifs canadiens dans les régions de Rome et de Naples. Il fera aussi une visite rapide au front de l'Adriatique.

WILMINGTON, (Sussex), Angleterre, le 8 — (Reuter) — Vingt-trois soldats y compris un aviateur non identifié du CARC, ont perdu la vie quand un autobus s'est écrasé, ici, mardi, annonce-t-on. L'avion a frappé une colline élevée des Downs, est tombé dans un talus au pied d'une colline et a prit feu. Dix-huit occupants étaient des membres des aviations anglaise, australienne, néo-zélandaise, et un aviateur du CARC.

QUEBEC, le 8 — (PC) — M. Hormidas Langlais, (des lles de la-Madeleine), fut choisi aujourd'hui le whip en chef du gouvernement à l'Assemblée législative, lors d'un bref caucus de l'Union nationale. Il sera assisté par MM. Camille Côté (Montreal-St-Marie), Henri Vachon (Wolfe) et Germain Caron (Maskinongé).

En Correctionnelle

M. Cummings, 19 ans, 216, rue Nepean, comparait, ce matin, en correctionnelle devant le magistrat Joachim Sauvé, sous l'accusation d'avoir volé une auto, évaluée à \$900.00. L'inculpé admet sa culpabilité. Me Raoul Mercier, C.R., fit remarquer à la cour que Cummings a été rempêché de s'emparer des autos d'autrui trois fois depuis un an. Il avait commis une offense semblable il

Les Commis-Ingénieurs ont défait la Marine, 3-2, hier soir

Dans la 2e joute du programme double présenté hier à l'Auditorium, les Flyers de Rockcliffe l'ont emporté par 6-4

Clair Gratton a compté le but victorieux de la première partie — Les Flyers de Connie Tudin passent en tête sur un pied d'égalité avec Uplands en triomphant des Magasins-Signaux — Le Brigadier R. E. Smythe a mis la rondelle au jeu

Les Commis-Ingénieurs ont difficilement triomphé de la Marine par le compte de 3-2 dans la première joute du programme double présenté hier soir à l'Auditorium par la ligue de hockey Inter-Service. Dans l'autre partie, les Flyers de Rockcliffe ont profité d'une victoire de 6-4 sur les Magasins-Signaux pour passer au premier rang du classement sur un pied d'égalité avec les Quartiers Généraux d'Uplands. Une assistance de près de 1,000 personnes a suivi les deux joutes.

But décisif par Gratton

Dans la première joute, les Matelots et les Ingénieurs se sont livrés une lutte serrée du commencement à la fin. Et il ne restait que quatre minutes et 51 secondes de jeu quand Clair Gratton expédia le retour d'Alex Shibicky dans le fond des filets. Jusqu'à ce moment, le score était de 2-2.

Les Commis s'assurèrent d'une avance de deux buts dans la première période, grâce à des lancers venant des bâtons de Jacques Gagnon et Hawley Tressider. Mais les gars de la Marine n'avaient pas perdu tout espoir et se rallièrent lentement pour égaliser le score.

Hibberd compta à la deuxième période, tandis que Kidd égalsa après dix minutes de jeu dans le dernier chapitre, et cinq minutes plus tard, ce fut le sort décisif quand Gratton expédia le caoutchouc derrière Thibault.

VICTOIRE DES FLYERS

Dans la deuxième partie, les Flyers de Connie Tudin eurent assez de difficultés contre les Signaux. Et c'est un ralliement de trois buts, cinq minutes avant la fin qui leur permit de prendre la palme. Edgar Miron a enregistré deux fois pour les Aviateurs, tandis que Millar, Myre, Tudin et Gosselin eurent les autres. Cooper réussit deux buts pour les perdants, tandis que R. Léger et Armstrong comptèrent le tableau.

Avant le commencement des hostilités, le brigadier R. E. Smythe, D.S.O., M.C., E.D., mit la rondelle au jeu. Dans la loge du gouverneur, il était accompagné du capitaine de groupe A. J. Snelinger et du commandant H. Rooney, de la Marine. La bande de l'Aviation était aussi présente et nous fit entendre plusieurs airs militaires.

Éloges pour Richard et Billy Duran

Par la Presse canadienne

Les Canadiens battent la marche de la façon la plus sensationnelle dans la ligue de hockey Nationale. Mais de nos jours on ne parle pas tant de la marge de 11 points que de la tenue présente de nos joueurs, mais d'un barrage de bouquets venant de partout.

Jamais depuis que Jack Adams a proclamé Maurice "Fusée" Richard le plus grand joueur de hockey qu'il a vu depuis longtemps, les compliments sont venus si nombreux et si rapides et de quartiers respectables.

Les jeunes étoiles d'aujourd'hui ont été comparées avec les grands du passé dans le hockey jusqu'à un certain point, ce qui les rendent jaloux de se demander s'ils ont tout entendu ce qui se parle un temps quand on en revient sur la qualité du jeu en temps de guerre.

Le maestro des Feuilles d'Érable de Toronto, Conny Smythe a dit à un rédacteur sportif de Toronto que Richard n'était pas seulement un bon joueur, mais un "super-étoile". Il ne l'a pas comparé avec les étoiles du passé, mais il a laissé à Dick Irvin des Canadiens qui ont été les meilleurs gardiens de buts qu'il avait vu à l'oeuvre de vingt ans dans la ligue Nationale.

Cela comprend un grand territoire parce que dans les deux dernières décades il y a eu des étoiles comme Charlie Gardiner, Frankie Brimsek, George Hainsworth, Charlie Conacher, Howie Morenz et beaucoup d'autres qui ont fait leur chemin avec gloire dans le hockey. Et les expérimentés messieurs Irvin et Adams ont vu la majeure partie de ces joueurs renommés.

Victoire de 9-5 pour l'école St-Paul d'Aylmer

Lundi dernier, l'école St-Paul rencontrait l'équipe du High School et remportait une belle victoire de 9 à 5. Au dire de la nombreuse assistance, ce fut la plus belle partie de la saison. Nos petits hommes se jouèrent des grands du High School, particulièrement dans les deux dernières périodes. Léo Lavigne se distingua sur la défensive et compta un but spectaculaire. La ligne Martel-Dozois-Guérin joua une fois de plus avec un brio remarquable. Nous tenons à féliciter l'équipe du High School qui, malgré son avantage de poids, joua une partie dénuée de ruse.

La semaine dernière, l'école St-Paul rencontrait les équipes St-Charles d'Ottawa et Notre-Dame de Hull. Dans la première partie, St-Charles fut défait 7 à 5, mais la brillante équipe de Notre-Dame remporta les honneurs 6 à 2.

Voici l'alignement de l'équipe de l'école St-Paul: Buts: Jacques Ladouceur; défenses: Léo Lavigne et François Renaud; avants: Jean-

Echangé pour sept joueurs



NEIL SHERIDAN, ancien étoile du football est maintenant devenu un as du baseball. Récemment on rapportait que Sheridan a été échangé aux Giants de New-York pour 7 autres joueurs. Sheridan qui récemment était avec les Seals de San-Francisco, est vu en action au Stadium des Seals à San-Francisco, Calif.

Belle précision des frères DeBlois chez les Ovaliens

Maurice De Blois a retrouvé sa forme à la dernière soirée des Ovaliens et vient bien près de réaliser un 800 alors qu'il groupa des cordes de 252, 280 et 266 pour le plus haut total de la veille soit 793. Par cette victoire de trois points contre André Bouvier, Maurice conserve une marge de trois points sur son frère Guy qui lui aussi s'est fait valoir jeudi dernier en roulant une série de 699 dont un simple de 313, le plus élevé de la soirée. Gaston "Champ" Couillard vient ensuite avec un 675 pour reprendre la troisième place chez les moyennes féminines.

Françoise Richer fut la meilleure des dames avec une série de 641 suivie de Gilbert Tremblay qui en bouscula 613 pour conserver la première place chez les moyennes féminines.

Il reste à remarquer que depuis quelques semaines, l'assistance n'est pas des plus élevées. Que tous se fassent un devoir de se rendre et l'intérêt sera des plus ardens. — Merci.

Résultats des joutes de jeudi, le 7 février 1945:

G. De Blois a gagné 4 points sur M. Perron; M. De Blois 3 sur A. Bouvier; R. Benoit 3 sur M. Baril; G. Boutet et J.-L. Valois ont annulé 2 à 2.

Le classement à date

Équipe	G.	P.	Pts
1. M. De Blois	11	4	16
2. G. De Blois	9	6	13
3. J. L. Valois	9	6	12
4. G. Boutet	8	7	10
5. R. Benoit	6	9	8
6. A. Bouvier	7	8	8
7. M. Perron	5	10	7
8. J. M. Baril	5	10	6

Les meilleurs de la soirée

Nom	Série	Corde
1. M. De Blois	793	280
2. G. De Blois	699	313
3. G. Couillard	675	244
4. U. Desrosiers	610	240
5. R. Lavolette	567	204

Dames

Nom	Série	Corde
1. F. Richer	641	236
2. G. Tremblay	613	237
3. C. Rouleau	559	212
4. M. Parent	554	213
5. A. Drennan	528	201

Les hautes moyennes

Nom	Série	Corde
1. M. De Blois	231.8	
2. G. De Blois	210.5	
3. G. Couillard	205.1	
4. A. Bouvier	204.3	
5. G. Boutet	201.8	
6. R. Lavolette	201.5	

Dames

Nom	Série	Corde
1. G. Tremblay	195.3	
2. F. Richer	190.7	
3. M. Parent	183.0	
4. C. Payette	182.6	
5. A. Drennan	176.3	
6. C. Rouleau	175.0	

CLASSEMENT DE L'INTER-SERVICE

Équipe	G.	P.	N.P.	C.P.
H.Q. Uplands	7	2	0	52
Rockcliffe	7	2	0	64
Equip. Depot	6	2	0	62
Staff Clerks	6	3	0	38
Navy	3	2	0	44
Lisgar	2	4	0	21
Glebe	2	4	0	14
Nepean	0	5	0	3

CLASSEMENT DE L'INTER-SERVICE

Équipe	G.	P.	N.P.	C.P.
H.Q. Uplands	7	2	0	52
Rockcliffe	7	2	0	64
Equip. Depot	6	2	0	62
Staff Clerks	6	3	0	38
Navy	3	2	0	44
Lisgar	2	4	0	21
Glebe	2	4	0	14
Nepean	0	5	0	3

CLASSEMENT DE L'INTER-SERVICE

Équipe	G.	P.	N.P.	C.P.
H.Q. Uplands	7	2	0	52
Rockcliffe	7	2	0	64
Equip. Depot	6	2	0	62
Staff Clerks	6	3	0	38
Navy	3	2	0	44
Lisgar	2	4	0	21
Glebe	2	4	0	14
Nepean	0	5	0	3

CLASSEMENT DE L'INTER-SERVICE

Équipe	G.	P.	N.P.	C.P.
H.Q. Uplands	7	2	0	52
Rockcliffe	7	2	0	64
Equip. Depot	6	2	0	62
Staff Clerks	6	3	0	38
Navy	3	2	0	44
Lisgar	2	4	0	21
Glebe	2	4	0	14
Nepean	0	5	0	3

CLASSEMENT DE L'INTER-SERVICE

Équipe	G.	P.	N.P.	C.P.
H.Q. Uplands	7	2	0	52
Rockcliffe	7	2	0	64
Equip. Depot	6	2	0	62
Staff Clerks	6	3	0	38
Navy	3	2	0	44
Lisgar	2	4	0	21
Glebe	2	4	0	14
Nepean	0	5	0	3

CLASSEMENT DE L'INTER-SERVICE

Équipe	G.	P.	N.P.	C.P.
H.Q. Uplands	7	2	0	52
Rockcliffe	7	2	0	64
Equip. Depot	6	2	0	62
Staff Clerks	6	3	0	38
Navy	3	2	0	44
Lisgar	2	4	0	21
Glebe	2	4	0	14
Nepean	0	5	0	3

CLASSEMENT DE L'INTER-SERVICE

Équipe	G.	P.	N.P.	C.P.
H.Q. Uplands	7	2	0	52
Rockcliffe	7	2	0	64
Equip. Depot	6	2	0	62
Staff Clerks	6	3	0	38
Navy	3	2	0	44
Lisgar	2	4	0	21
Glebe	2	4	0	14
Nepean	0	5	0	3

CLASSEMENT DE L'INTER-SERVICE

Équipe	G.	P.	N.P.	C.P.
H.Q. Uplands	7	2	0	52
Rockcliffe	7	2	0	64
Equip. Depot	6	2	0	62
Staff Clerks	6	3	0	38
Navy	3	2	0	44
Lisgar	2	4	0	21
Glebe	2	4	0	14
Nepean	0	5	0	3

CLASSEMENT DE L'INTER-SERVICE

Équipe	G.	P.	N.P.	C.P.
H.Q. Uplands	7	2	0	52
Rockcliffe	7	2	0	64
Equip. Depot	6	2	0	62
Staff Clerks	6	3	0	38
Navy	3	2	0	44
Lisgar	2	4	0	21
Glebe	2	4	0	14
Nepean	0	5	0	3

Troisième joute demain soir

La troisième et décisive joute de la série semi-finale de la ligue de hockey Intermédiaire de Hull aura lieu demain soir à la patinoire du Collège Notre-Dame de Hull à 7 h 45 heures précises. Les deux équipes aux prises, la Salle Royale et le Lyro d'Ottawa sont confiantes de triompher et méritent le droit de s'en prendre aux invincibles porte-couleurs de l'Atlas Music pour les honneurs du championnat.

(Communiqué)

Les Volants de Ben Prévost aux prises avec les Montagnards ce soir à l'Audi.

Les Montagnards de Frank Finnigan ont une belle occasion de passer en première place ce soir alors qu'ils s'en prendront aux Hull-Volants dans une joute régulière de la ligue Senior de la Cité. Les hullois sont actuellement premiers et sont talonnés par les Grimpesurs et une dérive pour les transports permettrait aux protégés de Finnigan de se faufiler en tête. L'autre partie qui est un engagement junior aura lieu entre les Canadiens et les Troyens.

Nous n'avons pas vu les Volants en action depuis assez longtemps et leur alignement sera quelque peu changé lorsqu'il prendra la glace. Enefret, Prévost a fait l'acquisition de Gaston Trépanier, Réal Gravelle et Jean Gay. Il est toujours possible que Ben nous cause des surprises en réussissant à aligner le fameux trio de l'Atlas Music de l'Intermédiaire de Hull. Edgar Laframboise, Hector Legris, Gaston Léger, Osie Crowe et autres seront encore au poste et seront à leur meilleur pour conserver leur emprise en tête de la ligue.

Quant aux Montagnards ils ne sont pas à dédaigner avec les Seymour, York, Hibberd, Blondin, Watson et autres.

L'équipe St-Charles monte en 1ère place dans le tournoi de bridge de la St-J-B.

L'équipe St-François subit une première défaite dans la deuxième demie de ce tournoi, aux mains des Charlots au pointage de 9 1/2 - 1 1/2 — St-Jean-Baptiste se fâche pour encaisser quatre petits chélems dans sa victoire sur Notre-Dame au compte de 8 - 4 1/2 — St-Conrad et Sacré-Coeur sont aussi victorieux aux dépens de Ste-Anne et St-Dominique — Le classement

Par Lucien Richard

L'équipe St-François du capitaine Dave Bonenfant a perdu ses premières joutes de la deuxième série dans le tournoi de bridge de la commission des Sports disputées mardi soir dernier, aux mains de la vaillante équipe de St-Charles du capitaine Jolicoeur, lorsque cette dernière lui infligea une défaite au pointage de 9 1/2 à 1 1/2. Cette victoire des Charlots fut doublement coûteuse aux gars du St-François, alors qu'ils durent céder la première place à leurs adversaires de St-Charles. Dans cette rencontre, des deux "leaders", chacune des équipes enregistra un petit chélem. D'après le classement, nous verrons que les Charlots mènent maintenant la parade, suivis de près par St-François et St-Jean-Baptiste.

Quatre petits chélems pour St-Jean-Baptiste

Dans une autre rencontre à la salle des Pères, sur Express, entre Notre-Dame et St-Jean-Baptiste, les protégés de Pierre Benoit se sont fait valoir en comptant quatre petits chélems durant la soirée. Le résultat de cette joute fut nécessairement aux gars de St-J-B. au pointage final de 8 à 4 1/2. St-Conrad fit sombrer la malheureuse équipe de Ste-Anne du capitaine Leblanc par 9 1/2 à 1 dans une autre joute. Les gars du capitaine Arsenault ont également encaissé un

CLASSEMENT DES ECOLE SR.

G.	P.	N.P.	C.P.
St. Pat's	5	0	41
Ottawa U.	3	2	0
Commerce	3	1	16
Navy	3	2	0
Lisgar	2	4	0
Glebe	2	4	0
Nepean	0	5	0

CLASSEMENT DE L'INTER-SERVICE

G.	P.	N.P.	C.P.
H.Q. Uplands	7	2	0
Rockcliffe	7	2	0
Equip. Depot	6	2	0
Staff Clerks	6	3	0
Navy	3	2	0
Lisgar	2	4	0
Glebe	2	4	0
Nepean	0	5	0

CLASSEMENT DE L'INTER-SERVICE

G.	P.	N.P.	C.P.
H.Q. Uplands	7	2	0
Rockcliffe	7	2	0
Equip. Depot	6	2	0
Staff Clerks	6	3	0
Navy	3	2	0
Lisgar	2	4	0
Glebe	2	4	0
Nepean	0	5	0

CLASSEMENT DE L'INTER-SERVICE

G.	P.	N.P.	C.P.
H.Q. Uplands	7	2	0
Rockcliffe	7	2	0
Equip. Depot	6	2	0
Staff Clerks	6	3	0
Navy	3	2	0
Lisgar	2	4	0
Glebe	2	4	0
Nepean	0	5	0

CLASSEMENT DE L'INTER-SERVICE

G.	P.	N.P.	C.P.
H.Q. Uplands	7	2	0
Rockcliffe	7	2	0
Equip. Depot	6	2	0
Staff Clerks	6	3	0
Navy	3	2	0
Lisgar	2	4	0
Glebe	2	4	0
Nepean	0	5	0

CLASSEMENT DE L'INTER-SERVICE

G.	P.	N.P.	C.P.
H.Q. Uplands	7	2	0
Rockcliffe	7	2	0
Equip. Depot	6	2	0
Staff Clerks	6	3	0
Navy	3	2	0
Lisgar	2	4	0
Glebe	2	4	0
Nepean	0	5	0

CLASSEMENT DE L'INTER-SERVICE

G.	P.	N.P.	C.P.
H.Q. Uplands	7	2	0
Rockcliffe	7	2	0
Equip. Depot	6	2	0
Staff Clerks	6	3	0
Navy	3	2	0
Lisgar	2	4	0
Glebe	2	4	0
Nepean	0	5	0

CLASSEMENT DE L'INTER-SERVICE

G.	P.	N.P.	C.P.
H.Q. Uplands	7	2	0
Rockcliffe	7	2	0
Equip. Depot	6	2	0
Staff Clerks	6	3	0
Navy	3	2	0
Lisgar	2	4	0
Glebe	2	4	0
Nepean	0	5	0

CLASSEMENT DE L'INTER-SERVICE

G.	P.	N.P.	C.P.
H.Q. Uplands	7	2	0
Rockcliffe	7	2	0
Equip. Depot	6	2	0
Staff Clerks	6	3	0
Navy	3	2	0
Lisgar	2	4	0
Glebe	2	4	0
Nepean	0	5	0

CLASSEMENT DE L'INTER-SERVICE

G.	P.	N.P.	C.P.
H.Q. Uplands	7	2	0
Rockcliffe	7	2	0
Equip. Depot	6	2	0
Staff Clerks	6	3	0
Navy	3	2	0
Lisgar	2	4	0
Glebe	2	4	0
Nepean	0	5	0

Les As du Calumet ont triomphé, 4-1

HAWKESBURY, (Ont.) (D.N.C.) — Dimanche après-midi, les As de Calumet ont défait les Bisons de Hawkesbury au compte de 4-1. Dans la première période, nous assistâmes à du jeu serré. Aucun point ne fut compté. Et la deuxième période ne se termina pas sans que P.-E. Charlebois eut compté le seul but des Bisons.

Mais la troisième période fut une surprise pour les locaux. Les As comptèrent quatre buts, le premier étant compté par A. Perron; J. Perron eut les deux suivants et le dernier fut réussi par M. Tessier. P.-E. Charlebois purgea la seule punition de la partie pour avoir retenu la rondelle avec sa main.

Les Alignements:

As de Calumet: Buts, Jean Bougie; défenses, X. Couillard, O. Jones; ailes, L. Pougie, J. Perron; centre, A. Perron; subs: M. Tessier, J.-P. Gervais, R. Lanthier, S. Bridger.

Bisons: Buts, P. Villeneuve; défenses, H. Berthiaume, P. Bellefleur; ailes, P.-E. Charlebois, F. Sauvé; centre, J. Séguin; subs: W. Leblanc, J. Duplantier, A. Sabinour, V. Millette, F. Millette, E. Lemay, M. Joly.

Notre-Dame défait Ste-Anne dans la ligue Junior de la Saint-Jean-Baptiste

Charron est solide dans les buts — Galipeau et Groulx brillent sur la défense du club vainqueur — La ligne Blais-Renaud-Garand est dangereuse

Par Lucien RICHARD

L'équipe Notre-Dame, pilotée par son habile et indispensable entraîneur, M. René Lavigne, s'est réveillée à la troisième période lors de sa joute contre l'équipe Ste-Anne de Jules Marin, pour compter trois points de suite et ainsi remporter une belle victoire et une sorte de revanche contre les mêmes gars qu'ils avaient été "victimes" il y a quelques jours à la patinoire du carré Anlessea. La joute de mardi soir était disputée à la patinoire Bingham et se termina au compte de 5-2 en faveur de Notre-Dame. Les deux équipes ont maintenant une victoire et une défaite dans leurs deux rencontres à date. Présentement, ils se font une lutte serrée pour la deuxième position dans le classement. Une foule nombreuse de supporters des deux camps furent témoins d'une joute lente au début, mais qui devint très intéressante à la troisième période alors que nos jeunes de la basse-ville se lancèrent à l'attaque pour compter trois buts en moins de 5 minutes.

Aucun point dans la première

La première période commença avec la ligne Blais-Renaud-Garand pour les visiteurs contre celle de

Équipes de hockey canadiennes aux stades de Belgique

Le journal de l'Armée canadienne outre-mer, Maple Leaf (édition belge) rapporte dans une nouvelle du lieutenant Bob Rae que plus de 200 équipes de hockey de l'Armée canadienne doivent jouer dans les stades immenses de Tilburg et Anvers.

Les Canadiens se sont emparés des stades de ces deux villes, ont réparé les dommages causés par la guerre et ont déjà vu jouer pendant toute la journée de la place ou à la récréation.

À Anvers le Maple Leaf dit que les joueurs qui ont sillonné la glace du Maple Leaf Gardens et du forum de Montréal vont être bien surpris — il y aurait moyen de mettre ces deux équipes de dimensions imposantes dans la patinoire immense d'Anvers et

SPORT

Les jeunes écoliers de St-Jean-Baptiste ont défait le St-Charles-Genest par 4-2

On annonçait dans le Droit de mardi soir une joute fort intéressante entre l'invincible équipe St-Charles-Genest et la formidable équipe St-Jean-Baptiste. Intéressante, cette joute fut en effet du début à la fin. Les spectateurs très nombreux ne regretteront certes pas d'être venus encourager nos jeunes dont le jeu magnifique de part et d'autre souleva l'enthousiasme général.

Peripéties de la joute
A sept heures précises la déception est grande tant chez les joueurs que chez les spectateurs. De tous les coins de la patinoire retentit ce cri suppliant: "Nous voulons de la lumière". Que se passe-t-il donc au Chaudière? Pourquoi tant d'angoisse? Vous l'avez deviné sans doute. La raison bien simple c'est que depuis près d'une demi-heure la patinoire est privée de lumière. Heureusement, un employé de l'Hydro a tout fait de diagnostiquer la cause du malaise et grâce à sa diligence on peut procéder à la joute dès 7 h. 15.

Première période.
La partie conduite par les compétents arbitres, Emile Dagenais des Charlots et Louis Aubrey des locaux, fut des plus rapides et des plus mouvementées. Quelques punitions seulement furent infligées pour de légères infractions au règlement. Ajoutons cependant que toute la partie durant un bel esprit sportif anima les hockeyistes des deux équipes. La joute fut très serrée dans le premier verset. En effet, ce ne fut qu'après la neuvième minute de jeu que Denis Ranger, solide défense de St-Jean-Baptiste réussit à "briser la glace", c'est le cas de le dire, par un long lancer formidable qui déjoua le cerbère adverse. Cinq minutes plus tard, ce fut au tour du talentueux Emile Proulx de la même équipe qui compta sur une passe magnifique de Maurice "Fat" Aubrey. A la fin de la première période le pointage était donc 2-0 pour les porte-couleurs vert, blanc, rouge du cher frère Cyrille.

Deuxième période.
Après un repos bien mérité les joueurs réintégrèrent leur position respective sur la glace. Pendant les dix premières minutes du

deuxième verset les gardiens, Roland Courville et Marcel Lavergne furent des plus occupés et exécutèrent des arrêts sensationnels. Le jeune Réo Dagenais donna un regain d'espoir à son équipe en enregistrant le premier point des visiteurs. Ce fut le seul point compté dans cette manche.

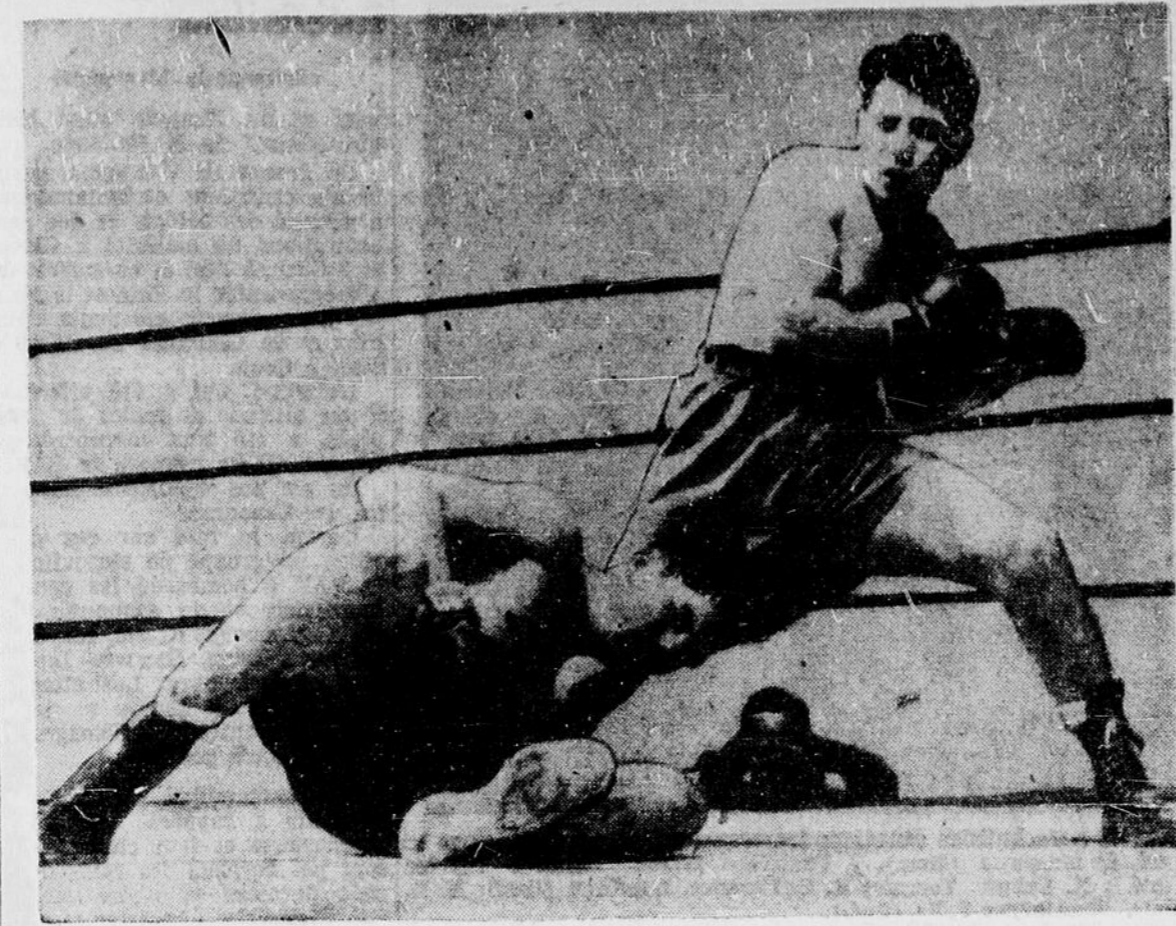
Emile Proulx réussit le truc à chapeau.
L'heure étant déjà avancée, on jugea à propos de rappeler le jeu sans laisser de répit à nos jeunes. L'enthousiasme reprit de plus belle. Les Charlots semblaient bien décidés à égaliser le pointage. Ils ne calculaient pas cependant que les protégés de l'habile et clair-voissant entraîneur, M. Gaëtan Choissard, leur réservaient encore des surprises. De fait, le héros de la soirée, Emile Proulx, admirablement secondé par ses valeureux coéquipiers, le colossal Eugène Aubrey, le jeune mais rapide Jean D'Amico et l'infatigable Denis Ranger compta les deux derniers points de la partie, tandis que Bernard Maisonneuve, un des habiles joueurs du cher frère Gérard, par un effort suprême logea la rondelle dans les filets du minuscule Marcel "Dixie" Lavergne, ce qui porta le compte final 4-2. Nos félicitations vont également à Bernard Alain, aux frères Dagenais, aux deux solides défenses, Champagne et Bériault dont le jeu mérité des éloges.

Alignements:
Saint-Jean-Baptiste: Buts: Marcel Lavergne; défenses: E. Aubrey et D. Ranger; avants: E. Proulx, M. Cronier, J. D'Amico; substituts: M. Aubrey, R. Trudel.
Saint-Charles-Genest: Buts: R. Courville; défenses: G. Champagne et J. J. Bériault; avants: B. Alain, R. Dagenais et G. Dagenais; substituts: B. Maisonneuve, R. St-Amour, G. Vallée et Legault.

Première période.
St-J-Baptiste: Denis Ranger 9-00
St-J-Baptiste: Emile Proulx (Maurice Aubrey) 14-00
Punitions: Gérard Champagne et Emile Proulx.

Deuxième période.
St-Charles-Genest, Réo 10-00
Dagenais 10-00
Punitions: Bernard Alain (2) et Emile Proulx.

Moment d'action du combat Greco-Ruffin



Quoique JOHNNY GRECO ait expédié BOBBY RUFFIN au plancher, comme nous le voyons ci-dessus, dans un match récent à New-York, Ruffin a aussi fait la même politesse à Greco en le couchant pour un compte de neuf. L'arbitre Johnny Burns qui menaça d'arrêter le match à la sixième parce que les deux se livraient plutôt à du bavardage qu'à la boxe, enleva la ronde à Greco lorsque celui-ci fut chuté. Ruffin, l'homme en blanc déclara le coup illégal, ayant été porté trop bas. Après avoir visité le plancher Greco déclara qu'il fut malade et porte le blâme sur un troisième. Tous deux se rencontrèrent une quatrième fois à annoncer Mike Jacobs. En trois combats ils ont chacun une victoire et l'autre fut déclaré nul.

Table with 5 columns: J, G, P, N, Pts. Rows include St-J-Baptiste, St-Charles-Genest, and various players like St-François, St-Charles, etc.

Alexandria (Ont.)

ALEXANDRIA (Ont.) — (D.N.C.) — M. Joseph O. Lalonde est parti pour Toronto, jeudi, pour les funérailles de sa sœur, Mme Oliver Quinty, née Cécile Lalonde. Mme Quinty est décédée jeudi, dans un hôpital de Toronto, après une longue maladie, à l'âge de 68 ans. Après le service à Toronto, la dépouille mortelle fut transportée à Fort-William pour la sépulture. Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Joseph O. Lalonde, malade à l'Hôtel-Dieu de Cornwall. M. Gabriel Poirier, R.C.N.V.R. visite ses parents, M. et Mme Proulx Poirier, cette semaine. M. Euclide Rouleau a passé quelques jours à Ottawa, la semaine dernière.

M. et Mme Roméo Pigeon, d'Ottawa, ont visité leurs parents, ici, la semaine dernière. Dimanche dernier, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Raoul Clément, à l'occasion du 25ième anniversaire de mariage de M. et Mme Clément. Assemblée annuelle de la F.F.C.F. Dimanche dernier, à la salle paroissiale avait lieu l'assemblée annuelle de la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises. Les élections ont donné le résultat suivant: présidente: Mme S. O'Connor; lière vice-présidente: Mme Oskar Gareau; 2ième vice-présidente: Mme C.E. Lalonde; secrétaire: Mme H. Périard; trésorière: Mme D. Ravary; conseillères: Mmes S. Laporte, Georges Gaillet, Paul Lalonde, Alex Jetté, Z.J. Courville, Lucy Laperrière. Pour visite aux malades, Mmes Charles Tittley et L. Carrière, Jr.

Belle tenue de Audrey Richer chez les Comm-Mixtes

Par le chevalier "CURLY" Audrey Richer quilleuse étoile de l'équipe des "Bombardiers Bleus" conduite par le capitaine Lionel Dallaire, a brillé d'un vif éclat à la dernière séance de la ligue de quille Commandos-mixte de Hull, qui a eu lieu jeudi soir dernier à la salle de quille B.B., en fracassant les quilles des allées No. 1 et 2 pour le plus haut pointage de la saison avec 679 pour trois parties.

Audrey a réussi des séries simples de 229, 201 et de 216, pour ainsi abaisser le record du plus haut pointage qui était détenu par Georgette Bonenfant des "Alouettes" qui avait réussi le haut pointage soit 629. Par cette belle performance Audrey a aidé les "Bombardiers Bleus" à prendre deux victoires aux dépens des malheureux porte-couleurs des "Alouettes" du capitaine Armand "Atlas" Bourdages. L'étoile des "Alouettes" fut encore une fois Georgette Bonenfant qui a obtenu un haut pointage de 532 pour les trois parties. Georgette a "défilé" les quilles pour des cordes de 193-124 et de 215. Chez les messieurs, le sieur Gaston Beauchamp quilleur No. 1 des Commandos, a continué son beau travail pour les "Bombardiers" en tapant des simples de 145-236 et de 250, pour le plus haut pointage chez le sexe fort de son équipe avec 631. Pour les malheureux porte-couleurs des "Alouettes" en plus de Georgette Bonenfant il ne faut pas oublier Rhea Villeneuve et Roland Allard qui réussirent respectivement des hauts pointages de 416 et de 415.

En dernière heure on nous apprend que le capitaine Bourdages a lancé un "S.O.S." à deux nouveaux joueurs pour jeudi prochain, "Attention Commandos". Dans l'autre escarmouche au programme des Commandos les "Gros Wez" du capitaine Marcel Ouellette, furent la cause d'une grande surprise, en prenant deux victoires sur les "Diabes Rouges" de Roger Lalonde. Les étoiles de ce duel furent Jeannette Rochon des Aigles qui a réussi un haut pointage de 504, pour les trois parties.

parties, tandis que Marcel Ouellette a fait des "siennes" et a réussi un pointage de 633. Pour les "Diabes Rouges" Madeleine Dionne a fait du beau travail avec un haut pointage de 476 et le sieur Paul Berniquez a joué de solide façon en obtenant un haut pointage de 650. Paul a amassé des simples de 232-180 et de 238.

PROCHAINES PARTIES

Table with 3 columns: Nom, Equipe, Moy. Rows include Bombardiers vs Diabes Rouges, Alouettes vs Aigles, etc.

CLASSEMENT

Table with 3 columns: Club, J, G, P. Rows include Bombardier, Diabes Rouges, Aigles, Alouettes.

DATES DES SERIES DE DETAILS

Semi-finale
Jeudi 5 avril — (3 parties).
Jeudi 12 avril — (3 parties).

Finale
Jeudi 19 avril — (3 parties).
Jeudi 26 avril — (3 parties).

Dans le domaine de la boxe, hier
Par la Presse associée Elizabeth N.J. — Bou Harris, 1404, New-York, décisionne Al Mobley, 139, Newark (6); Vincent Jones, 150, Tampa, Fla., met hors de combat Clarence Cummings, 148, Waterbury, Conn. (1). Oakland, Calif. — Ray Salas, 138, Berkley, Calif. arrête Mike Gamiere, 139, Cleveland (4); William Tierney, 163, Cleveland, décisionne Speedy Cannon, 159, Seattle (4).

Entente entre les Hull-Volants et les Canadiens Jrs

Nous avons appris hier soir que les Hull-Volants du Groupe Senior de Québec venaient de conclure une entente avec la C.A.H.A. pour pouvoir utiliser les services de quelques joueurs des Canadiens junior de Montréal. Le nom des joueurs n'a pas été dévoilé officiellement, mais au moins cinq des protégés de Wilfrid Cude feraient leur apparition avec Hull d'ici la fin de la saison. Samedi soir, Hull joue contre Ottawa et est assuré d'en aligner au moins deux. Nous ferons remarquer aux amateurs de la basse-ville que Maurice Lépine, bien connu dans nos parages, joue pour cette équipe et pourrait bien revêtir un chandail des Volants. Un autre jeune d'Ottawa qui joue pour les Habitants Juniors est Bob Denisson.

St-Albert, Ont.

ST-ALBERT (Ont.) — (D.N.C.) — M. A. Giroux, agent de la Sauvagerie, de Montréal, était en visite chez M. Zénon Guertin, la semaine dernière. Mlle Lucienne Quenneville, inst. à Alfred, ainsi que M. Hercule Racine, soldat stationné à Kingston, ont rendu visite à M. et Mme Adrien Racine ainsi qu'à M. et Mme Alfred Boudrias, récemment. M. et Mme Alpha Tremblay et leurs deux fillettes, de Cornwall, ont visité M. et Mme Donat Legault ainsi que MM. Moïse et Roland Bourgeois, dernièrement. M. Joseph et Jean Oumet ainsi que M. Hector Oumet ont fait un voyage à Montréal, la semaine dernière. Mmes Marie-Paule Lavergne et Cécile Benoit, d'Ottawa, étaient en visite dans leur famille, récemment. M. Hector Doré et son fils Emery, étaient de passage à Ottawa, ces jours derniers. M. Alcide Rochon, de Cornwall, était en visite dans sa famille, dernièrement. M. et Mme Emile Bazinet, de Moose-Creek, étaient en visite chez M. Alcime Bazinet, dimanche dernier.

A large comic strip titled 'Les Bambins' by H.C. CARTER. It consists of 15 panels showing a man and a woman in a conversation about boats. The man is trying to convince the woman to buy a boat, but she is skeptical. The comic is framed by a decorative border with small illustrations of children and animals.

Moscou a annoncé qu'ils étaient sur le sol russe

(Suite de la 1ère page)

"dans la dernière phase de la guerre contre l'Allemagne nazie". Le nombre personnel militaire qui a accompagné les trois chefs à la mer Noire s'emploie actuellement à l'élaboration minutieuse des plans en question.

2. Aussitôt qu'ils eurent fini de parler des questions militaires, MM. Churchill, Roosevelt et Staline entamèrent la discussion des "problèmes concernant l'établissement d'une paix durable". Sous cette rubrique, sont rangés les plans concernant l'occupation et l'administration de l'Allemagne, les problèmes politiques et économiques de l'Europe libérée et les projets concernant la création le plus tôt possible d'une organisation mondiale pour le "maintien de la paix".

Au sujet des plans d'administration de l'Allemagne, on fait à Washington les conjectures suivantes:

1. On décidera de faire suivre l'occupation militaire de l'Allemagne sur laquelle on s'est déjà mis d'accord par une période prolongée d'administration civile conjointe. Sous ce rapport, les armées alliées continueront d'exercer une certaine surveillance policière afin d'empêcher avec certitude que l'Allemagne ne puisse reconstruire une grande industrie de guerre.

2. On accordera une autorité plus grande à la commission consultative européenne afin de lui permettre d'occuper des problèmes interalliés de plus grande envergure que les questions de simple administration de l'Allemagne.

3. Un accord sera conclu au sujet de la tenue de conférences périodiques entre les ministres al-

lies des Affaires étrangères et de la création d'un secrétariat qui aura peut-être pour attributions de prévoir les différends qui pourraient surgir entre les Alliés et de les prévenir.

4. On créera des commissions consultatives dans les territoires libérés ou l'autorité d'un gouvernement n'est pas reconnue, et celles-ci resteront en fonctions tant que des élections n'auront pas eu lieu.

5. On s'occupera de la nécessité d'apporter un soulagement aux souffrances humaines dans les régions libérées aussi rapidement que possible, et un accord sera conclu au sujet de la situation industrielle de ces pays afin de permettre à leur économie de fonctionner avec efficacité.

Un simple paragraphe du communiqué officiel d'hier indique dans quel sens porteront les révélations futures des Trois.

"Leur but, y lit-on, est l'adoption de plans destinés à assurer la défaite de l'ennemi commun et l'établissement de concert avec leurs alliés, de bases solides sur lesquelles puisse être fondée une paix durable". On ajoutait qu'un communiqué serait publié à la fin de la conférence.

Hitler peut...

(Suite de la première page)

à Gruenberg, à cinquante milles au sud-est de Francfort.

La radio de Moscou a dit qu'Heinrich Himmler a massé des troupes de choc dans la capitale. Au sud et à l'ouest de Berlin, les routes sont remplies de véhicules transportant des réfugiés.

Le maréchal Staline n'a pas confirmé la traversée de l'Oder, mais des bulletins russes rapportent que l'artillerie du maréchal Zhukoff opère à l'endroit le plus faible de la défense de Berlin, la rive ouest de l'Oder, entre Kustrin et Stettin, à l'endroit où il coule au nord-est de la capitale du Reich.

Officiellement, Moscou a vu le progrès de la violente bataille qui se déroule sur le côté ouest du fleuve et n'a parlé que de la liquidation de plusieurs autres saillants ennemis sur la rive est du fleuve.

Des dépêches moscovites rapportent que Kustrin, à 40 milles à l'est de Berlin et une des principales régions gardant la capitale, est sur le point de tomber. Les mitrailleurs soviétiques combattent dans les rues de la ville sous le couvert de l'artillerie stationnée à seulement deux milles des banlieues nord.

Le bulletin soviétique, rapporte que 5,000 Allemands ou plus ont été tués dans une seule journée sur le front de l'Oder.

Operant le long du fleuve, Zhukoff s'est emparé de Zaerkerik, à vingt et un milles au nord-ouest de Kustrin, sur la rive est et à seulement cinq milles de l'endroit où le fleuve tourne au nord vers Stettin. Zaerkerik est à trente-deux milles au nord-est de Berlin.

Entre Zaerkerik au sud et Alt-Lietegrucke, Gustebese, Hainsel et Clewitz.

Le résultat fut de donner aux Russes le contrôle d'un secteur de vingt et un milles de l'Oder, entre Kustrin et Zaerkerik.

Au sud de Kustrin, Zhukoff a pris Kunersdorf, à trois milles de Francfort.

Zhukoff a élargi la base de son coin de la rive est pour une attaque sur Berlin. Il semble avoir tout le contrôle de la rive orientale de Fuerstenberg, à quarante-sept milles de Berlin, à Zaerkerik—soit une étendue de cinquante milles ou plus.

La radio allemande rapporte que l'artillerie russe canonne la voie ferrée Berlin-Kustrin.

Un communiqué russe révèle que la 1ère armée belorusienne du maréchal Gregor Zhukoff réduit graduellement les saillants allemands à l'est de l'Oder et s'est emparé de neuf villes adjacentes à Kustrin, y compris Guesstebese, sur la rive est de l'Oder à trente-trois milles au nord-est de Berlin.

Plus tôt, les Russes ont annoncé la prise de 15,460 Allemands sur le front est lundi et mardi, parmi eux il y a huit généraux et quatre colonels.

Les Russes ont englobé plus de 50 villes dans leur avance en Silésie, dans l'art d'assaut contre Berlin, où Moscou a rapporté une avance soviétique à l'ouest de l'Oder.

La radio allemande déclare que la 1ère armée ukrainienne du maréchal Ivan Koneff pointe vers la ville industrielle de Schweidnitz, à trente milles au sud-ouest de Breslau, assiégée.

Moscou ne rapporte rien sur les développements des activités dans la région de Breslau. Berlin dit que les Allemands ont évacué Steinau au nord de Breslau, mais cette nouvelle n'est pas confirmée par Moscou.

Les Nazis disent que toutes les tentatives russes de balayer la garnison nazie dans Koenigsberg, capitale de la Prusse orientale, de Poznan, en Pologne occidentale, et de Budapest, capitale hongroise, ont été repoussées, hier.

Les principales préoccupations de nos blessés sont celles du rétablissement dans la vie civile

par le lieutenant Charles DAoust, des Relations extérieures de l'Armée.

LONDRES, le 4 — (Retardé)— De retour d'une nouvelle tournée d'hôpitaux et de dépôts de rapatriement, l'impression principale qui se dégage des conversations avec nos militaires est la suivante: de quoi demain sera-t-il fait?

Les autorités compétentes de l'Armée se chargent d'ailleurs de renseigner nos blessés sur les mesures prises par le gouvernement en faveur de leur rétablissement dans la vie civile.

"Je me demande si le gouvernement nous donnera nos gratifications en chiffre rond, d'un seul coup, ou par quelques piastres chaque mois, me disait le canonnier Gustave Huard, 22 ans, de Val d'Or. En plus de mes frères, le sergent Roger, du Régiment des Trois-Rivières et le soldat Rodolphe, dans le 22ème, j'ai deux jeunes frères et deux jeunes sœurs à la maison et j'essaie d'aider mes parents autant que possible. Je faisais du taxi entre Amos et Val d'Or dans l'Abitibi avant de m'enrôler et si l'on me remettait mes gratifications tout d'un montant, je m'achèterais une bagnole pour ouvrir un commerce à mon compte. La plupart des gars sont de mon avis. Avec un montant de \$500 à \$600, nous pourrions nous lancer en affaires."

Outre-mer depuis trois ans, le jeune Huard franchit la Manche quelques jours après le jour "J". Il fut blessé au bras droit et à la jambe par un obus de 88 en novembre comme il montait la garde sur un pont en Hollande. Grâce aux bons soins qu'il a reçus, Huard espère rentrer sous peu dans sa famille.

Blessé à deux reprises en Hollande par le soldat Roger Lacroix, 23 ans, d'une famille de neuf enfants domiciliés à 7057, avenue Bloomfield, Montréal, se préoccupe, lui aussi, de sa réhabilitation depuis qu'une balle de canardeur allemand l'a rendu inapte au service militaire, à la mi-décembre. "Je m'ennuie de mes copains des Fusiliers Mont-Royal, nous dit Lacroix. Ce sont de merveilleux camarades, surtout mon sous-officier, le caporal Sauvé. Je m'attends de rentrer au pays sous peu mais mon père étant mort, je devrai aider ma mère et mes jeunes frères et sœurs. Il me tarde de savoir ce que le gouvernement fera pour moi à mon retour à Montréal."

Enrôlé en octobre 1943, Lacroix estime que le chiffre "11" sur son numéro malchanceux, puisque dit-il, "je fus blessé la première fois le 11 novembre et la seconde le 11 décembre" sur la ligne de feu en Hollande.

La vie n'est pas toujours rose en action, précise le Fusilier. C'était humide, froid et très dur. Nous faisons du nettoyage de buisson depuis cinq jours quand une balle de canardeur me mit hors de combat. Heureusement que nous avions un camarade du nom de Roger Trudel, de Montréal. Nous l'appelons "Blond". Il possédait une voix magnifique, ayant même chanté à la radio au Canada et quelques fois à la BBC. Au cours du combat, l'ami Trudel nous réchauffait le cœur et ramenait notre courage avec ses splendides chansons de chez nous. Dans un pays aussi morne que la Hollande, quand tout est sombre, un gaillard comme Trudel a tôt fait de nous remettre le cœur à la bonne place."

Lacroix a un frère, Raymond, chez les Fusiliers de Sherbrooke. Il espère retourner à son ancien métier d'ébéniste... peut-être d'avoir son propre établissement.

Le concert cessa faute de musiciens

Le soldat Albert Raouf Paradis, 24 ans, était musicien-brançard dans le Régiment du Sud de la Saskatchewan, "mais nos concerts furent abandonnés à cause des pertes nombreuses dans nos rangs", nous apprend-il. Fils du greffier municipal de Storkhaks (Sask.), il travaillait dans une avionnerie de Fort-William (Ont.) avant de s'enrôler à Moose-Jaw dans les King's Own Rifles. A son arrivée en Angleterre en mai 1943, il demanda d'être versé au South Saskatchewan afin de rejoindre ses anciens "pays". Il traversa la Manche deux jours après l'invasion.

"Les Boches m'attrapèrent à mon tour durant la grosse attaque sur Falaise, continue Paradis. Mais ce n'était rien de grave. Soigné au hôpital de Falaise, je retournai en action. Nous étions de la misère à faire digérer les Fritz des bouillères de Rochenour. A la fin, les tanks vinrent à notre aide

Hitler peut...

avec des lance-flammes. Nous les avons rotés de belle façon, tant et si bien que les très carres sortaient de leurs trous avec des yeux grands de terreur, se lamentant comme des porceux qu'on conduit à l'abattoir. Heureusement que nous eûmes nos lance-flammes. Je fus moins chanceux en Hollande. Les éclats de shrapnel m'ont obligé à quitter mes copains. Je fus atteint comme je transportais les blessés. Malgré tout, je suis heureux, car je ne suis pas atteint aux mains et je suis encore jouer un rigodon sur le violon."

Paradis a hâte de revoir sa femme et de connaître son fils, Joseph-Albert, né après son départ du Canada. Il a un frère, Alphonse, dans le C.A.R.C.

Deux Outaouais qui conservent le sourire

Mentionnons aussi les soldats Roger Chouinard, du Régiment de Manonville, et Robert-Joseph Robitaille, de la Chaudière, deux gars d'Outaoua, tous deux âgés de 20 ans. Robitaille, fils unique, a hâte de revoir ses parents et ses quatre sœurs à 196, rue Friel, à Ottawa, mais Chouinard le devancera probablement puisqu'il était au dépôt. Apprenti-boucher au civil, Robitaille espère continuer ses études après la guerre. Blessé le 22 juillet et le 14 octobre, la seconde fois en Hollande durant une patrouille de reconnaissance, Robitaille ne boite pas beaucoup. Chouinard était garçon de bureau avant d'endoctriner l'uniforme. Son frère aîné est dans le Toronto Scottish et son cadet est encore écolier. Il espère retourner à l'école. Chouinard fut blessé en Belgique par un éclat de bombe de mortier le 29 octobre comme son peloton attaquait une position ennemie de l'autre côté d'un ruisseau.

Le savoir-faire des ingénieurs canadiens-français

"Maple Leaf", le quotidien public pour nos combattants en action, consacre un article élogieux avec photos au troisième bataillon du Corps de Génie, unité canadienne-française commandée par le colonel G. W. Smith, de Theford-Mines.

De ce temps-là, six compagnies sous les ordres du major Baudet de Theford et Montréal, construisent des casernes, la moitié des huttes de Nissen. Ces habitations militaires destinées aux artilleurs D.C.A. rappellent les cabanes des bûcherons.

C'est un genre de travail nouveau pour nos ingénieurs. En juillet, en arrivant en France, fin juillet, ils avaient construit et réparé ponts et chaussées. La compagnie "A" du lieutenant J.-P. Cordeau, de Montréal, avait mis deux semaines à déterrer 6,000 mines autour d'un poste de radiolocation. Le caporal J.-P. Rioux, de Victoriaville, s'était distingué à cette occasion. Plus tard, le bataillon avec l'aide de détachements anglo-américains, construisit une pipeline de pétrole.

Une entente sur l'aide à la Russie

Les autorités du Fonds de l'Aide à la Russie et celles de la Commission des Prix et du Commerce ont signé une entente sur la présente campagne de vêtements actuellement en cours, organisée par cette association.

Dans un télégramme aux directeurs de l'Aide à la Russie, M. Donald Gordon, président de la Commission, a déclaré: "Tous les appels à la population, peu importe sous quelle forme ils se présentent et y compris ceux faits par l'intermédiaire de la radio et de la presse, doivent être discontinués immédiatement. Nous admettons qu'un organisme peut accepter les livraisons ou les dons de vêtements qui sont les fruits de la campagne faite jusqu'ici, pourvu que ces dons ou ces livraisons soient faits au plus tard avant le 20 février. La permission de mettre fin à la campagne sur cette base n'autorise pas l'achat de vêtements fait par les succursales locales ou autrement."

Afin qu'il n'y ait aucune mésentente possible, M. Gordon poursuit: "Je tiens à souligner clairement que le décret de la Commission ne défend aucunement, les contributions monétaires au Fonds de l'Aide à la Russie. La campagne de secours aux Nations-Unies que l'on vient d'annoncer comprend la Russie et les contribu-

Victime de deux coups de feu

TROIS-RIVIERES, Qué., le 8 — (PC) — La police tient au jour d'hui l'Ulderic Trudel, 35 ans, cultivateur de St-Stanislas, et a déclaré qu'il comparaitrait "probablement" en cour sur l'accusation d'avoir "blessé contrairement à la loi et avec l'intention de tuer". Cette accusation fut portée après que l'on eut tiré sur Albert Rocheleau, 66 ans, huissier. Ce dernier fut transporté à un hôpital de Québec ayant reçu une balle dans l'estomac.

M. Rocheleau fut blessé par une balle reçue mardi matin en voulant effectuer la vente par la loi de 400 balles de foin sur une ferme de Trudel, sur un chemin en arrière de St-Stanislas. Deux coups auraient été tirés sur Rocheleau; le premier aurait manqué son but et le second a frappé la victime à l'estomac.

A Québec, les autorités de l'hôpital ont révélé que l'état de M. Rocheleau était "bon" mais la police a dit que M. Rocheleau était "faible".

La police a trouvé dans la maison de Trudel, une carabine de calibre .22 et 150 balles de plomb. Le propriétaire de la ferme avait dit qu'il n'avait rien à faire avec toute cette histoire."

La rivière Pasig...

de la Pasig, a été retardé par une violente escarmouche avec les Japonais autour de l'aéroport de Nichol dans le faubourg de Pasig, près de la baie de Manila.

Dans la baie, la forteresse de Corregidor, que les Japonais défendent pour interdire aux navires américains l'accès de ce grand port, a été attaquée de nouveau par les quadrimoteurs américains qui y ont jeté 204 tonnes d'explosifs.

A Bataan, de l'autre côté de la baie, on rapporte qu'une autre escarmouche a eu lieu à la pointe de la péninsule, entre les troupes de la 38e division et les francs-tireurs japonais.

Parachutistes canadiens en Belgique



On voit sur cette photo une section de parachutistes canadiens traversant un village belge sous le commandement du sergent T. H. Pasquel, de Maepawa (Man.), à l'extrême droite. Derrière lui, les soldats L.-L. Gagnier, de Valleyfield (Qué.); N. Cahute, Toronto; R. C. Feralice, Hamilton (Ont.); H. L. Anderson, St-Homer (Ont.), et J. Blais, Shawinigan Falls (Qué.). (Photo Armée canadienne outre-mer)

Grande offensive...

(Suite de la 1ère page)

logne. La prise des digues serait le prélude à l'assaut.

La plus large des digues, la Schwammuel, qui a 985 pieds d'épaisseur, est située à deux milles de Schmidt. Une colonne d'assaut de la 78e division a atteint la rive nord de son vaste réservoir.

Le système de digues est capable d'envoyer une muraille d'eau de 18 pieds sur une distance de quatre-vingt-cinq milles de la Roer, soit à Roermond. Toute colonne qui franchi la Roer, le printemps dernier, peut avoir été isolée par les inondations en moins de quatre heures.

La 3e armée yankee a surgi dans une autre brèche pratiquée dans la muraille de l'ouest plus au sud; elle est à moins d'un mille et quart de Prum.

La 7e division a avancé dans le bastion de Schmidt la nuit dernière et l'avait virtuellement libérée au lever du jour. Komerschedt a été occupée. Une autre colonne a avancé sur la rive nord du réservoir Schwammuel, appuyée par la plus puissante digue du système. Schmidt est à treize milles en Allemagne.

Prum, un important point de transit pour les défenses allemandes du centre de la Ligne Siegfried, a été approchée par la 3e armée venant de plusieurs directions. La colonne la plus rapprochée est à proximité de la ville; elle a emporté Obermehlen, au nord-ouest. Les nouvelles positions d'invasion de la 3e armée, s'étendant sur un front de vingt-quatre milles ou quatre divisions luttent dans les forteresses de la Ligne Siegfried, ont été fortifiées rapidement.

Berlin a une fois de plus fait allusion à une offensive alliée imminente le long de la Roer, et a dit que la 7e armée américaine a attaqué sur le front de la Sarre. L'ennemi affirme que la région à l'est d'Aix-la-Chapelle, entre Düren et Schleiden sera probablement le flanc droit de l'offensive et on sait très bien que cette période n'est que le calme avant la tempête.

La 1ère armée américaine, qui a également surgi dans la double Ligne Siegfried, a franchi les derniers deux milles qui la séparent des digues allemandes qui contrôlent près de 200,000 verges cubes d'eau pouvant inonder la 9e armée américaine et la 2e armée britannique le long de la Roer.

(En effet, la prise des digues pourrait être le début d'une offensive.)

Arrêtées et retardées pendant plus d'un mois par l'offensive ennemie de décembre, les attaques alliées ont lentement mais continuellement préparé l'endroit où toutes les armées alliées peuvent subitement franchir une attaque vers le Rhin.

Il n'y a rien à signaler sur les fronts canadien et britannique en Hollande.

Par suite de gains réalisés hier, les 1ère et 3e armées américaines ont avancé jusqu'à la frontière allemande sur un solide front de cent-soixante milles depuis les environs de Roermond, à l'est de Saint-Vith, gagnant un mille dans les monts Schee-Eifel et s'emparant de Luxembourg, à trois milles et demi au nord de Prum.

Prum, la base arrière d'où les Allemands ravitaillent la plus grande partie du centre de leur muraille de l'ouest, a été prise de flanc. En plus, d'autres Américains combattent à trois milles à l'ouest de la ville. A sept milles au sud-ouest, Holling a été prise, qu'à Sarrebruck, au sud-est de Luxembourg, et à trois milles et demi en Allemagne. Sinz a été prise par la 84e division de la 3e armée.

Les principales préoccupations de nos blessés sont celles du rétablissement dans la vie civile

avec des lance-flammes. Nous les avons rotés de belle façon, tant et si bien que les très carres sortaient de leurs trous avec des yeux grands de terreur, se lamentant comme des porceux qu'on conduit à l'abattoir. Heureusement que nous eûmes nos lance-flammes. Je fus moins chanceux en Hollande. Les éclats de shrapnel m'ont obligé à quitter mes copains. Je fus atteint comme je transportais les blessés. Malgré tout, je suis heureux, car je ne suis pas atteint aux mains et je suis encore jouer un rigodon sur le violon."

Paradis a hâte de revoir sa femme et de connaître son fils, Joseph-Albert, né après son départ du Canada. Il a un frère, Alphonse, dans le C.A.R.C.

Deux Outaouais qui conservent le sourire

Mentionnons aussi les soldats Roger Chouinard, du Régiment de Manonville, et Robert-Joseph Robitaille, de la Chaudière, deux gars d'Outaoua, tous deux âgés de 20 ans. Robitaille, fils unique, a hâte de revoir ses parents et ses quatre sœurs à 196, rue Friel, à Ottawa, mais Chouinard le devancera probablement puisqu'il était au dépôt. Apprenti-boucher au civil, Robitaille espère continuer ses études après la guerre. Blessé le 22 juillet et le 14 octobre, la seconde fois en Hollande durant une patrouille de reconnaissance, Robitaille ne boite pas beaucoup. Chouinard était garçon de bureau avant d'endoctriner l'uniforme. Son frère aîné est dans le Toronto Scottish et son cadet est encore écolier. Il espère retourner à l'école. Chouinard fut blessé en Belgique par un éclat de bombe de mortier le 29 octobre comme son peloton attaquait une position ennemie de l'autre côté d'un ruisseau.

Le savoir-faire des ingénieurs canadiens-français

"Maple Leaf", le quotidien public pour nos combattants en action, consacre un article élogieux avec photos au troisième bataillon du Corps de Génie, unité canadienne-française commandée par le colonel G. W. Smith, de Theford-Mines.

De ce temps-là, six compagnies sous les ordres du major Baudet de Theford et Montréal, construisent des casernes, la moitié des huttes de Nissen. Ces habitations militaires destinées aux artilleurs D.C.A. rappellent les cabanes des bûcherons.

C'est un genre de travail nouveau pour nos ingénieurs. En juillet, en arrivant en France, fin juillet, ils avaient construit et réparé ponts et chaussées. La compagnie "A" du lieutenant J.-P. Cordeau, de Montréal, avait mis deux semaines à déterrer 6,000 mines autour d'un poste de radiolocation. Le caporal J.-P. Rioux, de Victoriaville, s'était distingué à cette occasion. Plus tard, le bataillon avec l'aide de détachements anglo-américains, construisit une pipeline de pétrole.

Une entente sur l'aide à la Russie

Les autorités du Fonds de l'Aide à la Russie et celles de la Commission des Prix et du Commerce ont signé une entente sur la présente campagne de vêtements actuellement en cours, organisée par cette association.

Dans un télégramme aux directeurs de l'Aide à la Russie, M. Donald Gordon, président de la Commission, a déclaré: "Tous les appels à la population, peu importe sous quelle forme ils se présentent et y compris ceux faits par l'intermédiaire de la radio et de la presse, doivent être discontinués immédiatement. Nous admettons qu'un organisme peut accepter les livraisons ou les dons de vêtements qui sont les fruits de la campagne faite jusqu'ici, pourvu que ces dons ou ces livraisons soient faits au plus tard avant le 20 février. La permission de mettre fin à la campagne sur cette base n'autorise pas l'achat de vêtements fait par les succursales locales ou autrement."

Afin qu'il n'y ait aucune mésentente possible, M. Gordon poursuit: "Je tiens à souligner clairement que le décret de la Commission ne défend aucunement, les contributions monétaires au Fonds de l'Aide à la Russie. La campagne de secours aux Nations-Unies que l'on vient d'annoncer comprend la Russie et les contribu-

Victime de deux coups de feu

TROIS-RIVIERES, Qué., le 8 — (PC) — La police tient au jour d'hui l'Ulderic Trudel, 35 ans, cultivateur de St-Stanislas, et a déclaré qu'il comparaitrait "probablement" en cour sur l'accusation d'avoir "blessé contrairement à la loi et avec l'intention de tuer". Cette accusation fut portée après que l'on eut tiré sur Albert Rocheleau, 66 ans, huissier. Ce dernier fut transporté à un hôpital de Québec ayant reçu une balle dans l'estomac.

M. Rocheleau fut blessé par une balle reçue mardi matin en voulant effectuer la vente par la loi de 400 balles de foin sur une ferme de Trudel, sur un chemin en arrière de St-Stanislas. Deux coups auraient été tirés sur Rocheleau; le premier aurait manqué son but et le second a frappé la victime à l'estomac.

A Québec, les autorités de l'hôpital ont révélé que l'état de M. Rocheleau était "bon" mais la police a dit que M. Rocheleau était "faible".

La police a trouvé dans la maison de Trudel, une carabine de calibre .22 et 150 balles de plomb. Le propriétaire de la ferme avait dit qu'il n'avait rien à faire avec toute cette histoire."

La rivière Pasig...

de la Pasig, a été retardé par une violente escarmouche avec les Japonais autour de l'aéroport de Nichol dans le faubourg de Pasig, près de la baie de Manila.

Dans la baie, la forteresse de Corregidor, que les Japonais défendent pour interdire aux navires américains l'accès de ce grand port, a été attaquée de nouveau par les quadrimoteurs américains qui y ont jeté 204 tonnes d'explosifs.

A Bataan, de l'autre côté de la baie, on rapporte qu'une autre escarmouche a eu lieu à la pointe de la péninsule, entre les troupes de la 38e division et les francs-tireurs japonais.

Parachutistes canadiens en Belgique



On voit sur cette photo une section de parachutistes canadiens traversant un village belge sous le commandement du sergent T. H. Pasquel, de Maepawa (Man.), à l'extrême droite. Derrière lui, les soldats L.-L. Gagnier, de Valleyfield (Qué.); N. Cahute, Toronto; R. C. Feralice, Hamilton (Ont.); H. L. Anderson, St-Homer (Ont.), et J. Blais, Shawinigan Falls (Qué.). (Photo Armée canadienne outre-mer)

Grande offensive...

(Suite de la 1ère page)

logne. La prise des digues serait le prélude à l'assaut.

La plus large des digues, la Schwammuel, qui a 985 pieds d'épaisseur, est située à deux milles de Schmidt. Une colonne d'assaut de la 78e division a atteint la rive nord de son vaste réservoir.

Le système de digues est capable d'envoyer une muraille d'eau de 18 pieds sur une distance de quatre-vingt-cinq milles de la Roer, soit à Roermond. Toute colonne qui franchi la Roer, le printemps dernier, peut avoir été isolée par les inondations en moins de quatre heures.

La 3e armée yankee a surgi dans une autre brèche pratiquée dans la muraille de l'ouest plus au sud; elle est à moins d'un mille et quart de Prum.

La 7e division a avancé dans le bastion de Schmidt la nuit dernière et l'avait virtuellement libérée au lever du jour. Komerschedt a été occupée. Une autre colonne a avancé sur la rive nord du réservoir Schwammuel, appuyée par la plus puissante digue du système. Schmidt est à treize milles en Allemagne.

Prum, un important point de transit pour les défenses allemandes du centre de la Ligne Siegfried, a été approchée par la 3e armée venant de plusieurs directions. La colonne la plus rapprochée est à proximité de la ville; elle a emporté Obermehlen, au nord-ouest. Les nouvelles positions d'invasion de la 3e armée, s'étendant sur un front de vingt-quatre milles ou quatre divisions luttent dans les forteresses de la Ligne Siegfried, ont été fortifiées rapidement.

Berlin a une fois de plus fait allusion à une offensive alliée imminente le long de la Roer, et a dit que la 7e armée américaine a attaqué sur le front de la Sarre. L'ennemi affirme que la région à l'est d'Aix-la-Chapelle, entre Düren et Schleiden sera probablement le flanc droit de l'offensive et on sait très bien que cette période n'est que le calme avant la tempête.

La 1ère armée américaine, qui a également surgi dans la double Ligne Siegfried, a franchi les derniers deux milles qui la séparent des digues allemandes qui contrôlent près de 200,000 verges cubes d'eau pouvant inonder la 9e armée américaine et la 2e armée britannique le long de la Roer.

(En effet, la prise des digues pourrait être le début d'une offensive.)

Arrêtées et retardées pendant plus d'un mois par l'offensive ennemie de décembre, les attaques alliées ont lentement mais continuellement préparé l'endroit où toutes les armées alliées peuvent subitement franchir une attaque vers le Rhin.

Il n'y a rien à signaler sur les fronts canadien et britannique en Hollande.

Par suite de gains réalisés hier, les 1ère et 3e armées américaines ont avancé jusqu'à la frontière allemande sur un solide front de cent-soixante milles depuis les environs de Roermond, à l'est de Saint-Vith, gagnant un mille dans les monts Schee-Eifel et s'emparant de Luxembourg, à trois milles et demi au nord de Prum.

Prum, la base arrière d'où les Allemands ravitaillent la plus grande partie du centre de leur muraille de l'ouest, a été prise de flanc. En plus, d'autres Américains combattent à trois milles à l'ouest de la ville. A sept milles au sud-ouest, Holling a été prise, qu'à Sarrebruck, au sud-est de Luxembourg, et à trois milles et demi en Allemagne. Sinz a été prise par la 84e division de la 3e armée.

Les principales préoccupations de nos blessés sont celles du rétablissement dans la vie civile

avec des lance-flammes. Nous les avons rotés de belle façon, tant et si bien que les très carres sortaient de leurs trous avec des yeux grands de terreur, se lamentant comme des porceux qu'on conduit à l'abattoir. Heureusement que nous eûmes nos lance-flammes. Je fus moins chanceux en Hollande. Les éclats de shrapnel m'ont obligé à quitter mes copains. Je fus atteint comme je transportais les blessés. Malgré tout, je suis heureux, car je ne suis pas atteint aux mains et je suis encore jouer un rigodon sur le violon."

Paradis a hâte de revoir sa femme et de connaître son fils, Joseph-Albert, né après son départ du Canada. Il a un frère, Alphonse, dans le C.A.R.C.

Deux Outaouais qui conservent le sourire

Mentionnons aussi les soldats Roger Chouinard, du Régiment de Manonville, et Robert-Joseph Robitaille, de la Chaudière, deux gars d'Outaoua, tous deux âgés de 20 ans. Robitaille, fils unique, a hâte de revoir ses parents et ses quatre sœurs à 196, rue Friel, à Ottawa, mais Chouinard le devancera probablement puisqu'il était au dépôt. Apprenti-boucher au civil, Robitaille espère continuer ses études après la guerre. Blessé le 22 juillet et le 14 octobre, la seconde fois en Hollande durant une patrouille de reconnaissance, Robitaille ne boite pas beaucoup. Chouinard était garçon de bureau avant d'endoctriner l'uniforme. Son frère aîné est dans le Toronto Scottish et son cadet est encore écolier. Il espère retourner à l'école. Chouinard fut blessé en Belgique par un éclat de bombe de mortier le 29 octobre comme son peloton attaquait une position ennemie de l'autre côté d'un ruisseau.

Le savoir-faire des ingénieurs canadiens-français

"Maple Leaf", le quotidien public pour nos combattants en action, consacre un article élogieux avec photos au troisième bataillon du Corps de Génie, unité canadienne-française commandée par le colonel G. W. Smith, de Theford-Mines.

De ce temps-là, six compagnies sous les ordres du major Baudet de Theford et Montréal, construisent des casernes, la moitié des huttes de Nissen. Ces habitations militaires destinées aux artilleurs D.C.A. rappellent les cabanes des bûcherons.

C'est un genre de travail nouveau pour nos ingénieurs. En juillet, en arrivant en France, fin juillet, ils avaient construit et réparé ponts et chaussées. La compagnie "A" du lieutenant J.-P. Cordeau, de Montréal, avait mis deux semaines à déterrer 6,000 mines autour d'un poste de radiolocation. Le caporal J.-P. Rioux, de Victoriaville, s'était distingué à cette occasion. Plus tard, le bataillon avec l'aide de détachements anglo-américains, construisit une pipeline de pétrole.

Une entente sur l'aide à la Russie

Les autorités du Fonds de l'Aide à la Russie et celles de la Commission des Prix et du Commerce ont signé une entente sur la présente campagne de vêtements actuellement en cours, organisée par cette association.

Dans un télégramme aux directeurs de l'Aide à la Russie, M. Donald Gordon, président de la Commission, a déclaré: "Tous les appels à la population, peu importe sous quelle forme ils se présentent et y compris ceux faits par l'intermédiaire de la radio et de la presse, doivent être discontinués immédiatement. Nous admettons qu'un organisme peut accepter les livraisons ou les dons de vêtements qui sont les fruits de la campagne faite jusqu'ici, pourvu que ces dons ou ces livraisons soient faits au plus tard avant le 20 février. La permission de mettre fin à la campagne sur cette base n'autorise pas l'achat de vêtements fait par les succursales locales ou autrement."

Afin qu'il n'y ait aucune mésentente possible, M. Gordon poursuit: "Je tiens à souligner clairement que le décret de la Commission ne défend aucunement, les contributions monétaires au Fonds de l'Aide à la Russie. La campagne de secours aux Nations-Unies que l'on vient d'annoncer comprend la Russie et les contribu-

Victime de deux coups de feu

TROIS-RIVIERES, Qué., le 8 — (PC) — La police tient au jour d'hui l'Ulderic Trudel, 35 ans, cultivateur de St-Stanislas, et a déclaré qu'il comparaitrait "probablement" en cour sur l'accusation d'avoir "blessé contrairement à la loi et avec l'intention de tuer". Cette accusation fut portée après que l'on eut tiré sur Albert Rocheleau, 66 ans, huissier. Ce dernier fut transporté à un hôpital de Québec ayant reçu une balle dans l'estomac.

M. Rocheleau fut blessé par une balle reçue mardi matin en voulant effectuer la vente par la loi de 400 balles de foin sur une ferme de Trudel, sur un chemin en arrière de St-Stanislas. Deux coups auraient été tirés sur Rocheleau; le premier aurait manqué son but et le second a frappé la victime à l'estomac.

A Québec, les autorités de l'hôpital ont révélé que l'état de M. Rocheleau était "bon" mais la police a dit que M. Rocheleau était "faible".

La police a trouvé dans la maison de Trudel, une carabine de calibre .22 et 150 balles de plomb. Le propriétaire de la ferme avait dit qu'il n'avait rien à faire avec toute cette histoire."

La rivière Pasig...

de la Pasig, a été retardé par une violente escarmouche avec les Japonais autour de l'aéroport de Nichol dans le faubourg de Pasig, près de la baie de Manila.

Dans la baie, la forteresse de Corregidor, que les Japonais défendent pour interdire aux navires américains l'accès de ce grand port, a été attaquée de nouveau par les quadrimoteurs américains qui y ont jeté 204 tonnes d'explosifs.

A Bataan, de l'autre côté de la baie, on rapporte qu'une autre escarmouche a eu lieu à la pointe de la péninsule, entre les troupes de la 38e division et les francs-tireurs japonais.

Raids intensifs...

(Suite de la 1ère page)

men et du Hanovre aussi bien qu'au-dessus de la Hollande.

Un groupe de 700 bombardiers lourds canadiens et britanniques a pilonné des soldats et des concentrations de matériel à Clèves et à Goch, à l'est et au sud-est de Nimègue entre le Rhin et la Meuse. Une puissante escadrille d'Halifax et de Lancaster du CARC a aidé à Goch.

L'attaque, qui a été effectuée à une altitude de moins de 5,000 pieds, a été très concentrée et réussie, dit un rapport du CARC.

On n'a pas mentionné les pertes des Canadiens.

Durant le raid sur ces deux villes, un groupe de Mosquito de la RAF a bombardé les centres industriels et de communication de Magdebourg, Kassel, Mayence, Cologne, Bonn, Hanovre, Düsseldorf et Duisbourg. Les attaques ont duré deux heures et demie et mis la moitié de l'Allemagne en alerte jusqu'à minuit.

Un communiqué du ministère de l'Air a rapporté que treize bombardiers et deux chasseurs ne sont pas revenus des raids de la nuit dernière et d'une attaque opérée par des Lancaster escortés de chasseurs sur des objectifs dans la Ruhr, hier.

Des avions alliés venant d'Italie ont fait plus de 2,000 envolées; ils ont bombardé des centres ferroviaires et olifères allemands, hier, mais ont subi leurs plus grosses pertes depuis récemment—trente-quatre avions.

Des bombardiers du 15e groupe de l'AAF ont martelé des quais à Bratislava, le port de Trieste et Pola. Les chasseurs ont mitraillé l'aérodrome de Zeltweg à trente-cinq milles de Graz, en Autriche, détruit six avions au sol. Ils ont également démolit ou endommagé quatre locomotives.

L'aviation alliée annonce la destruction de 148 véhicules ennemis, cinq locomotives et 115 wagons. Ils ont sectionné des voies ferrées à cinquante-deux endroits.

La Chambre

(Suite de la première page)

L'opposition ont prouvé qu'ils sont capables de faire d'excellentes législations. La preuve, c'est que nous avons remporté dans la province la majorité des votes.

M. Duplessis — Tant mieux si le chef de l'opposition est satisfait de sa prétendue majorité. Quant à nous, nous sommes satisfaits de la position que le peuple nous a donnée.

Sur ce, la Chambre s'est adjournée à cet après-midi, alors que seront prononcés les discours du proposant de l'adresse, M. Hercule Riendeau, député de Laprairie-Napierville, et du secondeur, M. Maurice Bellemare, député de Champlain.

Election du président

Voici comment s'est faite l'élection du président, au début de la séance:

M. Duplessis — C'est un agréable devoir pour moi de proposer à la considération de l'Assemblée législative le nom de celui qui présidera aux délibérations de la Chambre. L'orateur remplit des fonctions très importantes. Il est chargé de faire respecter les règlements, de sauvegarder les prérogatives des députés élus par le peuple.

Il y a un homme particulièrement bien qualifié pour remplir ces fonctions. Le député de Hull a siégé ici de 1936 à 1939. Il possède une expérience considérable dans l'application des règlements. Il porte fièrement un nom des plus distingués. C'est un Canadien pénétré de patriotisme, un citoyen éminent de notre province. Il possède toutes les qualifications nécessaires pour remplir avec succès et impartialité les fonctions que je suggère à la Chambre de lui confier.

M. Goubut — C'est le privilège du premier ministre de proposer

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Dr PHILIPPE BELANGER, 76, rue Laurier... Dr GERALD BRISSON, 163, Champlain... Dr E. R. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau... Dr FRANCIS COTE - chirurgie... Dr DE HAÏRE, des hôpitaux de Paris... Dr E.-L. DESJARDINS, 128, rue Wellington... Dr A. BROUIN, 318-319, édifice Transportation... Dr J.-L. LAMY, 21, rue Stewart... Dr J.-ANTONIO LECOURS, 301, Laurier... Dr E. PERRAS, 192, rue Principale... Dr J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave. Laurier... Dr V. SABBETTA, 188, rue Cooper... Dr DAMIEN ST-PIERRE - Médecin général... Dr R.-E. VALIN, 165, ave. Laurier... Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau... Perdu 11 UNE robe complète, pneu, etc... On demande à acheter 11 BIGGS acheté au argent, diamants à des prix élevés... Service domestique 20 SERVANTE demandée, ouvrage général... SERVANTE demandée pour hôtel... Fille ou femme demandée... CUISINIÈRE et fille de chambre... In Memoriam 4 PERRIER - Cher Eustache... Maisons demandées 21 AVONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété... Monuments 10 BROUSSEAU ENRG., coin Maisonnette... BRUNET - A la douce mémoire de ma fille... Services anniversaires 5 GRANT - A l'église du Sacre-Coeur... Maisons à vendre 29 RUE CLEARY, possession immédiate... A louer 34 DEUX grandes chambres à louer... Peintre-décorateur 77 POUR vos travaux de peinture et pose de tapisserie...

Electriciens 43 PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien... PHIL DAGENAIS, entrepreneur-électricien... AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien... E.-R. SEGUIN, entrepreneur-électricien... Plombiers 47 GERMAIN-JEAN VENNE, entrepreneur-plombier... Réparations 54 REPARATIONS DE MACHINES SERVICE CONNOR... LAVEUSES et REPASSEUSES électriques... Dactylographe 59 DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers... Automobiles 61 PARTIES D'AUTOS 8 & 8 - Parties avant et arrière... WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonnette... OSCAR LAMBERT - bois, métaux... MONTANT limité, bois menu, etc... BOIS menu, etc... M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonnette... Personnel 64 NOUS spécialistes dans les carrières à l'échelle, lambris de briques... Radios 66 RADIOS, rasoirs électriques, réparés... Graveurs 75 BOMAC ELECTROTYPY COMPANY... Ingénieur 78 J.-D. CHENE, B. S. A., ingénieur civil... Peinture - 26 PAINTURE - 22, 15, 20, 25, 30, 35, 40, 45, 50, 55, 60, 65, 70, 75, 80, 85, 90, 95, 100... Bois de charbon - 26 BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage... Boîtes renforcées, acier résistant... Papiers, fournitures, glaceries, meubles... AUVENTS de toile écru et réparés... PATINS de fantaisie pour dames... BLANCHET (blanket) en feutre de papier... 200 PAIRES patins, manneaux, seals, couvercles de moulin, bottines pesantes... TABLES et chaises de poker... PIANOS entièrement revêtus pour vente... RADIO à vendre... DIVAN studio en très bon état... SKIS et bottines ainsi que bicyclette... CHESTERFIELD, 3 morceaux, peut servir de table... CHAISE de barbillon, cuir noir recouverte à neuf... AMEUBLEMENT de studio; bureau; fournaise; ameublement de cuisine; table de toilette, chaises... CARROSSERIE plant pour bébé... TERRAPLANE 1935, coupé (coach), 4000... AMEUBLEMENT de chambre, 3 morceaux... TERRAIN en face chapelle du Sacre-Coeur... PIECES et volumes de musique classique pour piano... MAISON à vendre, 2 logis... CARROSSERIE de bébé, rouge vin... POELE électrique "Westinghouse", dernier modèle... Presseur à main... Contremaître d'expérience dans fabrication de portes et châssis... HOMMES pour remplir deux positions permanentes dans le bureau du département des ventes d'une grande compagnie... COMMIS PRINCIPAL, homme ou femme... Peintre - 26 PAINTURE - 22, 15, 20, 25, 30, 35, 40, 45, 50, 55, 60, 65, 70, 75, 80, 85, 90, 95, 100... Bois de charbon - 26 BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage... Boîtes renforcées, acier résistant... Papiers, fournitures, glaceries, meubles... AUVENTS de toile écru et réparés... PATINS de fantaisie pour dames... BLANCHET (blanket) en feutre de papier... 200 PAIRES patins, manneaux, seals, couvercles de moulin, bottines pesantes... TABLES et chaises de poker... PIANOS entièrement revêtus pour vente... RADIO à vendre... DIVAN studio en très bon état... SKIS et bottines ainsi que bicyclette... CHESTERFIELD, 3 morceaux, peut servir de table... CHAISE de barbillon, cuir noir recouverte à neuf... AMEUBLEMENT de studio; bureau; fournaise; ameublement de cuisine; table de toilette, chaises... CARROSSERIE plant pour bébé... TERRAPLANE 1935, coupé (coach), 4000... AMEUBLEMENT de chambre, 3 morceaux... TERRAIN en face chapelle du Sacre-Coeur... PIECES et volumes de musique classique pour piano... MAISON à vendre, 2 logis... CARROSSERIE de bébé, rouge vin... POELE électrique "Westinghouse", dernier modèle... Presseur à main... Contremaître d'expérience dans fabrication de portes et châssis... HOMMES pour remplir deux positions permanentes dans le bureau du département des ventes d'une grande compagnie... COMMIS PRINCIPAL, homme ou femme...

Le prochain bingo du club Lions aura lieu à l'Auditorium d'Ottawa le lundi 19 février... St-Sixte (Qué.) - ST-SIXTE, (Qué.) (D.N.C.) - Mardi le 30 janvier... Latchford (Ont.) - LATCHFORD, (Ont.) (D.N.C.) - Un fils est né à M. et Mme André Martel... Buckingham, Qué. - BUCKINGHAM, (Qué.) (D.N.C.) - Dimanche dernier, à la salle du collège St-Michel... Pollimore (Qué.) - POLLIMORE, (Qué.) (D.N.C.) - Mme Alfred Thom est actuellement à l'hôpital Général d'Ottawa... AUBAINES DE JANVIER - Chesterfields reconstruits, à ressorts, à partir de \$109 en montant... CECIL LEACH & CO. - 712, Somerset ouest, 1020, Wellington, Tél. 5-1888

Dr R. S. Stevens décédé à 57 ans à Mattawa, Ont. Le Dr Rupert Stanley Stevens, médecin en chef au ministère des Pensions et de la Santé et spécialiste renommé pour le cœur, est mort subitement hier après-midi à l'âge de 57 ans, à sa demeure 287, rue MacLaren. Fils de feu Alexandre Stevens et de sa femme Elisabeth Stevens, le Dr Stevens est né à Delta, Ont. Il fit ses études à Brockville et à l'Université Queen, où il gradua en médecine en 1912. Après avoir pratiqué la médecine à Kingston pour un certain temps, il s'enrôla en 1914 dans le corps médical de l'armée canadienne. Dès 1919, il occupa un poste au ministère du Rétablissement pour les soldats et il resta toujours occupé, en relations avec les vétérans. Le Dr Stevens faisait partie du personnel de l'hôpital Municipal depuis sa fondation en 1924 et il fut toujours renommé comme un diagnosticien extraordinaire. Le docteur faisait partie du collège Royal des médecins et de l'association médico-chirurgicale d'Ottawa. Le Dr Stevens s'était marié en 1921 à Mlle Ruth Cooper, qui lui survit ainsi que ses trois filles, Ruth, Lois et Patricia.

Le Dr Rupert Stanley Stevens, médecin en chef au ministère des Pensions et de la Santé et spécialiste renommé pour le cœur, est mort subitement hier après-midi à l'âge de 57 ans, à sa demeure 287, rue MacLaren. Fils de feu Alexandre Stevens et de sa femme Elisabeth Stevens, le Dr Stevens est né à Delta, Ont. Il fit ses études à Brockville et à l'Université Queen, où il gradua en médecine en 1912. Après avoir pratiqué la médecine à Kingston pour un certain temps, il s'enrôla en 1914 dans le corps médical de l'armée canadienne. Dès 1919, il occupa un poste au ministère du Rétablissement pour les soldats et il resta toujours occupé, en relations avec les vétérans. Le Dr Stevens faisait partie du personnel de l'hôpital Municipal depuis sa fondation en 1924 et il fut toujours renommé comme un diagnosticien extraordinaire. Le docteur faisait partie du collège Royal des médecins et de l'association médico-chirurgicale d'Ottawa. Le Dr Stevens s'était marié en 1921 à Mlle Ruth Cooper, qui lui survit ainsi que ses trois filles, Ruth, Lois et Patricia.



MGR J.-E.A. CHAREST leur vie pour sauvegarder la liberté, 4 pour prisonniers et 2 manquant à l'appel. Voici le programme de la cérémonie: 1.-O Canada, suivi par un cantique. 2.-Chapelet. 3.-Dévoilement du tableau d'honneur par le colonel Normandin, d'Ottawa. 4.-Bénédictio du tableau, par M. le curé J.-N. Duquette. 5.-Lecture des 254 noms par M. l'abbé J.-R. Windie. 6.-Sermon en français et en anglais par Mgr J.-A. Charest. 7.-Bénédictio du Très St-Sacrement par Mgr Charest. 8.-Cantique et "Dieu Sauve le Roi". Dans le sermon de circonstance, Mgr Charest a rectifié et intéressé l'assistance par son éloquence claire et précise. En voici un court résumé des parties les plus impressionnantes: Mgr Charest débuta en citant Saint Paul: "Rendre l'honneur à qui l'honneur, l'impôt à qui l'impôt". Il se servit de cette citation pour montrer que la Ligue des Femmes canadiennes, en collaboration avec les paroissiens, mettait cette vérité en pratique par leur geste à la fois chrétien et patriotique. Il signala que le tableau d'honneur dont M. l'abbé Windie venait de faire la lecture des noms, contient un nombre substantiel de noms à consonance française. Ceci, dit-il, prouve, une fois de plus, que les nôtres font leur large part. Cet acte patriotique de votre part, continua-t-il, lance un défi à tous ceux qui accusent nos jeunes Canadiens français catholiques de lâcheté. La répétition d'un geste semblable d'un bout à l'autre du pays, éclairera ces provinces sur l'effort gigantesque des nôtres pour sauvegarder la liberté que le nazisme détruirait. Après avoir lu un extrait de la lettre pastorale signée par les archevêques et évêques catholiques et envoyée au congrès en 1942, il assura les mères, les épouses, les familles qu'elles étaient en bonne compagnie, notamment celle de l'épiscopat canadien. En nous parlant de son récent voyage en Europe, il nous décrivit plusieurs événements fort intéressants sur la barbarie allemande. Entre autres, signalons celui qui dépeint le mieux la sauvagerie des nazis. Un jour, des officiers allemands arrivèrent à un scolasticat et leur demandèrent six victimes. Après s'être réunis, tous les pères et frères du Scolasticat décidèrent de se livrer en masse. Cependant, un officier barbare se contenta de choisir six du groupe. Après les avoir contraint à creuser leurs fosses, ils furent fusillés sur place.

Le Dr Rupert Stanley Stevens, médecin en chef au ministère des Pensions et de la Santé et spécialiste renommé pour le cœur, est mort subitement hier après-midi à l'âge de 57 ans, à sa demeure 287, rue MacLaren. Fils de feu Alexandre Stevens et de sa femme Elisabeth Stevens, le Dr Stevens est né à Delta, Ont. Il fit ses études à Brockville et à l'Université Queen, où il gradua en médecine en 1912. Après avoir pratiqué la médecine à Kingston pour un certain temps, il s'enrôla en 1914 dans le corps médical de l'armée canadienne. Dès 1919, il occupa un poste au ministère du Rétablissement pour les soldats et il resta toujours occupé, en relations avec les vétérans. Le Dr Stevens faisait partie du personnel de l'hôpital Municipal depuis sa fondation en 1924 et il fut toujours renommé comme un diagnosticien extraordinaire. Le docteur faisait partie du collège Royal des médecins et de l'association médico-chirurgicale d'Ottawa. Le Dr Stevens s'était marié en 1921 à Mlle Ruth Cooper, qui lui survit ainsi que ses trois filles, Ruth, Lois et Patricia.

Le Dr Rupert Stanley Stevens, médecin en chef au ministère des Pensions et de la Santé et spécialiste renommé pour le cœur, est mort subitement hier après-midi à l'âge de 57 ans, à sa demeure 287, rue MacLaren. Fils de feu Alexandre Stevens et de sa femme Elisabeth Stevens, le Dr Stevens est né à Delta, Ont. Il fit ses études à Brockville et à l'Université Queen, où il gradua en médecine en 1912. Après avoir pratiqué la médecine à Kingston pour un certain temps, il s'enrôla en 1914 dans le corps médical de l'armée canadienne. Dès 1919, il occupa un poste au ministère du Rétablissement pour les soldats et il resta toujours occupé, en relations avec les vétérans. Le Dr Stevens faisait partie du personnel de l'hôpital Municipal depuis sa fondation en 1924 et il fut toujours renommé comme un diagnosticien extraordinaire. Le docteur faisait partie du collège Royal des médecins et de l'association médico-chirurgicale d'Ottawa. Le Dr Stevens s'était marié en 1921 à Mlle Ruth Cooper, qui lui survit ainsi que ses trois filles, Ruth, Lois et Patricia.

Le Dr Rupert Stanley Stevens, médecin en chef au ministère des Pensions et de la Santé et spécialiste renommé pour le cœur, est mort subitement hier après-midi à l'âge de 57 ans, à sa demeure 287, rue MacLaren. Fils de feu Alexandre Stevens et de sa femme Elisabeth Stevens, le Dr Stevens est né à Delta, Ont. Il fit ses études à Brockville et à l'Université Queen, où il gradua en médecine en 1912. Après avoir pratiqué la médecine à Kingston pour un certain temps, il s'enrôla en 1914 dans le corps médical de l'armée canadienne. Dès 1919, il occupa un poste au ministère du Rétablissement pour les soldats et il resta toujours occupé, en relations avec les vétérans. Le Dr Stevens faisait partie du personnel de l'hôpital Municipal depuis sa fondation en 1924 et il fut toujours renommé comme un diagnosticien extraordinaire. Le docteur faisait partie du collège Royal des médecins et de l'association médico-chirurgicale d'Ottawa. Le Dr Stevens s'était marié en 1921 à Mlle Ruth Cooper, qui lui survit ainsi que ses trois filles, Ruth, Lois et Patricia.

Le Dr Rupert Stanley Stevens, médecin en chef au ministère des Pensions et de la Santé et spécialiste renommé pour le cœur, est mort subitement hier après-midi à l'âge de 57 ans, à sa demeure 287, rue MacLaren. Fils de feu Alexandre Stevens et de sa femme Elisabeth Stevens, le Dr Stevens est né à Delta, Ont. Il fit ses études à Brockville et à l'Université Queen, où il gradua en médecine en 1912. Après avoir pratiqué la médecine à Kingston pour un certain temps, il s'enrôla en 1914 dans le corps médical de l'armée canadienne. Dès 1919, il occupa un poste au ministère du Rétablissement pour les soldats et il resta toujours occupé, en relations avec les vétérans. Le Dr Stevens faisait partie du personnel de l'hôpital Municipal depuis sa fondation en 1924 et il fut toujours renommé comme un diagnosticien extraordinaire. Le docteur faisait partie du collège Royal des médecins et de l'association médico-chirurgicale d'Ottawa. Le Dr Stevens s'était marié en 1921 à Mlle Ruth Cooper, qui lui survit ainsi que ses trois filles, Ruth, Lois et Patricia.

Le Dr Rupert Stanley Stevens, médecin en chef au ministère des Pensions et de la Santé et spécialiste renommé pour le cœur, est mort subitement hier après-midi à l'âge de 57 ans, à sa demeure 287, rue MacLaren. Fils de feu Alexandre Stevens et de sa femme Elisabeth Stevens, le Dr Stevens est né à Delta, Ont. Il fit ses études à Brockville et à l'Université Queen, où il gradua en médecine en 1912. Après avoir pratiqué la médecine à Kingston pour un certain temps, il s'enrôla en 1914 dans le corps médical de l'armée canadienne. Dès 1919, il occupa un poste au ministère du Rétablissement pour les soldats et il resta toujours occupé, en relations avec les vétérans. Le Dr Stevens faisait partie du personnel de l'hôpital Municipal depuis sa fondation en 1924 et il fut toujours renommé comme un diagnosticien extraordinaire. Le docteur faisait partie du collège Royal des médecins et de l'association médico-chirurgicale d'Ottawa. Le Dr Stevens s'était marié en 1921 à Mlle Ruth Cooper, qui lui survit ainsi que ses trois filles, Ruth, Lois et Patricia.

Le Dr Rupert Stanley Stevens, médecin en chef au ministère des Pensions et de la Santé et spécialiste renommé pour le cœur, est mort subitement hier après-midi à l'âge de 57 ans, à sa demeure 287, rue MacLaren. Fils de feu Alexandre Stevens et de sa femme Elisabeth Stevens, le Dr Stevens est né à Delta, Ont. Il fit ses études à Brockville et à l'Université Queen, où il gradua en médecine en 1912. Après avoir pratiqué la médecine à Kingston pour un certain temps, il s'enrôla en 1914 dans le corps médical de l'armée canadienne. Dès 1919, il occupa un poste au ministère du Rétablissement pour les soldats et il resta toujours occupé, en relations avec les vétérans. Le Dr Stevens faisait partie du personnel de l'hôpital Municipal depuis sa fondation en 1924 et il fut toujours renommé comme un diagnosticien extraordinaire. Le docteur faisait partie du collège Royal des médecins et de l'association médico-chirurgicale d'Ottawa. Le Dr Stevens s'était marié en 1921 à Mlle Ruth Cooper, qui lui survit ainsi que ses trois filles, Ruth, Lois et Patricia.

Le Dr Rupert Stanley Stevens, médecin en chef au ministère des Pensions et de la Santé et spécialiste renommé pour le cœur, est mort subitement hier après-midi à l'âge de 57 ans, à sa demeure 287, rue MacLaren. Fils de feu Alexandre Stevens et de sa femme Elisabeth Stevens, le Dr Stevens est né à Delta, Ont. Il fit ses études à Brockville et à l'Université Queen, où il gradua en médecine en 1912. Après avoir pratiqué la médecine à Kingston pour un certain temps, il s'enrôla en 1914 dans le corps médical de l'armée canadienne. Dès 1919, il occupa un poste au ministère du Rétablissement pour les soldats et il resta toujours occupé, en relations avec les vétérans. Le Dr Stevens faisait partie du personnel de l'hôpital Municipal depuis sa fondation en 1924 et il fut toujours renommé comme un diagnosticien extraordinaire. Le docteur faisait partie du collège Royal des médecins et de l'association médico-chirurgicale d'Ottawa. Le Dr Stevens s'était marié en 1921 à Mlle Ruth Cooper, qui lui survit ainsi que ses trois filles, Ruth, Lois et Patricia.

Le Dr Rupert Stanley Stevens, médecin en chef au ministère des Pensions et de la Santé et spécialiste renommé pour le cœur, est mort subitement hier après-midi à l'âge de 57 ans, à sa demeure 287, rue MacLaren. Fils de feu Alexandre Stevens et de sa femme Elisabeth Stevens, le Dr Stevens est né à Delta, Ont. Il fit ses études à Brockville et à l'Université Queen, où il gradua en médecine en 1912. Après avoir pratiqué la médecine à Kingston pour un certain temps, il s'enrôla en 1914 dans le corps médical de l'armée canadienne. Dès 1919, il occupa un poste au ministère du Rétablissement pour les soldats et il resta toujours occupé, en relations avec les vétérans. Le Dr Stevens faisait partie du personnel de l'hôpital Municipal depuis sa fondation en 1924 et il fut toujours renommé comme un diagnosticien extraordinaire. Le docteur faisait partie du collège Royal des médecins et de l'association médico-chirurgicale d'Ottawa. Le Dr Stevens s'était marié en 1921 à Mlle Ruth Cooper, qui lui survit ainsi que ses trois filles, Ruth, Lois et Patricia.

Le Dr Rupert Stanley Stevens, médecin en chef au ministère des Pensions et de la Santé et spécialiste renommé pour le cœur, est mort subitement hier après-midi à l'âge de 57 ans, à sa demeure 287, rue MacLaren. Fils de feu Alexandre Stevens et de sa femme Elisabeth Stevens, le Dr Stevens est né à Delta, Ont. Il fit ses études à Brockville et à l'Université Queen, où il gradua en médecine en 1912. Après avoir pratiqué la médecine à Kingston pour un certain temps, il s'enrôla en 1914 dans le corps médical de l'armée canadienne. Dès 1919, il occupa un poste au ministère du Rétablissement pour les soldats et il resta toujours occupé, en relations avec les vétérans. Le Dr Stevens faisait partie du personnel de l'hôpital Municipal depuis sa fondation en 1924 et il fut toujours renommé comme un diagnosticien extraordinaire. Le docteur faisait partie du collège Royal des médecins et de l'association médico-chirurgicale d'Ottawa. Le Dr Stevens s'était marié en 1921 à Mlle Ruth Cooper, qui lui survit ainsi que ses trois filles, Ruth, Lois et Patricia.

Le Dr Rupert Stanley Stevens, médecin en chef au ministère des Pensions et de la Santé et spécialiste renommé pour le cœur, est mort subitement hier après-midi à l'âge de 57 ans, à sa demeure 287, rue MacLaren. Fils de feu Alexandre Stevens et de sa femme Elisabeth Stevens, le Dr Stevens est né à Delta, Ont. Il fit ses études à Brockville et à l'Université Queen, où il gradua en médecine en 1912. Après avoir pratiqué la médecine à Kingston pour un certain temps, il s'enrôla en 1914 dans le corps médical de l'armée canadienne. Dès 1919, il occupa un poste au ministère du Rétablissement pour les soldats et il resta toujours occupé, en relations avec les vétérans. Le Dr Stevens faisait partie du personnel de l'hôpital Municipal depuis sa fondation en 1924 et il fut toujours renommé comme un diagnosticien extraordinaire. Le docteur faisait partie du collège Royal des médecins et de l'association médico-chirurgicale d'Ottawa. Le Dr Stevens s'était marié en 1921 à Mlle Ruth Cooper, qui lui survit ainsi que ses trois filles, Ruth, Lois et Patricia.

Le Dr Rupert Stanley Stevens, médecin en chef au ministère des Pensions et de la Santé et spécialiste renommé pour le cœur, est mort subitement hier après-midi à l'âge de 57 ans, à sa demeure 287, rue MacLaren. Fils de feu Alexandre Stevens et de sa femme Elisabeth Stevens, le Dr Stevens est né à Delta, Ont. Il fit ses études à Brockville et à l'Université Queen, où il gradua en médecine en 1912. Après avoir pratiqué la médecine à Kingston pour un certain temps, il s'enrôla en 1914 dans le corps médical de l'armée canadienne. Dès 1919, il occupa un poste au ministère du Rétablissement pour les soldats et il resta toujours occupé, en relations avec les vétérans. Le Dr Stevens faisait partie du personnel de l'hôpital Municipal depuis sa fondation en 1924 et il fut toujours renommé comme un diagnosticien extraordinaire. Le docteur faisait partie du collège Royal des médecins et de l'association médico-chirurgicale d'Ottawa. Le Dr Stevens s'était marié en 1921 à Mlle Ruth Cooper, qui lui survit ainsi que ses trois filles, Ruth, Lois et Patricia.

Le Dr Rupert Stanley Stevens, médecin en chef au ministère des Pensions et de la Santé et spécialiste renommé pour le cœur, est mort subitement hier après-midi à l'âge de 57 ans, à sa demeure 287, rue MacLaren. Fils de feu Alexandre Stevens et de sa femme Elisabeth Stevens, le Dr Stevens est né à Delta, Ont. Il fit ses études à Brockville et à l'Université Queen, où il gradua en médecine en 1912. Après avoir pratiqué la médecine à Kingston pour un certain temps, il s'enrôla en 1914 dans le corps médical de l'armée canadienne. Dès 1919, il occupa un poste au ministère du Rétablissement pour les soldats et il resta toujours occupé, en relations avec les vétérans. Le Dr Stevens faisait partie du personnel de l'hôpital Municipal depuis sa fondation en 1924 et il fut toujours renommé comme un diagnosticien extraordinaire. Le docteur faisait partie du collège Royal des médecins et de l'association médico-chirurgicale d'Ottawa. Le Dr Stevens s'était marié en 1921 à Mlle Ruth Cooper, qui lui survit ainsi que ses trois filles, Ruth, Lois et Patricia.

Le Dr Rupert Stanley Stevens, médecin en chef au ministère des Pensions et de la Santé et spécialiste renommé pour le cœur, est mort subitement hier après-midi à l'âge de 57 ans, à sa demeure 287, rue MacLaren. Fils de feu Alexandre Stevens et de sa femme Elisabeth Stevens, le Dr Stevens est né à Delta, Ont. Il fit ses études à Brockville et à l'Université Queen, où il gradua en médecine en 1912. Après avoir pratiqué la médecine à Kingston pour un certain temps, il s'enrôla en 1914 dans le corps médical de l'armée canadienne. Dès 1919, il occupa un poste au ministère du Rétablissement pour les soldats et il resta toujours occupé, en relations avec les vétérans. Le Dr Stevens faisait partie du personnel de l'hôpital Municipal depuis sa fondation en 1924 et il fut toujours renommé comme un diagnosticien extraordinaire. Le docteur faisait partie du collège Royal des médecins et de l'association médico-chirurgicale d'Ottawa. Le Dr Stevens s'était marié en 1921 à Mlle Ruth Cooper, qui lui survit ainsi que ses trois filles, Ruth, Lois et Patricia.

Feuilleton du Droit L'Amour vainqueur par Jocelyne - L'évanouissement d'Arlette n'a aucune importance, mon ami, dit Mme de Combastel en pénétrant dans le cabinet de travail de son mari. Je viens d'interroger le docteur longuement, après l'examen très approfondi qu'il a fait de notre petite fille. - Eh bien?... - Eh bien! rien du tout. Elle est merveilleusement saine. Seulement une émotivité excessive. Elle a, aussi, une légère faiblesse cardiaque qui n'a rien à voir avec une lésion. - Dieu! que j'ai eu peur! avoua M. de Combastel. Lorsque, tout à l'heure, je l'ai vue allongée, tout

de son compte de ce qui arrivait, elle a glissé contre lui, et a roulé, évanouie, dans l'herbe. - Entrez! Le valet de chambre se présenta. - C'est le docteur Bournalou qui désire voir Monsieur. Armand de Combastel se leva avec empressement. - Faites entrer. - Mon amie s'avança la main tendue. - Mon ami, mon cher ami, fit-il, avec un solide accent méridional, Mmg de Combastel vient de me dire que vous étiez bouleversé et de beaucoup plus malade certainement, que ne l'est Arlette. - Mais elle n'a rien du tout, votre fille! Je viens de l'examiner de la tête aux pieds. C'est simplement une petite émotivité qui me fait de l'hypersensibilité. Un paquet de nerfs, comme nous disons, voilà tout. - Oh! docteur, que je vous suis reconnaissant! - L'autre se mit à rire. - Et de quoi, s'il vous plaît? Si votre fille est bien portante, je n'y suis pour rien; et elle aurait une lésion grave que je n'en serais pas davantage responsable. Depuis que M. et Mme de Combastel s'étaient, il y avait une di-

zaine d'années, rendus acquéreur d'une magnifique propriété située tout près de Nice, au bord de la Méditerranée, le bon docteur Bournalou leur prodiguait ses soins avec un dévouement infatigable, une science avertie et cette grande expérience qu'on trouve parfois chez les médecins de campagne. Fils de médecin, méridional dans l'âme, il possédait la finesse de sa race, jointe à ce grand sens du comique et à une verve si amusante, qu'il avait le don d'apparaître à ses amis, par sa seule présence, beaucoup de gaieté et de réconfort. Au moindre petit malaise d'un quelconque des membres de la famille, on le faisait prévenir, et il accourait aussitôt avec un empressement affectueux. Au physique, c'était véritablement l'homme du Midi: trapu, brun comme une olive, le visage éclairé par deux yeux de braise; toutefois, dans les cheveux, d'un noir d'antracite, l'approche de la soixantaine semait, vers les tempes, quelques fils d'argent. Il avait vu grandir les deux jeunes filles de la maison, Arlette et Christiane. L'aînée avait dix ans et la cadette six, quand leurs parents firent l'acquisition de la somptueuse et confortable villa,

construite par l'Américain richissime qui, son caprice satisfait, n'avait pas tardé à s'en aller. Ces deux enfants étaient de caractère et de tempérament diamétralement opposés. Arlette, délicieusement délicate et blonde, possédait une beauté éblouissante que parachevaient ses vingt-deux ans. Très douce par nature et, ainsi que le docteur venait de l'affirmer, d'un organisme parfaitement sain, elle n'en était pas moins d'une sensibilité excessive, d'une émotivité presque morbide. Christiane, au contraire, grande et brune, moins jolie que sa sœur, mais bien plantée et vigoureuse, aux allures de jeune garçon, donnait l'impression d'un équilibre complet. Très moderne, plus sportive qu'intellectuelle, elle avait coutume de dire en riant: - Ma sœur, la romantique Arlette. Elle ajoutait, tapant de sa cravache sa culotte de cheval, et caressant de sa main restée libre, les deux grands danois qui ne la quittaient pas: - Comme tu t'es trompée, chérie! Tu aurais dû naître au temps de Châteaubriand ou de Lamartine, alors que les femmes avaient des "vapeurs" et que, livrés à toute l'exaltation de leurs douleurs

sentimentales, les hommes, chevronnés de vers, versaient des torrents de larmes. - Vraiment? dit M. de Combastel, ému. - Le docteur continua, soudain sérieux: - Il faut la ménager... Pas trop d'émotions... Un choc violent pourrait avoir des repercussions profondes. C'est une petite fille qui devrait vivre dans le coton... sans heurts et sans secousses. - Qu'est-ce que nous pouvons faire pour elle, docteur? s'enquit la mère anxieuse. - Demandez à la vie de ne pas trop la bousculer, s'il est possible, fit-il en souriant. Aidez-la à choisir son mari. Enfin, qu'elle souffre le minimum de ce qu'un être humain doit souffrir. Epargnez-lui tout ce qu'il sera en votre pouvoir de lui épargner. Mme de Combastel s'approcha mystérieusement du docteur. - J'ai une petite confiance à vous faire. Les yeux malicieux, les petits yeux de braise du docteur pétillèrent. - Je suis curieuse comme une femme, je vous écoute, Madame. Elle baissa la voix. - Nous pensons beaucoup à marier Arlette.

INDUSTRIAL LOAN annonce LES PLUS BAS TAUX LES PLUS LONGS TERMES DE SON HISTOIRE 1 1/2% par mois sur prêts de \$300 à \$1,500 De 15 à 24 mois pour rembourser

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION Appeler M. Duplessis à 3-1149 pour autres informations. Bureaux à 48, rue Rideau - Edifice Transportation

LE TEMPS QU'IL FERA

Pronostics: DEMAIN: NEIGE. MAXIMUM (hier) 18 MINIMUM (nuit) 12

Le R. P. Gérard Forcier, o.m.i., a traité des allocations familiales

Devant les membres de la section Notre-Dame de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa — M. Raymond Bériault a présenté le conférencier et M. Antoine Devault l'a remercié

Hier soir, à l'Académie de La-Salle, les Sociétaires de Notre-Dame se sont réunis pour la première fois cette année. Le président, M. Arthur-E. Ca...

Après avoir établi la valeur réelle du salaire, tenant en regard le prix élevé des denrées, le père Forcier a démontré que ce sont ces allocations qui...

Tué au combat



Le sous-officier breveté RODRIGUE LALONDE, porté disparu depuis le 26 février 1944, a été maintenu, pour fins officielles, présumé mort en activité de service...

Assemblée de la Soc. historique de Sudbury, Ont.

La Société Historique du Nouvel-Ontario tiendra dimanche soir, le onze février, à huit heures, son assemblée générale annuelle. On y fera les élections du Comité directeur pour l'année 1945.

Lionel Dupuis a dirigé une parade d'église

Le chef d'escadron Lionel Dupuis, D.F.C., d'Ottawa, officier d'entraînement de l'escadron Alouette, était en tête d'un groupe d'aviateurs catholiques qui ont fait une parade d'église à York, Angleterre...

Le chef d'escadron Dupuis est le fils du constable Georges Dupuis, du C.A.P.C., et de Mme Dupuis, 60, chemin Marivale. Plus de 1,000 aviateurs ont pris part à cette parade.

cent ans dans les domaines de l'éducation morale, intellectuelle et physique. L'aumônier, Mgr Onésime Lalonde, termine l'assemblée en nous donnant paternellement quelques sages conseils.

La jeunesse scolaire attend avec impatience la tenue du Concours Historique de l'Oeuvre du Concours de français et des Bourses scolaires

L'origine du concours de français (section primaire) nous reporte à l'année 1938. Le mérite d'avoir lancé dans l'Ontario l'idée d'un concours auquel prendraient part tous les élèves de 8e année...

Pour perpétuer la tenue de cet événement, il fallait de toute nécessité former un fonds destiné à récompenser les gagnants du concours provincial de français. A la demande de M. Robert Gauthier...

Le 14 janvier 1939, le même groupe d'éducateurs, ayant invité les membres de l'Exécutif de l'Association d'Education, se réunissait de nouveau, sous la présidence de M. Gauthier, à l'École Normale de l'Université d'Ottawa.

Voilà, en résumé, l'origine de la fondation, en 1939, de la caisse des bourses scolaires de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario.

En attendant que les revenus de cette caisse soient suffisants pour appeler à la générosité des maisons d'enseignement, l'Association a fait appel à la générosité des lauréats provinciaux, l'Association a résolu de le R. P. A. Joyal, o.m.i., alors directeur du secrétariat, et M. l'abbé Elzéar Racan, curé de la paroisse de Vars, furent, au cours de 1939, une tournée des séminaires et des collèges classiques de la province de Québec.

En 1943, ce concours prit une envergure provinciale. En 1944, ce même concours se mua en concours provincial de français proprement dit, de sorte que le concours de français se divise maintenant en deux sections: la section primaire et la section secondaire, organisées toutes deux sous les auspices du Ministère de l'Instruction Publique.

On lancera bientôt le huitième concours de la section primaire et le troisième concours de la section secondaire. L'Association de l'Enseignement français en Ontario, qui doit dans une large mesure son charge chaque année d'en organiser la séance finale et publique à Ottawa. Plus de 3,000 élèves finissants y prennent part annuellement.

Aussi la population franco-ontarienne, adulte et scolaire, attend ses assises annuelles avec impatience et se rend bien compte de la reconnaissance qu'elle doit garder tant à ceux qui ont pris l'initiative de cette oeuvre qu'à ceux qui continuent de veiller à sa poursuite.

Le quatrième assemblée annuelle de la Caisse Populaire Saint-Charles d'Ottawa eut lieu, hier soir, sous la présidence de M. Edgar Tissot. Une trentaine de Sociétaires étaient présents.

Le président souhaita la bienvenue à tous au nom des directeurs de la caisse. Après quoi, le procès-verbal de la 3e assemblée annuelle fut adopté tel que lu.

Les rapports du Bureau de Direction, du trésorier-gérant, des comités de crédit et de surveillance furent tour à tour lus et approuvés. Celui du trésorier-gérant attira le plus l'attention des sociétaires présents. M. le gérant démontra la marche ascendante des finances de la caisse. Pour prouver ses dires voici depuis la fondation de la caisse le progrès de l'actif.

Table with 2 columns: Year, Amount. 1941: \$ 3,983.25; 1942: 10,424.62; 1943: 24,132.93; 1944: 48,706.05

De sincères remerciements furent votés à tous les directeurs et surtout au gérant qui n'épargne pas son temps ni son travail pour faire progresser la Caisse.

Au lieu de faire une conférence, l'orateur invite, M. Hubert Casselman, répondit à une série de questions tirées au hasard. Ce nouveau système s'est avéré une excellente méthode pour fixer l'attention de l'auditoire et pour susciter l'intérêt d'une question à l'autre.

L'assemblée a approuvé une recommandation du Conseil d'administration à l'effet de créer un fonds et un comité d'éducation dans le but de faire ou d'améliorer l'éducation coopérative des sociétaires et des paroissiens de St-Charles par tous les moyens de propagande jugés opportuns.

On procéda ensuite aux élections, sous la présidence de M. J.-A. Gélinas.

MM. Alphons Dulude, Rosario Boulet et Léopold Brasseur furent réélus comme directeurs du Conseil d'administration.

MM. Albert Brault et Treflé Cousineau furent réélus respectivement comme membres des comités de surveillance et de crédit.

Les noms de MM. A. Lemay et J.-W. Currier furent suggérés pour le comité d'éducation.

Les directeurs de la Caisse populaire sont donc: au conseil d'administration: MM. Edgar Tissot, Alphons Dulude, Rosario Boulet, R. Chartrand, R. de Bellefeuille, H. Jeanisse, L. Brasseur; au comité de crédit: le président de la caisse et MM. J. Couillard, T. Cousineau et A. Jolicoeur; au comité de surveillance: le major A.-J. Thérien et MM. Albert Brault et Armand Pelletier.

Trouver d'abord un emploi pour chaque individu

Le Dr F. Cyril James, principal et vice-chancelier de l'université McGill, adressant la parole à l'assemblée annuelle de l'Institut des arpenteurs canadiens, au Château Laurier, a déclaré qu'à son avis la tâche la plus urgente pour le bien-être futur et la prospérité du peuple canadien était de fournir à chaque homme et chaque femme capables et désirant travailler un emploi convenablement rémunéré et une mesure raisonnable de sécurité.

La deuxième tâche, dit-il, et elle se rattache à la première, c'est de donner aux familles des logements convenables et de leur permettre une vie familiale par un revenu suffisant.

Ces principes ne sont pas nouveaux, d'admettre M. James, et il ajoute que "la famille est la base de notre société, et un emploi décent pour le gagne-pain et un foyer convenable pour sa femme et ses enfants est plus important que tous les autres plans d'après-guerre."

Deux aviateurs perdent la vie dans un accident

L'officier-pilote J. C. Jackman, instructeur de vol à l'école d'entraînement aérien de St-Eugène, Ontario, et un pilote-élève qui n'a pas été identifié ont été tués quand leur appareil s'abattit brusquement sur un épais tapis de neige dans un champ près de Pointe-Fortune, vers onze heures hier matin. Ils volaient à trois mille pieds d'altitude.

Des gens du voisinage rapportent avoir entendu un appareil volant à faible altitude vers onze heures. D'après un témoin, l'avion piqua une tête et il a semblé qu'une aile s'était détachée près de la carlingue, faisant faire la spirale à l'avion. On vit ensuite l'appareil plonger dans un champ à quelques milles et de hors de Pointe-Fortune.

Les corps furent transportés aux salons funéraires W. Lavoie, de St-Eugène. Jackman est de D'Artois, en Saskatchewan. On croit que l'étudiant est un homme de la marine britannique récemment transféré à l'école d'aviation d'après le plan d'entraînement aérien du commonwealth.

La dure expérience acquise à Arnhem servira sûrement

WASHINGTON, le 8. (P.A.) — On croit aujourd'hui que l'armée allemande du lieutenant-général Lewis Brereton peut être de nouveau appelée à franchir le Rhin pour appuyer les armées alliées qui sont le plus près du fleuve dans le secteur de Cologne.

La tâche d'établir des têtes de pont par delà cette puissante barrière, tâche préparatoire à une offensive au coeur du Reich, sera une des plus grandes auxquelles les commandants alliés auront à faire face quand les troupes avanceront dans la Ligne Siegfried sur un large front.

Une solution logique au problème, selon l'opinion des observateurs militaires, seront de lancer du haut des airs des combattants qui pourront s'emparer des points stratégiques en avant des fantassins et des blindés.

On considère comme improbable, cependant, que le signal du départ des parachutistes soit donné avant que les puissantes colonnes terrestres aient atteint une position d'où elles pourront avancer rapidement vers une liaison avec eux.

Une fois apparu à Arnhem, en Hollande, les colonnes aériennes ont tenu une branche du Rhin seulement pour être repoussées quand les unités d'appui ont été incapables d'arriver à temps pour assurer la tête de pont gagnée. Cette erreur ne sera probablement pas répétée.

Les Allemands, cependant, sont instruits de la menace des atterrissages alliés et ont probablement pris des mesures pour les parer. En effet, un des plus grands problèmes sera de trouver une région propice à de tels manœuvres.

La plupart des régions stratégiques par delà le Rhin, disent les chefs militaires, sont probablement semées de jalons, de fils barbelés et d'autres obstacles.

Table with 2 columns: Item, Amount. Total de l'actif: \$48,706.05; Total de l'actif passif: \$48,706.05

Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — vents forts avec neige et même de la poudrière, aujourd'hui et une partie de vendredi. Le temps revient au beau, mais avec peu de changement dans la température.

MAXIMUM (hier) — Dawson, 8; Vancouver, 57; Calgary, 42; Medicine Hat, 41; Edmonton, 31; Saskatoon, 20; Regina, 13; Winnipeg, 6; Port Arthur, 10; White River, 12; North Bay, 12; Toronto, 30; Kingston, 24; OTTAWA, 18; Montréal, 19; Québec, 20; Moncton, 27; Halifax 36; Charlottetown, 23.

MINIMUM (nuit) — Dawson, zero; Vancouver, 49; Kamloops, 44; Calgary, 37; Medicine Hat, 36; Edmonton, 22; Saskatoon, 13; Regina, 12; Winnipeg, 2; Port-Arthur, 15 sous zero; White River, 30 sous zero; North Bay, 9; Toronto, 18; Kingston, 14; OTTAWA, 12; Montréal, 11; Québec, 4; Saint-Jean, 4; Moncton, 4 sous zero; Halifax, 11; Charlottetown, 6.

Appel pour accroître le nombre des donneurs de sang à Eastview

Il faut que des flots de sang rejoignent jusque outre-mer pour compenser pour le sang versé par nos gars qui se battent pour nous. Voilà l'idée qu'ont développée devant les membres du conseil de ville d'Eastview, à l'assemblée mensuelle, hier soir, M. H. H. McElroy et le major G. H. A. Collins, parlant en faveur de la Croix-Rouge.

L'accroissement dans le nombre des donneurs de sang, a-t-on fait remarquer, ne doit pas seulement comprendre le recrutement de nouveaux donneurs mais aussi la persévérance de ceux qui l'ont déjà fait.

Plusieurs militaires rapatriés et des mères ayant perdu des fils dans le présent conflit ont déjà donné de leur sang et sont un magnifique exemple pour le reste de la population.

On a fait remarquer que possible de déterminer, par municipalité, le nombre de gens qui donnent ainsi de leur sang, mais qu'il fallait remédier à ce défaut.

M. McElroy a remercié le maire Donat Grandmaitre et toute la population de la ville d'Eastview pour l'excellente collaboration donnée à la Croix-Rouge en général et tout spécialement à la clinique des donneurs de sang.

Milles Jacqueline Lalonde et Thérèse Gendron étaient de passage à Ottawa, dernièrement.

M. et Mme Albert Carrière et leur fille, Lise, ont passé quelques jours à Ottawa, dernièrement.

M. et Mme Fernand Desrochers ainsi que Mlle Lauriette Robillard, d'Ottawa, ont passé le dimanche chez M. et Mme Bellivard Robillard.

Milles Thérèse Lalonde et Gergette Carrière étaient en fin de semaine dans leur famille.

CE SOIR Assemblée annuelle LA CAISSE COOPÉRATIVE DE NOTRE-DAME D'OTTAWA, LIMITEE

But: — Adoption du rapport financier et élection des officiers. Endroit: — Sous-sol de la Sacristie, entrée Avenue Guigues. Causerie: — Révérend Père Gérard Forcier, o.m.i. Date: — CE SOIR, le 8 février 1945 à 8 h. 15 p.m.



Il faut DES DONNEURS DE SANG

Il faut chaque semaine des milliers de donneurs de sang pour fournir du sérum à nos armées. Pour sauver une vie, donnez une chopine de votre sang. Inscrivez-vous à une Clinique de donneurs de sang de la Croix-Rouge.

Croix Rouge Canadienne Service des donneurs de sang

237, rue Metcalfe — Tel. 5-7241. Examen: 10.30 à midi et plus. Mardi soir, de 7 à 9. Rendez-vous des donneurs: de 8.30 à midi. De lundi à vendredi: Mardi soir, 6.45 à 9 heures. Téléphone: 8.30 à 4 h. p.m. et de 6.30 à 8.30 le soir.

J. B. LEFEBVRE LTEE MONTREAL SHOE STORES 270, RUE DALHOUSIE — OTTAWA (Angle Murray) J. G. RENAUD, président

Votre Serviteur Electrique "REDDY" KILOWATT. OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD. 56 rue Sparks — 2-4801

Vente APRES L'INVENTAIRE. Robes de crêpe, Robes de lainages, Paletots pour Hommes, Manteaux pour Dames, Profitez de votre crédit. L. FINE 183, RUE RIDEAU

Imposantes obsèques de Mme Chevrier, de Cornwall, mère de M. Lionel Chevrier

CORNWALL, (Ont.) (D.N.C.) — Lundi matin, à 9 heures, en l'église de la Nativité, en présence de son Excellence Mgr Rosario Brodeur, plusieurs membres du clergé, les membres des Dames de Ste-Anne et de la F.F.C.F., ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis avaient lieu les funérailles de Mme J.-E. Chevrier, décédée vendredi dernier, après une maladie de plus d'un an.

M. le curé J.-A. Brunelle célébra la messe, assisté de M. l'abbé Elzéar Danis, de Moose-Creek, comme diacre, et du Rév. Père René Lavigne, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, comme sous-diacre. En même temps, deux messes basses se célébraient aux autels latéraux par M. l'abbé J.-H. Bougie, de la paroisse St-Félix-de-Valois, et M. l'abbé Raoul Rouleau, de la paroisse St-François-de-Sales.

La chorale paroissiale exécuta la messe "Yon" en trois parties. La chorale était sous la direction de M. Jean LeBlanc, maître de chant. M. Jules Truau jouait l'orgue. MM. William Shaw, Laurier Courville, Alphonse Lévesque, Raymond Payette, Louis P. Dubré et Jean LeBlanc chantèrent en solo.

Son Excellence Mgr Rosario Brodeur chanta le libera. M. l'abbé Raoul Poirier se rendit au cimetière de la Nativité où avait lieu l'enterrement.

Dans le sanctuaire nous remarquons, Son Excellence Mgr Rosario Brodeur, Mgr W.-J. Smith, de St-Colomban, M. les abbés R. Poirier, B. Brunelle, J.-A. Brunelle, de la Nativité, Adalbert Lalonde, de l'Hôtel-Dieu, C.A. Bishop, de Glen-Water, RR. PP. Lorenzo Danis et René Lavigne, O.M.I. d'Ottawa; MM. les abbés

Roland Rouleau, de Crisler, J.-H. Ouimet, de Lancaster, A.-L. Cameron, de Glen-Nevis et E. Macdonald, de Dickinson's Landing. En tête du défilé mortuaire, nous remarquons les Dames de Ste-Anne et de la F.F.C.F., avec leur bannière. Les porteurs honoraire étaient Mmes A. Plourde, I. Lauzon, Joseph Payette, Oscar LeBlanc, F. Dalbec, P. Bélangier, Lebrun, Joncas et A. Gareau.

Les porteurs étaient le Dr A.-J. Lalonde, MM. George E. Brennan, C.R. Rodolphe Danis, C.R., George C. Robertson, Georges-F. Bergeron et Omer Léger. Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. J.-E. Chevrier, ses fils et belles-filles, M. et Mme Edgar Chevrier, M. et Mme Lionel Chevrier; ses beaux-frères, MM. Arthur Chevrier et J.-Amédée Chevrier; ses petits-enfants, Mlle Yolande Chevrier, du couvent de la rue Gloucester, Mlle Lucie Robert, Jean et Bernard Chevrier; ses neveux et nièces, MM. Guy et Roger de Repentigny, de Ste-Anne-de-Bellevue, Mlle Gertrude Flynn, de Montréal; M. Jules Brûlé d'Ottawa, M. Maurice Brûlé, Miles Raymond et Marie Brûlé, d'Ottawa; M. Napoléon Chevrier et M. Ernest Chevrier, de Dorion, P.Q., Miles Ferdinand, Madeleine et Gergette Labrosse, d'Alfred, Mme D. Labrosse et Mme Gustave Eventuel, d'Alfred.

Dans l'assistance, on remarquait M. A. E. McGivray, député provincial de Glengarry, M. T. A. Macdonald, avocat, d'Alexandria, MM. Steven O'Connor, registraire, et Roméo Rouleau, d'Alexandria. "Le Droit" réitére ses condoléances à M. Lionel Chevrier et à la famille.